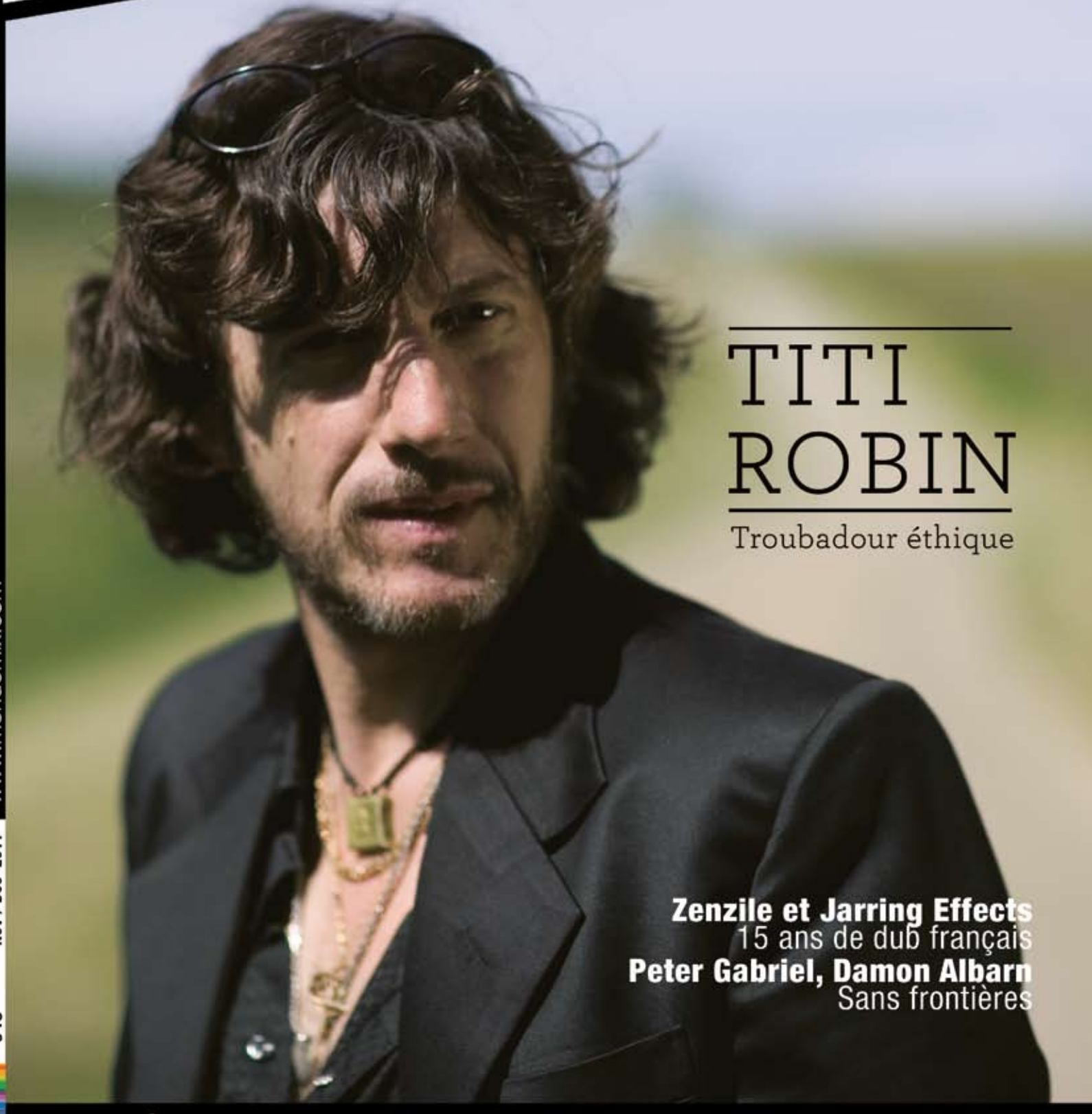
# MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

Novembre / Decembre

048



# TITI ROBIN

Troubadour éthique

**Zenzile et Jarring Effects**
15 ans de dub français

**Peter Gabriel, Damon Albarn**
Sans frontières

**THÉMA : Traces de l'esclavage** Analyses, reportages, BD et musique

www.mondomix.com

Nov / Dec 2011

048

UN PROGETTO

PUGLIA SOUNDS
the music system

BARI, ITALY - FIERA DEL LEVANTE
24TH > 27TH NOVEMBER 2011

# MEDIMEX

MEDITERRANEAN MUSIC EXPO

illo & graphic concept: tammasoligra@co.it

**4.000 SQUARE METERS**
OF EXHIBITION SPACE

**150** STANDS

**1000** NATIONAL AND INTERNATIONAL
OPERATORS AND ARTISTS

A GREAT **OPENING EVENT**
DEDICATED TO DOMENICO MODUGNO

**3 STAGES FOR 24 SHOWCASE**
OF APULIAN, NATIONAL
AND INTERNATIONAL ARTISTS

ONE **NIGHT**
FULL OF EVENTS AND CONCERTS
IN DIFFERENT THEATRES AND CLUBS

**8** INTERNATIONAL CONFERENCES

**20** PRESENTATIONS,
MEETINGS AND FOCUS

**On Thursday the 27TH October, at WOMEX, from 3:15 to 4:00 p.m., in Conference Room 3, Puglia Sounds present MEDIMEX.**

UNIONE EUROPEA

REGIONE PUGLIA

Teatro Pubblico Pugliese

IN ASSOCIATION WITH

MEDIA PARTNERS

MEDIMEX info: (+39) 080.5243000 info@medimex.it

Follow us on

www.pugliasounds.it/medimex

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

# SOMMAIRE

Magazine Mondomix — n°48 Novembre / Décembre 2011

**LE SOMMAIRE DES MUSIQUES ET CULTURES DANS LE MONDE**


04 - ÉDITO // Liberté métisse

## 06/12 - ACTUALITÉ

L'actualité des musiques et cultures dans le monde

06 - MONDE

07 - **ERIK MARCHAND** // Point de vue

08 - MUSIQUES

10 - **EL ULTIMO GRITO** // Bonne Nouvelle

11 - LIRE

12 - TECHNO

## 14/25 - MUSIQUES

14 - **JFX/ZENZILE** Dub Connexion

16 - **TCHEKA** La mer qu'il fait danser

17 - **PIERS FACCINI** Africoloriste

18 - **DIEGO EL CIGALA** Le tango par les cornes

19 - **SLOW JOE** Destins croisés

20 - **PETER GABRIEL** Traditions et génétique

21 - **DRC** Interface congolaise

22 - **TITI ROBIN/ en couverture**
Remonter les courants

## 26/34 - THÉMA : TRACES DE L'ESCLAVAGE

28 - **MÉMOIRE** Passant, souviens-toi !

30 - **HISTOIRE** Ce que l'esclavage nous apprend de l'histoire (et non l'inverse)

32 - **ENTRETIEN** Trois questions à George Pau-Langevin

33 - **ÉCLAIRAGE** Libérer la lumière

34 - **MUSIQUE** Jacques Schwartz-Bart

## 36/38 - VOYAGE

36 - **ETHIOPIE** La danse des arches

38 - **EGYPTE** Le Caire au cœur

## 40/61 - SÉLECTIONS

40 - CINÉMA

43 - DVD

44 - LIVRES Cheikh Raymond

46 - DIS-MOI CE QUE TU ÉCOUTES ?
Dick Annegarn

47/58 - CHRONIQUES DISQUES

47 - **AFRIQUE**

49 - **AMÉRIQUES**

53 - **ASIE/MOYEN ORIENT**

55 - **EUROPE**

56 - **6e CONTINENT**

59 - COLLECTION // Essay Recordings

60/61 - DEHORS // Les événements à ne pas manquer

**22**
EN COUVERTURE
/ **Titi Robin**

**14**
JFX

**16**
Tcheka

**19**
Slow Joe

**28**
Mémorial à Nantes

**36**
La danse des arches

**46**
Dick Annegarn

***LIBERTÉ MÉTISSE*** par **Marc Benaïche**

# **LIBERTÉ** MÉTISSE

***Prendre le temps de faire un retour sur l'histoire, faire acte de mémoire lorsqu'il y a eu violence, cruauté, lâcheté, lorsque les hommes se sont comportés comme une meute vile et abjecte, est essentiel pour vivre ensemble au présent et pour les générations futures.***

***50 ans après, un « Appel pour la reconnaissance officielle de la tragédie du 17 octobre 1961 », a été courageusement lancé par le site d'informations Mediapart pour le* « souvenir »*, et signé par des dizaines de personnalités dont Raymond Aubrac, Edgar Morin, Régis Debray ou Stéphane Hessel.*** **« La répression policière de cette protestation non violente est l'une des pages les plus sombres de notre histoire. Longtemps dissimulée à l'opinion et désormais établie par les historiens, elle fut féroce : 11 000 arrestations, des dizaines d'assassinats, dont de nombreux manifestants noyés dans la Seine, tués par balles, frappés à mort »** ***(...)*** **« Le temps est venu d'une reconnaissance officielle de cette tragédie dont la mémoire est aussi bien française qu'algérienne. Les victimes oubliées du 17 octobre 1961 travaillaient, habitaient et vivaient en France. Nous leur devons cette justice élémentaire, celle du souvenir »*****, est-il écrit dans cet appel. Jetés dans la Seine, tués par balle ou morts le crâne fracassé par des manches de pioche ou des crosses de fusils : 5O ans après, une chape de silence officielle pèse toujours sur la sanglante répression de cette manifestation d'Algériens à Paris, menée par le tristement célèbre Maurice Papon, bourreau de Vichy et collabo de la première heure.***

***Trace d'une période encore plus lointaine dans nos mémoires collectives, la ville de Nantes érige le 1er décembre un mémorial de la traite négrière transatlantique. Il aura fallu attendre plus de 150 ans après l'abolition de l'esclavage.***

***Comment se fait-il qu'il soit si difficile de reconnaître nos crimes passés ? Sans travail de mémoire, on ne peut que risquer de reproduire le pire. A ce propos, comment oublier les propos navrants de Nicolas Sarkozy en 2008* (« Et la repentance, souvenez-vous, qui n'est au fond que l'expression de la haine de soi. Il fallait se repentir de tout, s'excuser de tout ») *? La bêtise a la mémoire courte. La repentance est au contraire un acte d'amour, un acte généreux qui permet d'abord de s'aimer soi en respectant mieux l'autre.***

***D'ailleurs, sur l'île de la Réunion, la commémoration chaque année de l'abolition de l'esclavage constitue un évènement festif majeur, un moment de joie et de vivre ensemble partagé tout en se remémorant ce terrible passé. Cette terre française perdue au milieu de l'océan Indien est un incroyable creuset de cultures et de diversités, et sans doute la meilleure vision de la France de demain.***

***Festival Liberté Métisse*** *du 16 au 20 décembre 2011 à Saint-Denis de la Réunion, à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage. L'exposition internationale des Musiques Noires dans le Monde, conçue par Mondomix, sera présentée dans ce cadre (lire l'article page12).*

→ NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR? ÉCRIVEZ-NOUS !
ÉDITO MONDOMIX, 144 - 146 RUE DES POISSONNIERS, 75018 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

## SEU JORGE

### Músicas para Churrasco Vol.1

Sortie le 14 novembre

Un album dédiés à la fête, à la danse, de la samba, du funk et du groove le tout discipliné par Mario Caldato Jr (Beastie Boys, Bebel Gilberto...)

nova
LE GRAND MIX

## DIEGO EL CIGALA

### Tango

Sortie le 7 novembre

Enregistré à Buenos Aires, onze classiques du tango argentins à l'accent flamenco avec la collaboration d'Andrés Calamaro, Néstor Marconi et Juanjo Domínguez.

**CONCERT EXCEPTIONNEL**
**le 23 Janvier 2012**
**au CASINO DE PARIS**

Le Monde

## CAETANO VELOSO & MARIA GADÚ

### Multishow Ao Vivo Caetano e Maria Gadú

Sortie le 7 novembre

Un enregistrement live à deux voix et deux guitares qui symbolise la rencontre à succès entre deux générations : la légende de la musique brésilienne Caetano Veloso et le jeune talent Maria Gadú.

Le Monde

■ ÉCHANGES - DIVERSITÉS

Quels outils pour la promotion de la diversité ?
Romain POMEDIO – Cinaps TV (modérateur)
Hervé BORDIER – Rio Loco / Zone Franche
José DA SILVA – Lusafrica
Arian HASSANI – UNESCO
Jean-Michel LUCAS – spécialiste en politiques culturelles
Sylviane TARSOT-GILLERY – Institut Français
© B.M.

# MUSIQUES DU MONDE : LA VOIE ÉTHIQUE

Dans le cadre des **Etats Généraux des Musiques du Monde**, le réseau **Zone Franche** a organisé le 6 octobre une journée d'échanges et de débats intitulée **« Diversités culturelles : le regard des musiques du monde »**. L'occasion pour plus de 200 professionnels, réunis à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, de confronter leurs expériences et de soulever un certain nombre de questionnements. Au-delà des évidents soucis économiques qui obscurcissent le fonctionnement de toute la filière musicale, les problématiques éthiques et politiques liées à la diversité culturelle sont apparues comme les sujets dominants.

Lors de la séance plénière inaugurale, l'écrivain guadeloupéen **Daniel Maximin** prône « *la méfiance de la pureté* », arguant, à juste titre, que « *les musiques du monde sont nées d'une trahison de la pureté et sont le lieu de la résistance* ». Lors du débat suivant, le philosophe **Ali Benmakhlouf** souligne « *qu'entre unité et multiplicité, l'identité culturelle est forcément floue et flottante et qu'il faut se méfier des simplifications* ». Comme pour déjouer les clichés, le chanteur **Amazigh Kateb** affirme que « *le commerce pervertit plus la musique que la guitare électrique ne pervertit la kora* ».

L'après midi, lors du débat sur la structuration du territoire comme vecteur de créativité, **Jean Michel Le Boulanger**, vice-président de la Région Bretagne chargé de la culture, indique qu'une part trop minime des budgets régionaux (9% en Bretagne) dépend aujourd'hui des Régions, suite à la réforme de la fiscalité des collectivités territoriales. Lors du dernier débat, intitulé « Quels outils pour la promotion de la diversité ?», **José Da Silva**, le directeur du label Lusafrica, note que « *dans les grands médias, le concept de diversité s'exprime à travers la couleur de peau de certains présentateurs, et non dans les contenus* ». Pour **Jean-Michel Lucas**, « *il est temps d'investir dans la réflexion éthique au niveau culturel* ». Et ce maître de conférences à l'université Rennes 2 de lancer « *un appel pour militer pour les valeurs de la dignité contre le tout marchand* ». De vraies questions dont les réponses restent à débattre, mais dont il ne peut être fait l'économie.

**Benjamin MiNiMuM**

■ l'intégrale des interventions sur ***www.zonefranche.com***

● interviews sur ***www.mondomix.com/actualites/***

■ VISAS - LOBBYING

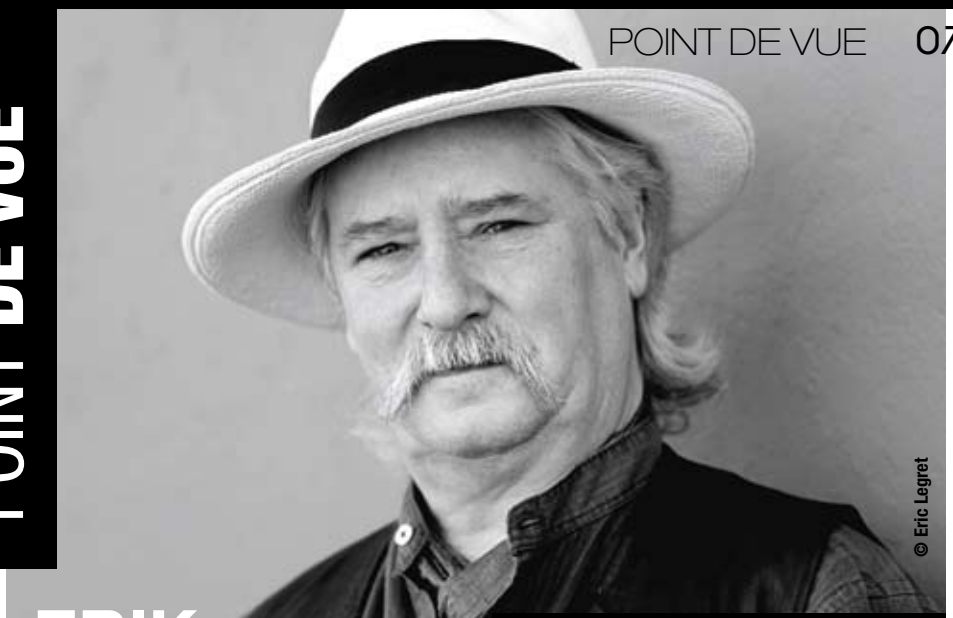
## AVIS SUR LES VISAS

Depuis 2009, le Comité Visas Artistes lutte contre les blocages des autorités concernant l'octroi de visas, auxquels sont de plus en plus fréquemment confrontés les organismes professionnels du secteur musical. L'argument le plus souvent avancé concerne les « désertions » de certains artistes, qui ne seraient pas retournés dans leur pays après leur prestation. Argument anecdotique selon **Alain Weber**, programmateur à la Cité de la Musique et au Musée du Quai Branly : sur 2000 artistes invités en 10 ans, il n'a été confronté qu'à cinq cas de non retour au pays d'origine. **Philippe Conrath**, qui organise le festival Africolor depuis 1989, n'a connu qu'une seule histoire de ce genre... Les amalgames des autorités, ajoutés aux contraintes de la bureaucratie (une demande de visa doit être déposée deux mois à l'avance alors que les autorisations provisoires de travail ne sont souvent délivrées que plus tard), paralysent artistes, organisateurs et mettent à mal la promotion de la diversité musicale.

**Comité Visas Artistes**, piloté par **Zone Franche**, est composé de l'association Diversités, du Centre National des Variétés, de l'Union des Producteurs Phonographiques Français Indépendants, de Syndicat des artistes musiciens CGT, du PRODISS (Union du spectacle musical et de variété), de l'Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles et de l'Organisation internationale de la Francophonie. Il agit à trois niveaux : interventions auprès des ministères concernés, cellule de conseil pour faciliter les procédures souvent complexes, système de veille afin d'identifier les cas de blocage pour prévoir en amont des recommandations. Un travail salutaire.

**Louise Vignaud**

• ***www.zonefranche.com/pdf/comite.pdf***




# ERIK MARCHAND

■ KREIZ BREIZH AKADEMI #3
*Elektridal* (Innacor/L'Autre Distribution)

■ CONCERT :
Festival No Border
du 17 au 19 novembre

■ *www.innacor.com*

● Interview complète
sur MONDOMIX.COM

**Entre traditions et innovations, il n'y a qu'un pas que le musicien breton Erik Marchand n'hésite jamais à franchir. Plus que la recherche d'une identité territoriale, c'est une liberté d'échange qu'il promeut à travers ses créations musicales, comme le label Innacor ou les ateliers de la Kreiz Breizh Akademi. Rencontre avec un libre penseur.**

**Propos recueillis par** François Mauger

### Quel regard portez-vous sur la création musicale en Bretagne aujourd'hui ?

Erik Marchand : Ca bouillonne, rien n'est sclérosé. Chaque fois, je suis étonné des choix que font les jeunes musiciens. Leur travail est toujours très lié à la réalité sociale du moment. Chaque fois, ils apportent des réponses intéressantes. Aujourd'hui, par rapport à l'époque à laquelle j'ai commencé à faire de la musique, il y a beaucoup plus de très bons musiciens. Des instrumentistes extrêmement compétents, très pluriculturels au départ, avec notamment une connaissance très profonde de la musique locale. Cela leur donne des ouvertures qu'on n'avait peut-être pas il y a 40 ou 30 ans.

### Y-a-t-il une philosophie commune à tous vos projets, qu'ils se fassent au sein du label Innacor ou de la Kreiz Breizh Akademi ?

EM : Je veux faire et contribuer à faire une musique populaire locale qui puisse devenir la base du travail d'autres artistes [Erik Marchand vit et travaille à Poulawen en Basse Bretagne]. C'est leur culture mère, leur culture nourricière. Après, chaque individu se construisant à sa façon, chacun s'invente à partir de cette culture locale, populaire, du début. C'est ce qu'on met en avant. Je souligne aussi le côté modal, car c'est l'une de mes passions. Ce n'est pas une nécessité : on a aussi des relations avec la musique harmonique depuis très longtemps dans la musique populaire bretonne. C'est comme le français : on dit que la Bretagne est un pays bilingue, avec le gallo à l'est et le breton à l'ouest, mais le français est partout. On le vit au quotidien. L'harmonie, c'est pareil : quelque chose de génial, bien implanté chez nous. Même si ce n'était pas le cas il y a 500 ans, aujourd'hui, c'est complètement digéré et c'est très bien.

*« La diversité culturelle, ce n'est pas un but, c'est une réalité. Seuls les imbéciles ne s'en rendent pas compte »*

### La diversité culturelle, pour vous, c'est un enjeu important ?

EM : L'universel, c'est la diversité, tout simplement. J'entendais Ibrahim Maalouf raconter qu'un de ses élèves n'avait pas été reçu dans une école nationale de musique parce que sa trompette, selon l'un des membres du jury, n'avait pas « un son universel ». Mais c'est quoi un son de trompette universel ? Qu'est-ce que c'est que cette universalité ? Une vision extrêmement étriquée, dans l'espace et dans le temps, de la réalité culturelle ? Il faut quand même avoir un peu d'humilité par rapport à la créativité humaine… La diversité culturelle, ce n'est pas un but, c'est une réalité. Seuls les imbéciles ne s'en rendent pas compte.

présente
FRANCO
GUITAR HERO
SORTIE LE 1er NOVEMBRE 2011
" Machine à danser d'une puissance incomparable "
François BENSIGNOR
Un album exceptionnel avec 9 titres jamais édités du Grand Maître Franco & le TPOK Jazz
vibrations
so jazz

ACTU - MUSIQUE

■ SALON - COPENHAGUE

Söndörgö © B.M.

# WOMEX au nord

Avant de s'installer à Thessalonique (Grèce) l'année prochaine, puis à Cardiff (Pays de Galles) en 2013, le Womex (salon professionnel des Musiques du Monde), conclut, du 26 au 30 octobre, un triptyque danois à Copenhague. Les distinctions annuelles vont être attribuées au musicien Sud-Africain **Hugh Masekela** et au producteur français **Francis Falceto** qui, à travers sa collection *Ethiopiques*, a révélé au monde la richesse des musiques éthiopiennes. Pour la seconde année consécutive, le label **World Village** va être consacré label de l'année, distinction partagée avec **Le Chant du Monde**, autre catalogue maison du distributeur **Harmonia Mundi**.

La soirée d'ouverture de la seizième édition est dédiée aux musiques hongroises et précède 37 showcases, dont trois concerts de la zone ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique). Un DJ se produira à chaque fin de soirée. En parallèle, neuf artistes de Scandinavie vont animer la scène nordique et neuf autres en provenance du Canada, d'Espagne et des territoires néerlandais constituent la programmation du OFFWOMEX. Pendant la journée, 650 compagnies sont attendues autour de 250 stands. De nombreuses conférences et projections de films complètent un programme riche et chargé. **Söndörgo**, **Boubacar Traoré**, **Ibrahim Maalouf**, **Kan'nida**, **Duquende**, **Ferro Gaita**, **Sistema Solar**, **Asif Ali Khan**, **Carminho**, **Blitz The Ambassador**, **Bombino**, **JuJu** ou **Máirtín O'Connor** sont quelques-uns des artistes attendus. **B.M.**

• ***www.womex.com***

■ ARTISTES - PROJET

## ETOILES SUR LE VIF

Les artistes invités à participer à la journée d'échanges de Zone Franche du 6 octobre (voir page 6) nous ont annoncé de bonnes nouvelles. **Didier Lockwood** travaille actuellement avec **Tony Gatlif** à un projet de film sur le violon à travers le monde. Après quelques années en solo, **Amazigh Kateb** remet en course son célèbre **Gnawa Diffusion**, avec concerts et nouvel album à la clé. **Denis Péan** annonce pour 2013 le prochain album de **Lo'Jo**, produit par **Jean Lamoot** (Alain Bashung, Noir Désir, Salif Keita...), avec des participations du Mauricien **Menwar** et du mythique **Robert Wyatt**. Le chanteur marseillais **Manu Théron** va accoucher en début d'année prochaine du troisième disque de **Lo Cor de La Plana**, groupe de voix et percussions qui ajoutera, au printemps, le Carnegie Hall de New York à sa liste de salles arpentées.
**Benjamin MiNiMuM**

■ FLAMENCO - ADIEUX

## ADIOS CRISTINA

© D.R.

La grande figure du flamenco, **Cristina Hoyos**, tire sa révérence... Mais pas n'importe comment. La danseuse, chorégraphe et actrice (*Bodas de Sangre*, *Carmen*) compte faire les choses en grand puisqu'elle entame une ultime tournée pour présenter son spectacle *El Poema del Cante Jondo*, inspiré d'une pièce de Federico Garcia Lorca. De ses premiers claquements de talons publics à l'âge de 12 ans en 1958 à sa participation aux cérémonies des Jeux Olympiques de Barcelone en 92, l'étoile de Séville a largement contribué à porter le flamenco à son firmament. Celle qui fut la première danseuse flamenca a fouler le sol de l'Opéra Garnier, saluera une dernière fois le public français en compagnie du Ballet Flamenco d'Andalousie du 29 novembre au 3 décembre 2011au Palais des Congrès.
**L.V.**

## CÉLÉBRATION - FESTIVAL

### VOIX DE FEMMES

Danse, théâtre, cinéma ou arts plastiques, ce festival biennal belge fête vingt ans de créativité féminine. Parmi les chanteuses : **Dobet Gnahoré** (Côte d'Ivoire), **Houria Aïchi** (Algérie) ou **Dona Cila** (Brésil). Temps fort de cette manifestation, la rencontre du « Réseau des mères », créé autour des femmes de la Place de Mai à Buenos Aires. Ce réseau rassemble les mères, femmes, sœurs ou filles de personnes enlevées ou disparues au cours de la dictature argentine (1976-1983). Pendant ce moment de questionnement et de solidarité, ces femmes cherchent à combattre la disparition forcée via des actions politiques et culturelles. **Sara Taleb**

A Anvers, Liège et Bruxelles
du 17 au 25 novembre

• ***www.voixdefemmes.org***

## MEDIMEX - ITALIE

### UN SALON DANS LA BOTTE

La région des Pouilles, située dans le talon de la botte italienne, se dote d'un salon professionnel dédié aux musiques transalpines et méditerranéennes. La première édition du **Medimex**, organisée par l'association **Puglia Sounds**, espère accueillir un millier de participants à Bari du 24 au 27 novembre 2011. Au programme : marché professionnel, conférences, tables rondes et concerts. **B.M.**

• ***www.mondomix.com/blogs/puglia-sounds-fr.php***

## ANNIVERSAIRE - FESTIVAL

### BOUGIES JAZZ'N'KLEZMER

Tout est dans le nom : Jazz'n'Klezmer rassemble sur les mêmes scènes croyants du jazz et pratiquants du klezmer, cette tradition musicale juive ashkénaze. Cette édition anniversaire célèbre les dix bougies de l'événement. L'occasion de rassembler des amis de la première heure, comme **Yaron Herman** et **Yom**, et des découvertes, à l'image de la chanteuse israélienne **Tal Ben Ari**. L'Orient et les Balkans se taillent une place de choix dans la programmation, avec les Macédoniens du **Kocani Orkestar**, le clarinettiste moldave **Adrian Receanu** et les rockers de **Boogie Balagan**. Ces derniers sont aussi les compositeurs de la bande originale du film *Le Cochon de Gaza*, qui sera projeté avant leur concert.
**S.T.**

Du 16 au 27 novembre
dans plusieurs salles parisiennes

• ***www.myspace.com/jazznklezmer***

© B.M.

## BRUIT DE PALIERS #11

**COMMENT UN MUSICIEN VIT-IL SA VIE DE VOISIN ?**

**SHANTEL,** PRODUCTEUR
***Francfort***

« Un matin, en rentrant chez moi après un concert suivi d'une party, je suis monté me coucher en laissant tout mon matériel dans ma voiture. Le lendemain, elle avait disparu. J'étais désespéré. J'ai été voir la police, on a cherché partout : rien. Le jour suivant, elle était de nouveau devant chez moi, cabossée, le réservoir vide, mais avec tout mon matériel, et, sur le volant, un panneau où était écrit "Respect pour la musique" »

zamora productions

**Christine Salem**

Disponible en tournée sur 2012-2013
Ven 13/11 - Stains (93) Festival Africolor (Espace Paul Eluard)
Mer 18/01 - Rezé (44) L'Arc Bis de Nantes

**Le Trio Joubran**

Ven 18/11 - Lamballe (22) Quai des rêves
Sam 19/11 - Brest (29) Le Quartz
Dim 27/11 - Strasbourg (67) Festival Exil
Mer 30/11 - Noisy-le-Sec (93) Festival Africolor (Théâtre des Bergeries)
Ven 09/12 - Rouen (76) Hangar 23
Mar 27/03 - Cran-Gevrier (74) Place des Arts

**A Filetta**

Sam 19/11 - Elancourt (78) Le Prisme
Ven 25/11 - Franconville (95) Espace Saint-Exupéry
Sam 26/11 - Draguignan (83) Théâtre de Dracénie
Sam 10/12 - Sérignan (34) La Cigalière
Dim 11/12 - Gauchy (02) Maison de la Culture
Sam 25/02 - Paris (75) Salle Pleyel

**Chango Spasiuk**

Après trois concerts fil rouge aux Nuits de Nacre (Tulle)
Chango Spasiuk est disponible en tournée sur 2012-2013

**Söndörgö**

Album *Lost music of the Balkans* (World Village / Harmonia Mundi) : sortie le 20 mars 2012
Mer 26/10 - Copenhague (DK) Ouverture du Womex
Jeu 24/11 - Boudry (CH) La Passade
Ven 25/11 - Fribourg (CH) Nouveau Monde
Sam 26/11 - Carouge (CH) Chat Noir

Rencontrez-nous au Womex Stand N.13

**ZAMORA PRODUCTIONS**
bookingfrance@zamoraprod.com
www.zamoraprod.com
Tel : 01 43 72 42 42

**BONNE** NOUVELLE

IL Y A TOUJOURS DES ARTISTES À DÉCOUVRIR.
ILS N'ONT PAS TOUJOURS DE MAISON DE DISQUES OU DE STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT. CE N'EST PAS UNE RAISON POUR PASSER À CÔTÉ !

© Regine Abadia

# **EL ULTIMO** GRITO

**« Una Hora » est une rencontre du troisième type entre flamenco, free jazz, électro et musique arabe. Immersion.**

Originaire d'Albacete, ville espagnole connue pour sa vie nocturne mouvementée, Julian Demoraga a grandi dans le pur respect des traditions andalouses. Dans sa famille, de lignée gitane, le flamenco coule dans les veines. On chante beaucoup, on danse parfois. Les années 90 marquent la démocratisation des musiques électroniques et la rencontre de Julian avec Diego el Kinki. Les deux compères commencent à mélanger le flamenco et l'électro dans les clubs de la région. Une idée qui trotte, à l'époque, dans la tête de nombreux adeptes du genre traditionnel. Mais personne n'avait eu le cran de la concrétiser. Sans le savoir, ils sont en train de créer ce qui deviendra, en 2007, El Ultimo Grito.

## À L'HEURE DU CRÉPUSCULE

Les machines de Diego permettent à Julian de chanter avec une vitalité incroyable, en donnant au flamenco une allure contemporaine sans égale. Une sorte de cri spirituel et bâillonné, lancé vers les étoiles dans un souffle fulgurant. Les nouvelles technologies magnifient les sentiments, en torturant les motifs ancestraux dans l'ère 2.0. Rejoint par le guitariste Stéphane Péron et le saxophoniste Marcel Lüscher, El Ultimo Grito s'enveloppe d'une étoffe mélodique sans égale, aux accents sibyllins.

Insomniaque endurci, ne dormant pas pendant plusieurs jours pour pousser sa créativité dans des limites quasi oniriques, Julian écrit et compose son premier album *Una Hora* à l'heure du crépuscule. Sa prose spontanée arrive souvent sur la feuille blanche d'un seul et unique

© Nicolas Hiolle

jet. Ce n'est qu'à partir de ce moment qu'il peut se consacrer à l'établissement des mélodies. Personnage singulier, fuyant le jour pour penser la nuit, sa musique est pour lui « *comme une balle tirée entre les deux yeux, en faisant exploser ses synapses dans un fracas aphone* ». Grâce à l'évolution électronique, il place le flamenco dans un monde pluridimensionnel, où les combinaisons de rythmes tanguent entre univers andalous (compas, tientos, tangos), free-jazz, reggaeton et musique arabe. Une « *hypomusique* », sombre et dévastatrice, qui a su rester lumineuse et poétique. Le premier opus *Una Hora* est l'heure de vérité pour El Ultimo Grito.

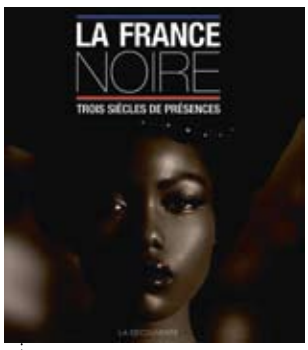
**Julien Bouisset**

- ***www.noomiz.com/elultimogrito***

ACTU - LIRE

LIVRE - EXPOSITION

# NOIR Hexagone




Si la Françafrique se matérialise dans le sinistre va-et-vient de mallettes emplies de grosses coupures, la France africaine, elle, ne peut se résumer à des larmes et de la sueur. Les éditions de la Découverte reviennent en 360 pages sur trois siècles de présence d'Africains ou d'afro-descendants dans l'Hexagone. D'une grande rigueur historique, *La France Noire* s'appuie sur les travaux de quelques-uns des meilleurs connaisseurs de la question. Concepteur pour le Musée du Quai Branly de l'exposition Exhibitions, glaçante évocation des « zoos humains » qui, trop longtemps, donnèrent en pâture au public occidental des hommes, des femmes et des enfants venus d'ailleurs, **Pascal Blanchard** s'est notamment entouré pour ce livre d'**Achille Mbembe**, **Marcel Dorigny**, **Françoise Vergès**, **Alain Mabanckou** et **François Durpaire**. A leurs analyses, répondent des images d'une grande diversité. Des portraits de pages enturbannés du XVIII[e] siècle aux photos de tirailleurs pas toujours sénégalais frigorifiés dans les tranchées picardes, des affiches d'expositions coloniales aux images des manifestations pour le droit au logement, c'est toute la complexité d'une histoire enfin multicolore qui s'offre au regard. Un très beau livre, superbement illustré. Il est cependant déconseillé de le laisser négligemment ouvert sur la table basse du salon : l'amertume qu'engendrent certaines images pourrait perturber votre digestion.

**François Mauger**

- *La France Noire, trois siècles de présences* sous la direction de **Pascal Blanchard** (éditions de La Découverte)
- **« Exhibitions »** au musée du **Quai Branly**, du 29 novembre 2011 au 3 juin 2012

PHOTOGRAPHIES - MÉMOIRE

## LES ANDES NOIRES

Photographe engagé, Philippe Guionie sillonne depuis une dizaine d'années l'Afrique de l'Ouest et Centrale. Artiste en quête de sens et d'Histoire, sa recherche se joue autour de la mémoire et des constructions identitaires. *Africa-América*, son nouveau projet, sonne comme une évidence : étendre ce travail à l'Amérique issue de l'esclavage et concentrée dans les Andes sud-américaines. *Africa-América* est présentée sur trois supports. Deux expositions accueillent les portraits du photographe, l'une à Toulouse, l'autre à Paris, un ouvrage réunit 200 photographies en grand format présentées en trois langues (français, espagnol, anglais), et un film de 120 minutes a été réalisé par François Tisseyre. Entre les deux continents, le travail de Philippe Guionie fige l'instant présent, tout en parvenant à en tirer des témoignages du passé. **L.V.**

- **Château d'Eau**, Toulouse, du 21 octobre au 31 décembre 2011
- **Galerie Polka**, Paris du 8 novembre au 30 janvier 2012

- ***www.philippe-guionie.com***
- ***www.galeriechateaudeau.org***
- ***www.polkagalerie.com***

YOTANKA PRÉSENTE

zenzile

5+1 BOX SET

SORTIE :
14 NOVEMBRE

INCLUS
5 DISQUES

LA TRILOGIE «5+1»
DUB PROMOZIONE,
5 TITRES INÉDITS
+ LIVRET, PHOTOS...

WWW.ZENZILE.COM

EXPO - MUSIQUES

Mur tactile © D.R.

# LA RÉUNION
## accueille les Musiques Noires

**Après Dakar fin 2010 et Accra, dans une version allégée, du 3 au 30 novembre 2011, l'exposition Les Musiques Noires dans le Monde, produite et réalisée par Mondomix, sera visible du 16 décembre au 20 juin 2012 à Saint Denis de de La Réunion.**

Muni d'une tablette tactile et d'un casque, le visiteur part sur les traces des musiques noires à travers six espaces interactifs. Dans la salle des « Monuments Sacrés », il déclenche un à un les portraits vidéos de vingt-deux icones, de Billie Holiday à Ali Farka Touré, de Gilberto Gil à Danyel Waro, chacune abritée dans une colonne translucide transparente. La pièce suivante est baptisée « Mama Africa » : six grands écrans racontent l'épopée des musiques traditionnelles et contemporaines des grandes régions d'Afrique (musique gnawa marocaine, taarab de Zanzibar, maloya réunionnais...). Le couloir qui suit narre la naissance d'une Atlantique Noire et symbolise le voyage des esclaves. Des portraits gigantesques sur les murs, des extraits de poèmes qui se deplacent au sol avec les pas des visiteurs tentent de raconter l'indicible. La salle suivante évoque rites et rythmes sacrés. Alors que sur écran se déroulent une cérémonie de santeria cubaine, de candomblé brésilien ou encore un service kabaré réunionnais, le voyageur, en soufflant sur une bougie virtuelle, déclenche des évènements inattendus qui se mêlent aux images. Arrivent ensuite les Amériques Noires, avec dix écrans dédiés aux grands styles musicaux du continent : jazz, salsa, funk, cumbia, rock'n'roll ou merengue. Dans la salle « Global Mix », les écrans proposent une immersion dans les grands mouvements urbains : reggae, techno, hip hop... Des platines virtuelles invitent chaque visiteur à réaliser son mix idéal, tandis qu'un mur tactile de 2 mètres guette ses graffs. La visite achevée, chacun peut retrouver les traces de son passage sur une page internet personnalisée et revivre cette expérience inédite. **B.M.**

• ***www.musiquesnoires.com***

NUMÉRIQUE - INNOVATION

## TABLETTE TACTILE AFRICAINE

© D.R.

**Conçue par une société congolaise, cette tablette à prix modique confirme le dynamisme des nouvelles technologies sur le continent.**

Elle se nomme Way-C et pourrait conquérir le marché africain dans les mois qui viennent. Comme un symbole de cette nouvelle génération d'entrepreneurs inventifs et ambitieux, son concepteur, le Congolais Vérone Mankou, n'a que 25 ans à peine. À la tête de la société VMK, ce jeune spécialiste des nouvelles technologies entend doter l'Afrique et les pays émergents de produits performants et bon marché. Le résultat : une tablette tactile de 1,2 Ghz, soit autant que l'iPad, fonctionnant sous le système d'exploitation Android et pourvue d'un petit écran de 7 pouces, pour un prix trois fois moins élevé que le Galaxy de Samsung. Un produit parfaitement adapté aux conditions matérielles des populations du continent.

Assemblé en Chine mais intégralement conçu à Brazzaville, le Way-C est commercialisé depuis le 17 octobre et n'est qu'une première pierre à l'édifice, puisque qu'un nouveau projet est d'ores et déjà annoncé pour mars prochain : un smartphone à très bas prix.

**Jérôme Pichon**

• ***http://next.vmkcongo.com/***

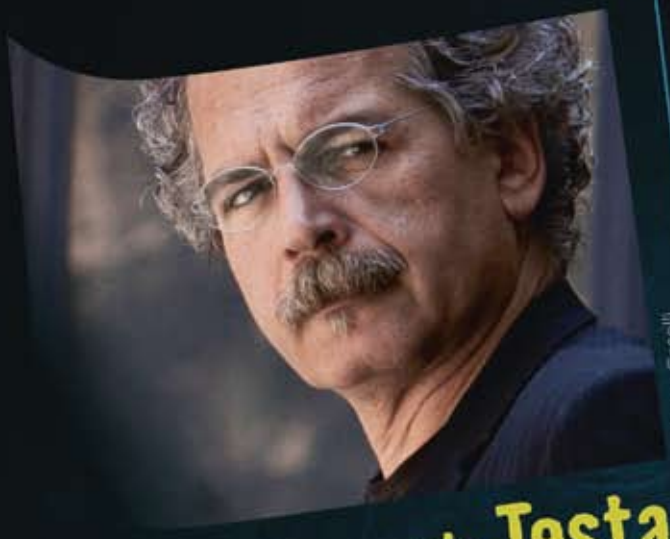
MONDOMIX .COM

Les musiques du monde entier
sont sur WWW.MONDOMIX.COM !
ECOUTEZ-LES avec DEEZER

Tous les albums chroniqués
en écoute sur **mondomix.com,** grâce à Deezer

Toutes les chroniques de Mondomix
également accessibles sur **Deezer**

DEEZER



© Marco Caselli

# Gianmaria Testa
VITAMIA

**CONCERTS**
23 & 24
janvier 2012
à l'Alhambra
Paris

Télérama

*Une fresque humaine et sentimentale*
*d'une des plus belles voix de la chanson italienne*

**SORTIE 27 OCTOBRE**

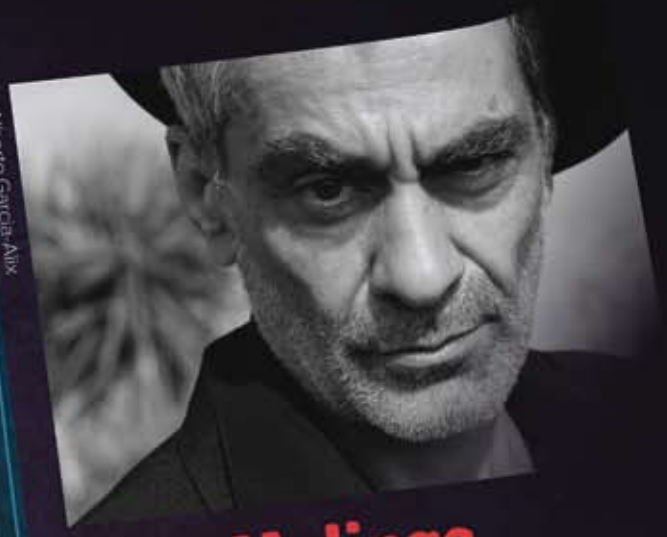
vibrations · mondomix · sélection fip

**EN PREMIÈRE PARTIE**
23 & 24 janvier 2012
à l'Alhambra

## Piero Sidoti
GENTEINATTESA

nouvel album
à paraître en janvier 2012

le chant du monde
www.lechantdumonde.com



© Alberto Garcia-Alix

# Daniel Melingo
CORAZÓN & HUESO

**CONCERTS**
2 & 3
décembre
Café de la Danse
Paris

*En direct de Buenos Aires*
*le 'tango canaille' de Melingo*

**SORTIE 10 NOVEMBRE**

vibrations · mondomix · sélection fip

world village
harmonia mundi s.a.
planète aurora
www.worldvillagemusic.com

11 WOMEX LABEL AWARD

LE CHANT DU MONDE ET WORLD VILLAGE :
DEUX LABELS DU GROUPE HARMONIA MUNDI
ÉLUS 'LABELS DE L'ANNÉE 2011' AU 'WOMEX' EN OCTOBRE 2011

harmonia mundi
*distribution*

# DUB CONNEXION

L'équipe Jarring Effects devant leur boutique à Lyon

**Nés tous deux en 95, Jarring Effects, label lyonnais, et Zenzile, combo angevin, sont jumeaux par leur volonté d'imposer un dub joué avec de vrais instruments. hacun à leur façon, ils ont contribué à "empreinter" le genre d'une french touch. Retour en arrière et projection vers le futur.**

**Texte**: Squaaly **Photographie** : D.R.

En cet automne 2011, Jarring Effects publie sa 100ème référence - un coffret trois CD aux titres inédits – tandis que Zenzile réédite, lui aussi sous la forme d'un coffret, sa trilogie *5+1* agrémentée du *Dub Promozione*, leur premier EP, et de quelques inédits. Le label lyonnais et le combo angevin ont démarré voici 16 ans. Rue des Fantasques, sur les pentes de la Croix Rousse, pour les Lyonnais. Dans un studio angevin pour Matthieu, Werner et Jaja. Friand de dub, le trio basse, batterie, guitare enregistre deux cassettes avant d'autoproduire l'année suivante à 5, après le départ de Jaja et l'arrivée de Vince (claviers), Scott (guitares) et Raggy (flûte, sax et percussions), *Dub Promozione*. *Sachem in Salem*, leur premier album, paraît en mars 1999.

## DUB MADE IN FRANCE

Dans la ville aux bouchons gastro', l'ambiance est au collectif. Jarring Effects (JFX) naît autour d'High Tone, de Tong !, qui deviendra Le Fred, de Cox6 (futur Grosso Gadgetto) et de Crazy Skankers au sein duquel chante Sir Jean (Meï Teï Shô). L'association a pour but l'organisation de concerts pour ces groupes qui, sur une base dub, croisent esthétiques planantes, influences ethniques, hip-hop ou rock. *Fantasques Hits*, une compilation-maison, devient la première référence de ce label au parti pris frondeur. Tout comme Zenzile impacte le son angevin avec son dub instrumental, High Tone, à la proue du navire Jarring, impose Lyon comme l'une des places fortes de ce nouveau genre hexagonal.

A la différence des Anglais, dont le dub digital inonde les soirées de la perfide Albion, le dub made in France bouleverse la donne avec de véritables formations sur scène. A Lyon, puis sur l'ensemble du territoire, le nom d'High Tone rayonne. « *On se croisait souvent sur scène*, se souvient Werner, le batteur de Zenzile. *On finira même par se retrouver en studio pour l'enregistrement de* Zentone, Zenzile Meets High Tone, *paru sur JFX en 2006.* » Les High Tone ont pris goût à ces collaborations depuis l'enregistrement de *Kaltone*, un split-maxi enregistré en compagnie du Kaly Live Dub en 2002. En 2004, ils gravent *Highvisators* avec Improvisators Dub, en 2005 *Wang Tone* avec le producteur chinois Wang Leï. Un *High Damage* avec Brain Damage est attendu dans quelques jours.

## 5+1

Libres, ces groupes revendiquent une philosophie dub, plus qu'un son aux arrêtes bien définies. Les influences musicales diverses de chacun des membres de ces groupes et les rencontres patinent leurs productions. Zenzile croise en 2000 la chanteuse et poétesse Jamika Ajalon sur la scène du Fridge, à Londres, et enregistre *5+1*, *Zenzile Meets Jamika*. Plus de 10 ans après, Jamika accompagne toujours Zenzile, dont elle est devenue la chanteuse attitrée au point de poser ses valises à Angers. Le procédé est repris pour deux autres rondelles : avec le chanteur Sir Jean en 2002 et le violoncelliste Vincent Ségal en 2004. Ces albums intercalaires nourrissent le son du groupe qui, en 2006,

pose un temps ses instruments pour s'essayer aux machines sur *Metá Metá*, un album griffé Zenzile Sound System. Ils les réarment pour la suite de leur discographie, *Living in Monochrome* en 2007 et *Pawn Shop* en 2009, aux sonorités plus rock, voire « *post-rock ou floydien* » aux dires de la presse spécialisée. « *Ça avait démarré sur* Totem (2002) *avec Sir Jean, puis sur* Motus Vivendi (2005), relate Werner. *Ces influences sont nôtres. Elles sont plus marquées encore avec l'arrivée au chant du Gallois David Alderman sur* Living in Monochrome *ou* Pawn Shop. »

de téléchargement en ligne CD1D, fédérant divers producteurs indépendants. « *Hormis quelques artistes comme High Tone, qui ont écoulé entre 10 et 15 000 copies pour chacune de leurs références, on a du mal à avoir un retour sur investissement, comme disent les économistes,* explique Jérôme Flayac, l'un des responsables du label. *Il est de plus en plus compliqué de vivre du disque. On s'essaie à l'édition, sans résultat flagrant pour l'instant, et on continue nos activités de tourneur. On réfléchit désormais à deux fois avant de se lancer sur une sortie, tout en restant tout de même proche du terrain.* »

> **« Hormis quelques artistes comme High Tone, on a du mal à avoir un retour sur investissement, comme disent les économistes »**
>
> *Jérôme Flayac,* **Jarring Effects**

## LES ANNÉES MP3

Durant ces années, JFX étoffe son catalogue, signant des artistes aux orientations multiples: pungle, entre punk et jungle, avec La Phaze, trip-hop musclé alliant musique et image avec les Tourangeaux d'EZ3kiel, abstrakt hip-hop avec les Suisses de Reverse Engineering… JFX s'ouvre également à l'international avec *Capetown Beats*, un coffret trois CD vitrine du label sud-africain African Dope, une série de licence d'artistes piochés au cœur du vivier austral (Ben Sharpa, Playdoe, Sibot…) ou avec les Américains d'Oddateee et Filastine. Les années MP3 fragilisent le label qui, à la fin de la dernière décennie, connaît une période difficile, malgré la création de la plateforme

Mêmes'ilsyontpensé, les Zenzile n'ont jamais créé leur label. « *Après avoir connu l'autoproduction et des signatures chez Crash Disques, Small Axe, Uwe, on travaille désormais avec Yotanka. Ce n'est pas notre label, mais un peu notre famille,* explique Werner, qui préfère rester concentré sur l'artistique. *On a tourné dans un autre réseau avec* Le Cabinet du Docteur Caligari, *un ciné-concert autour du film du réalisateur allemand Robert Wiene. En 2012, on revient avec un album où le skank jamaïcain ramène un peu de folie et pour lequel on réalisera probablement une version dub. Côté voix, on retrouve Jamika et deux nouveaux venus : Jerry, un Rennais qui a vécu en Angleterre, et Winston McAnuff* ».

■ ***www.jarringeffects.net***
■ ***www.zenzile.com***
● Chroniques sur **MONDOMIX.COM**

Zenzile

# 5+1 BOX SET VS 100

**Le Dub français est en fête, avec la parution de deux coffrets évènements, l'un célébrant la 100ème parution de Jarring Effects, l'autre retraçant la genèse de Zenzile. Ouvrons ces boîtes aux trésors !**

Au poids, c'est Zenzile qui l'emporte avec 5 CD contre 3. Au nombre de titres alignés, avantage à Jarring Effects, avec 33 plages contre 24. Heureusement, la musique, fut-elle binaire, n'est pas affaire de chiffres. Restent donc deux beaux coffrets, redonnant aux fans des Angevins le plaisir de retrouver des formats courts épuisés (la série des *5+1* avec par ordre d'apparition Jamika, Sir Jean et Vincent Ségal, l'initial *Dub Promozione* aux pochettes fac-similé des originales) et quelques inédits issus de leurs toutes premières cassettes ou des séances qui précédèrent la sortie de *Sound Patrol*, leur deuxième opus. Les aficionados du label lyonnais héritent eux sur cette 100ème référence de versions totalement inédites de compos piochées au sein des 99 premières sorties. Organisés par thème (Dub to Dubstep, Hip-Hop to Electronica, UFO), ces 33 plages témoignent de la palette de JFX, que ce soit le remix dubstep par le producteur français Niveau Zero du fameux *Spank* d'High Tone, le *White Line Highway* des Lyonnais du Peuple de l'Herbe ou ce *Dancing Plaque* qui réunit les Bosniaques de Vuneny et le collectif Von Magnet. Sur le dernier des 5 CD, les inédits de Zenzile donnent à entendre, sur *Double Trouble*, la voix du poète sud-africain engagé contre l'Apartheid, auquel ils empruntèrent le nom en guise d'étendard. **SQ'**

# LA MER QU'IL FAIT DANSER

## TCHEKA

**Texte** : Nadia Aci **Photographie** : Joe Wuerfel

**Quatre ans après le solaire *Lonji*, produit par le rockeur brésilien Lénine, Tcheka fait ses premiers pas en tant que directeur artistique. Avec *Dor de Mar*, le virtuose cap-verdien électrifie les accents de son *batuque* natal pour chanter en douze dérives un monde émouvant de contrastes.**

Depuis son premier album *Argui !* en 2003, Tcheka détonne dans l'univers de la musique capverdienne, grâce au batuque, un rythme traditionnel féminin qu'il a sorti de l'ombre pour en faire sa muse. Mais si on lui demande ce qu'il y a derrière - revendication politique, volonté de se démarquer de la tradition ? -, il rectifie le tir : « *Le batuque est un rythme caractéristique de l'île de Santiago car il vient d'Afrique. C'est en effet à cet endroit qu'on venait chercher les Africains voués à l'esclavage. On le retrouve en Angola ou en Guinée-Bissau. Mais il n'est en rien contestataire comme le tabanka par exemple. C'est une rythmique festive qui m'a accompagné toute ma vie et que j'ai naturellement transposée à la guitare. Les gens de l'île appréciient mon style, mais je ne suis pas sûr qu'ils s'aperçoivent que c'est du batuque. C'est une musique très ancienne, qui a évolué avec le temps. Je m'en suis servi comme d'un socle pour mes compositions, mais aujourd'hui je joue le batuque de Tcheka.* »

### EMBRUNS SONORES

Guitariste de choc à la voix vulnérable, Tcheka réaffirme donc son style avec un album très personnel, *Dor de Mar*, enregistré presque entièrement sur l'île de Mindelo et fruit d'une première expérience en tant que directeur artistique. Un disque profond, où fragilité et puissance dansent ensemble sur des airs en mouvance. Les cassures rythmiques et les variantes d'intonations, cristaux salins d'une mer agitée qui traverse depuis toujours son œuvre, chahutent les mélodies

> ***« La mer qui nous apporte joie et amour est menacée »***

inlassablement : « *J'aime le changement, le fait d'amener à chaque fois des mouvements différents pour jongler avec. Faire des vagues. J'ai mis quatre ans à faire ce disque. Ca n'a pas été facile car je portais en moi une grande responsabilité. J'y ai ajouté une touche de modernité avec des instruments comme la guitare électrique et la contrebasse, ça me démangeait depuis longtemps. Beaucoup des morceaux ont été écrits par le passé, ils sont tous de ma plume à l'exception de* Forti Bu Dan Cu Stango [écrit par Norberto Tavares]. Dor de mar *signifie* « la douleur de la mer ». *Avec ce titre, j'ai voulu pointer du doigt une urgence environnementale, à l'image de la couverture, et rappeler que cette mer qui nous apporte joie et amour est menacée. Les autres textes racontent des histoires vécues ou imaginaires, toujours inspirées par ce que je vis ou ce que je ressens :* Antuneku *est une ode à l'amitié,* Tchoro Na Morte *chante la mort d'un être cher et* Pexera Porto *évoque la réalité sociale des pêcheurs. Je surfe avec tous les thèmes qui m'entourent.* » Accompagné de musiciens d'exception, tels le Malgache Régis Gizavo (accordéon) ou le Camerounais Guy N'Sangué (basse), Tcheka couronne ce kaléidoscope musical avec des perles comme *Storia Estrada*, dont le jeu à fleur de sel laisse entrevoir un fond marin digne des plus beaux océans.

■ **TCHEKA** *Dor de mar* (Lusafrica/Sony)

■ ***http://www.myspace.com/tchekacaboverde***

■ **CONCERT**

Le 4 novembre au Café de la Danse (Paris)

● Chronique sur **MONDOMIX.COM**

# AFRICOLORISTE

## PIERS FACCINI

**Texte** : Jacques Denis **Photographie** : Mark Luscombe Whyte

■ **PIERS FACCINI** *My Wilderness* (Tôt ou Tard)

■ **CONCERT**

**The River**, création le 10 décembre à l'Odéon de Tremblay-en-France dans le cadre du festival **Africolor**

■ ***www.piersfaccini.com***

● Chronique et video sur **MONDOMIX.COM**

**Sur *My Wilderness*, Piers Faccini colorie subtilement sa musique de touches africaines. Il s'apprête également à embarquer pour le prochain Africolor avec le guitariste Seb Martel et le joueur de n'goni Makan Tounkara sur The River, trio de cordes sensibles. Le songwriter anglais nous raconte sa relation avec le continent premier.**

« Je ne suis jamais allé en Afrique de l'Ouest. Juste en Afrique du Sud, où j'ai fait une tournée de deux semaines lors de la sortie de mon disque avec Nibs Van der Spuy, natif de Johannesburg. En fait, je ne suis pas un grand voyageur. C'est depuis que je fais de la musique professionnellement que je découvre le monde. J'ai souvent été invité au Mali, un pays qui fait partie de mon univers, une musique qui est l'un des plus beaux trésors du monde. Alors, bien sûr, je veux y aller, mais vraiment, pas juste une semaine ou deux. Pour cela, j'attends que mes enfants grandissent.

En revanche, depuis que j'ai dix-huit ans, j'écoute de la musique africaine avec une grande passion. J'achetais des vieux LP à Portobello Market, où j'ai déniché un jour un lot avec entre autres l'Ensemble Instrumental du Mali, enregistré dans les années 70. Le disque m'a hypnotisé. Sidéré ! Pour l'amoureux du blues rural que j'étais, cela sonnait comme une évidence : j'entendais les countrymen comme Révérend Gary Davis, Mississippi John Hurt, Skip James. Tout particulièrement ce dernier, le plus malien des bluesmen, avec une technique de guitare très ornementée, sans accords. Quelque chose de très complexe qui fait écho au jeu des griots, plus que John Lee Hooker qui s'apparente plus au blues du désert. A partir de là, j'ai découvert Boubacar Traoré, Ali Farka Touré…

> « L'Ensemble Instrumental du Mali, m'a hypnotisé. J'y entendais les countrymen comme Révérend Gary Davis, Mississippi John Hurt, Skip James »

### FRONTIÈRES POREUSES

J'ai toujours été passionné par la forme guitare-voix. Le blues reste le pilier de ma musique, au même titre que les auteurs du folk britannique des années 70, comme Nick Drake et Martin Carthy. Ce sont des musiques aux thématiques très proches. Je me souviens avoir entendu un vieux chanteur de rue irlandais qui sonnait comme du Mississippi John Hurt ! Il y a un énorme parallèle, l'idée de frontières très poreuses. Du coup, à vingt ans, j'essayais de chanter comme un vieux mec du Mississippi. J'ai été noyé par cette influence, avant de m'en sortir. Il a fallu que tous ces ingrédients mijotent pour ne devenir plus qu'un : mon propre style. Dans le blues, il y a la trace africaine : dans le rythme qui tourne, la manière de planter une voix au-dessus. Quelque chose que j'ai retrouvé, étonnamment, dans la pizzica du sud de l'Italie. Des musiques de transe incarnée par le tambourin, d'avant l'ère chrétienne ! Je m'en sers pour mon dernier album, où la première chanson est construite sur ce rythme.

Sur ce disque, où je joue un peu de balafon et de kora, j'ai convié le n'goni de Makan Tounkara sur trois titres. C'est avec lui et Seb Martel que je prépare une création pour le prochain Africolor, intitulée The River. Le fleuve, c'est le Niger, le Mississipi. C'est surtout la métaphore de la transgression des frontières. La musique s'écoule et se mélange naturellement. Le répertoire sera très folk, avec une très forte connotation malienne. Le n'goni prend la parole quand le chant s'arrête. L'un de mes références majeures dans ce type de métissage reste le Réunionnais Alain Peters : cela va au-delà du maloya, il donne sa propre version de la musique africaine, avec en arrière-plan le folk américain. Un vrai bluesman à sa manière ! »

# LE TANGO PAR LES CORNES

## DIEGO EL CIGALA

**Texte** : Yannis Ruel **Photographie** : Claudio Divella / Deutsche Grammophon

■ **DIEGO EL CIGALA** *Cigala & Tango* (DG)
■ ***www.elcigala.com***
● Chronique du disque sur **MONDOMIX.COM**

**A Buenos Aires, le cantaor flamenco Diego El Cigala toréait l'an passé quelques grands classiques du tango face au public argentin. Témoin de cette rencontre, l'enregistrement *Cigala & Tango* s'avère l'une des plus belles réussites du chanteur.**

« *Chanteur d'un tango insolent, tu as fait ressentir ta douleur aux gens/Chanteur d'un tango équilibriste, davantage qu'un artiste, a les vices du chanteur* ». En choisissant d'ouvrir sur *Garganta Con Arena*, Diego El Cigala désamorce d'emblée toute polémique quant à la nature de son récital au Théâtre Gran Rex de Buenos Aires, ce soir du 29 avril 2010. Outre que les vers de ce tango-ballade, d'ordinaire voué aux gémonies des puristes, semblent avoir été écrits pour lui, l'interprétation flamenca qu'en offre le chanteur madrilène est en effet sans ambiguïté. Sa lecture des grands classiques du tango et de la chanson argentine visera la transcendance avant la révérence, elle sera un défi avant d'être un hommage.

### PEINES D'AMOUR ET BAR SOLITAIRE

Décomplexé par l'ovation des 3 500 aficionados venus assister à cette rencontre inédite entre tango et flamenco, la performance de la star gitane ne cessera de se bonifier à mesure que la soirée prend des couleurs argentines. Au-delà d'un mariage de raison entre deux traditions, « *qui parlent de la même chose, de petites tragédies humaines qui se déroulent la nuit, de peines d'amour qui se noient en chantant ou en buvant dans un bar solitaire qui ne ferme jamais* », le phrasé et le timbre d'exception du cantaor en arrivent à incarner l'ivresse d'une danse d'un troisième type, qui intègre le rythme intérieur du chant andalou aux mélodies originales signées Gardel/Le Pera (*Sus Ojos Se Cerraron*), Cobián/Cadícamo (*Nostalgias*) ou Mores/Contursi (*En Esta Tarde Gris*). A l'instar du précédent *Lágrimas Negras*, sur lequel il s'appropriait

> ***« Sa lecture des grands classiques du tango visera la transcendance avant la révérence »***

des monuments du bolero avec la complicité du Cubain Bebo Valdés, Cigala bénéficie du soutien de plusieurs pointures locales dans son ascension aux sommets de ce répertoire d'outre-mer. La seconde moitié du concert le voit en effet épaulé par Néstor Marconi, dont le bandoneón accompagna jadis Roberto Goyeneche et Horacio Salgán - son trio avec violon et violoncelle offre aux versions de Cigala la profondeur d'un orchestre symphonique. Dans un registre plus spontané, le maestro Juanjo Dominguez, également formé à l'école du « Polaco » Goyeneche, laisse pour sa part libre cours à une improvisation versatile, confirmant qu'il est l'un des plus extraordinaires guitaristes en activité sur les rives du Río de la Plata. Troisième invité de marque, la légende du rock argentin Andrés Calamaro, ancien chanteur des groupes Los Abuelos de la Nada (avec un certain Daniel Melingo) et Los Rodríguez, apporte quant à lui la caution d'une ouverture aux antipodes de l'orthodoxie tanguera.

Déjà formidable succès populaire en Espagne - plus de 120 000 copies écoulées comme supplément du quotidien *El País* en quelques semaines - l'enregistrement de ce concert destiné à faire date est aujourd'hui édité dans le reste de l'Europe sur le prestigieux label Deutsche Grammophon. Sortie s'accompagnant d'une tournée dont l'escale en France pourrait être l'occasion d'entendre Cigala interpréter dans sa version originale, en français dans le texte, le magnifique tango habanera de Kurt Weil, *Youkali*. Nul doute qu'il dédiera un autre titre de son répertoire argentin, la milonga engagée d'Atahualpa Yupanqui *Los Hermanos*, à ses frères gitans victimes de la politique actuelle du gouvernement tricolore, récemment dénoncée par le chanteur dans une interview à la presse espagnole.

# DESTINS CROISÉS

## SLOW JOE

**Texte** : Jérôme Pichon **Photographie** : St.ritz

■ SLOW JOE & THE GINGER ACCIDENT *Sunny Side Up* (Believe/EMI)

■ *www.slow-joe.com*

● Video sur MONDOMIX.COM

**Découvert en 2009 aux Transmusicales de Rennes, le crooner indien Slow Joe, 67 ans, signe ses débuts discographiques avec *Sunny Side Up*, irrésistible collection de chansons rétro-sixties, entre rock'n'roll, soul et rhythm'n'blues. Rencontre avec l'ex-chanteur de rues et son acolyte Cédric La Chapelle, passés tous deux de l'ombre à la lumière par un coup du destin.**

**■ Votre première rencontre a eu lieu fortuitement, à Goa. Pensiez-vous alors qu'elle déboucherait sur toute cette histoire ?**

Slow Joe : Ça a été sérieux dès notre premier regard, dès la première seconde, un peu comme deux futurs mariés ! Je chantais *Come Fly With Me* de Sinatra, et d'autres chansons de Ray Charles ou Dean Martin. Lui s'est mis à m'accompagner à la guitare, et tout a démarré.

Cédric La Chapelle : J'étais venu à Goa pour les vacances, sans chercher quoi que ce soit. Je suis reparti avec sa voix sur mon minidisc. Je l'ai poussé à composer, écrire ses propres chansons, et enregistrer. Je savais dès le début que la magie opérerait. Avant ce fameux concert aux Transmusicales, je n'avais vu Joe qu'une seule fois sur scène, à Delhi. On avait fait quelques reprises des Beatles, avec quelques amis, et en voyant la réaction du public, j'ai su que cela marcherait, malgré tous les obstacles administratifs pour le faire venir en France. Et malgré le manque de répétitions, car nous n'avons pu répéter qu'une fois tous ensemble avant notre premier concert à Rennes.

SJ : En réalité, il cherchait un jeune bluesman prometteur, et il m'a trouvé ! *(rires)*

**■ Quel était votre parcours musical avant de vous rencontrer ?**

SJ : Quand j'étais jeune homme, je chantais dans les clubs de Bombay pour des jam sessions, le dimanche matin. Essentiellement des reprises de standards de jazz. On m'a souvent proposé de jouer dans les soirées et de me payer, mais je n'étais pas intéressé. Je n'ai jamais eu l'intention de jouer pour de l'argent. C'est d'ailleurs la première fois, avec Ginger Accident, que la musique est devenue une profession pour moi.

> *« Je crois avoir essayé toutes les drogues imaginables »*
> *Slow Joe*

CLC : C'est aussi une première pour moi et les autres membres du groupe. Avant cette expérience, je jouais dans des groupes de post-rock à Lyon, dans un circuit amateur. Et je donnais des cours privés de maths à côté pour gagner ma vie et dégager du temps pour la musique.

**■ Comment était votre vie à Bombay, à cette époque, Joe ?**

SJ : Très floue. Je prenais des drogues, beaucoup de drogues. J'ai été toxicomane, j'y ai consacré trente-cinq ans de ma vie. Je crois avoir essayé toutes les drogues imaginables, sauf le « Snake Bite » [morsure de serpent prisée pour ses effets narcotiques]. Après m'être installé à Goa, j'ai décroché seul et suis devenu conseiller en toxicomanie.

**■ L'alchimie entre vous fonctionne parfaitement sur disque. Comment avez-vous « travaillé » cette spontanéité ?**

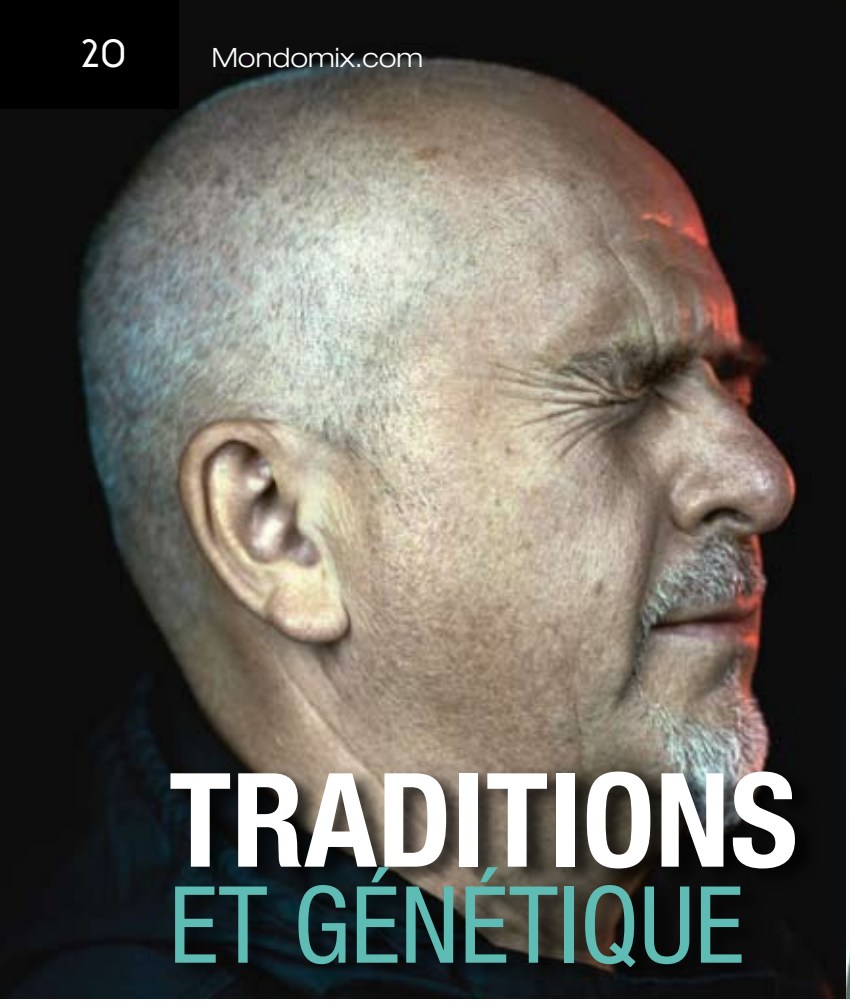
CLC : Nous avons pris notre temps. L'album devait sortir en 2010, mais l'enregistrement a été plus long que prévu. Nous avions besoin de vivre ensemble, de faire des concerts. Et de comprendre que les maquettes originales étaient parfois supérieures aux versions définitives. Parfois, la voix de Joe se suffisait à elle-même, sans artifice ni instruments. C'est le cas sur *Just One Touch*. Parfois, on a pris le parti inverse, comme sur *Money Mama*, où l'on a invité un chœur de 62 collégiens pour le refrain.

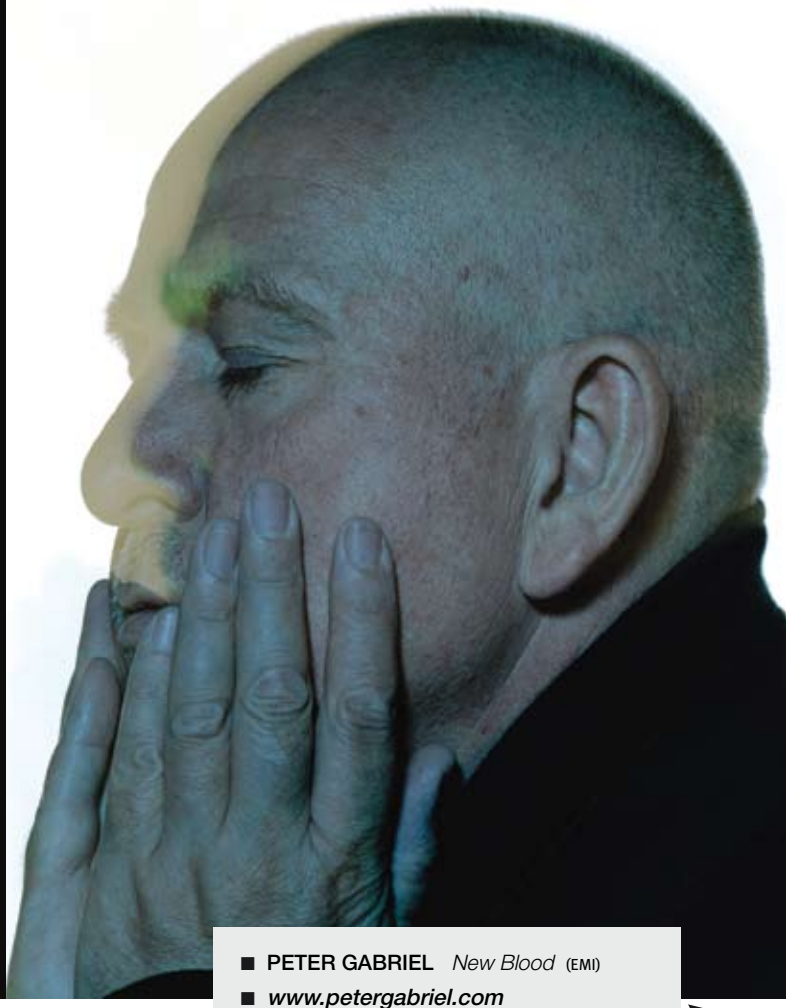
SJ : Nous avons mis dans ce disque mes amours de jeunesse, Frank Sinatra, Perry Como, Rosemary Clooney, mais aussi le rock'n'roll, les Beatles. On ne voulait pas d'un album de ballades jazz, mais quelque chose de groovy, de dynamique.

**■ Une tournée est prévue en Inde en novembre. Vous réjouissez-vous de ce retour sur vos terres ?**

SL : Je suis surtout heureux pour mes musiciens. Mais je ne m'en réjouis pas à titre personnel. L'accueil du public là-bas n'est pas aussi bon qu'ici.

CLC : Nous avons organisé les concerts avec les Alliances françaises, mais on ne voulait surtout pas jouer devant un public français. Il y aura une date dans un festival universitaire à Bombay, devant 75 000 étudiants. Communiquer avec un public indien jeune et pas forcément issu des classes supérieures, c'est ce que nous cherchions.





# TRADITIONS ET GÉNÉTIQUE

■ **PETER GABRIEL** *New Blood* (EMI)
■ ***www.petergabriel.com***
● Interview filmée sur **MONDOMIX.COM**

## **PETER** GABRIEL

**Propos recueillis par** : Benjamin MiNiMuM **Photographie** :D.R.

**Après avoir marqué de son empreinte la pop comme les musiques du monde, Peter Gabriel revisite sur *New Blood* les chansons phares de sa carrière en mode symphonique. Le légendaire chanteur anglais et fondateur du label Real World en profite pour nous livrer ses sentiments sur l'état de la musique.**

**■ Avez-vous eu le sentiment qu'une hiérarchie existait parfois entre les musiques ?**

Peter Gabriel : Lorsque j'étais jeune, les musiciens classiques considéraient le rock comme une forme de musique appauvrie. Peu d'entre eux étaient intéressés par le fait d'en jouer. Aujourd'hui, beaucoup de musiciens symphoniques sont parfaitement à l'aise pour jouer toutes sortes de musiques, certains composent même à partir d'une matière rock. Je crois que c'est Count Basie qui disait qu'il y a deux sortes de musiques, la bonne et la mauvaise. [Cette citation a été attribuée à de nombreux musiciens : Rossini, Leonard Bernstein, Louis Armstrong, mais Duke Ellington est le plus souvent cité]

**■ Pensez-vous que la façon dont les musiciens pop collaborent avec des artistes du monde entier a changé depuis les années 80 ?**

PG : Il y a beaucoup de choses fascinantes dans l'idée de collaboration. Le fait qu'elles existent toujours est réjouissant, que ce soit avec des gens comme Vampire Weekend ou Damon Albarn. J'aimerais que les musiciens occidentaux collaborent plus fréquemment avec d'autres cultures. On apprend tellement de choses, il y a un échange des deux côtés. Nous essayons toujours de faire ce genre de choses avec les festivals Womad. Mais on peut aussi parfois vouloir entendre la version originale du travail de ces artistes, sans interférences.

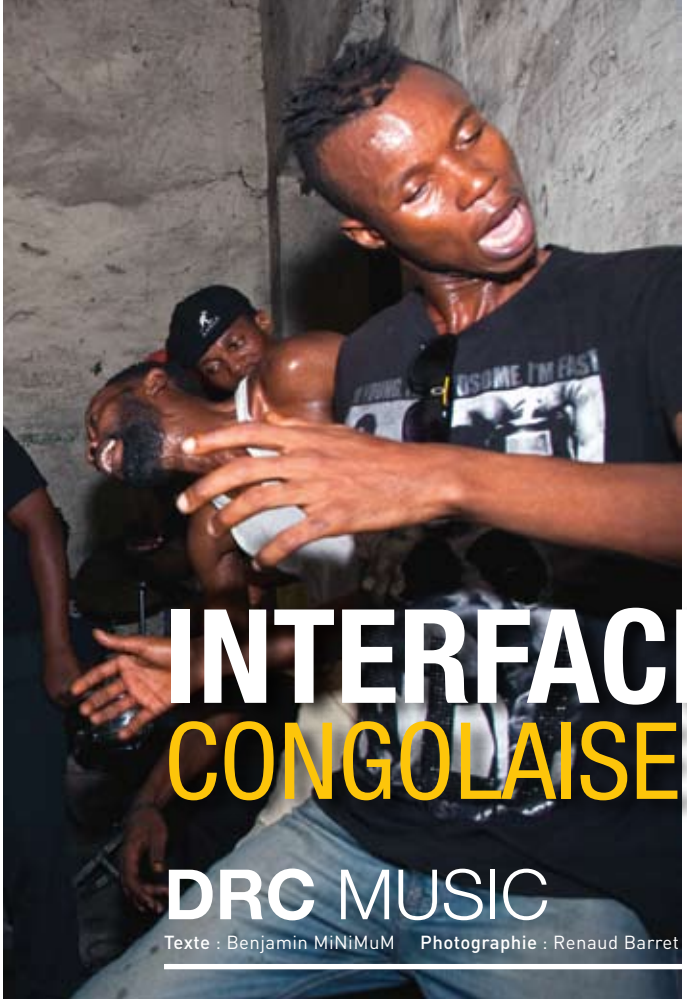
*« Séparée du monde extérieur, une tradition meure »*

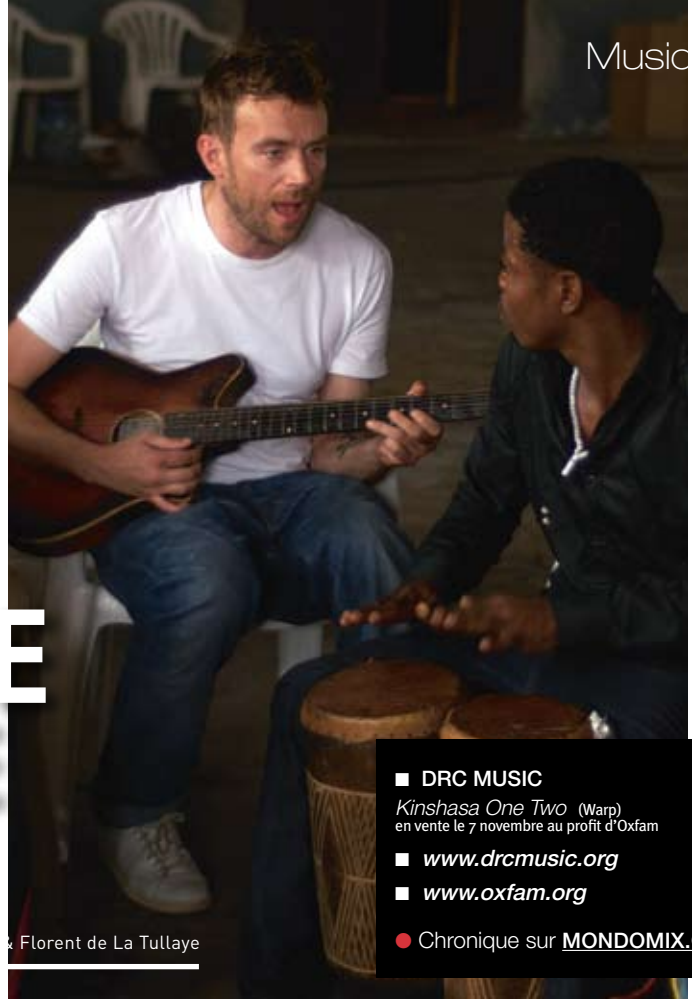
**■ Aujourd'hui, de nouveaux styles de musiques urbaines émergent, comme la nueva cumbia colombienne, la musique balani au Mali ou la musique congolaise. Ces mouvements vous intéressent-ils ?**

PG : J'adore quand de nouveaux éléments sont intégrés aux traditions. Si vous essayez de préserver celles-ci du monde extérieur, elles meurent. J'utilise souvent l'exemple des chiens dans un parc. Les artistes doivent renifler ce qui les intéressent et essayer de s'y frotter car c'est ainsi que l'on trouve de nouveaux hybrides. En génétique, quand on mélange les gènes, on obtient de bien meilleurs résultats. C'est pareil avec les traditions musicales.

**■ Estimez-vous que le rapport aux musiques du monde est différent aujourd'hui d'il y a 20 ans ?**

PG : La musique me semble moins au centre de la culture actuelle, davantage en périphérie. Les jeux vidéo ou internet ont un peu pris sa place. Etre un artiste d'une minorité dans un médium minoritaire, c'est donc difficile. Les magasins de disque étaient de grands prescripteurs pour les musiques du monde et la plupart ont disparu. En même temps, vous avez aujourd'hui la possibilité de vous connecter directement avec vos fans où qu'ils soient dans le monde. C'est donc une étape difficile, mais si les musiciens peuvent survivre à ça, toutes sortes de choses excitantes les attendent au coin de la rue.





# INTERFACE CONGOLAISE

## DRC MUSIC

**Texte** : Benjamin MiNiMuM **Photographie** : Renaud Barret & Florent de La Tullaye

■ **DRC MUSIC**
*Kinshasa One Two* (Warp)
en vente le 7 novembre au profit d'Oxfam
■ ***www.drcmusic.org***
■ ***www.oxfam.org***
● Chronique sur **MONDOMIX.COM**

**En juillet dernier, une dizaine de producteurs anglo-saxons, emmenés par Damon Albarn, enregistrent un album à Kinshasa avec de jeunes musiciens de la ville. Témoignage de leurs contacts sur place : Florent de la Tullaye et Renaud Barret, réalisateurs de *Benda Bilili !***

Dan the Automator, Jneiro Jarel, Richard Russel, Actress, Alwest, Remi Kabaka, Rodaidh McDonald, Kwes et T-E-E-D. Tous forment avec Damon Albarn le collectif DRC Music. Lorsqu'ils atterrissent à Kinshasa en juillet 2011, leur motivation est double : récolter des fonds pour les programmes de l'ONG britannique Oxfam en République Démocratique du Congo et découvrir les musiques de Kinshasa. Leur défi ? Réaliser, en cinq jours, un disque à partir de la matière récoltée sur place.

### AU CENTRE DE LA RUCHE

« *Dès leur arrivée, pour les mettre dans l'ambiance, on les a emmenés voir un concert au Cabaret Sauvage, le club acquis par le Staff Benda Bilili et baptisé en souvenir de la salle parisienne* ». Ceux qui parlent, souvent pour compléter la phrase l'un de l'autre, se nomment Florent de la Tullaye et Renaud Barret. Ces deux réalisateurs ont découvert puis fait connaître le Staff' au monde entier grâce à leur film *Benda Bilili !*. « *On a rencontré Damon Albarn en 2007 par l'intermédiaire de Marc Antoine Moreau, le manager d'Amadou et Mariam, à qui Damon avait demandé le contact des deux frenchies responsables de* Jupiter Dance [leur film de 2004 qui présente la musique des ghettos de Kinshasa] », précise Florent.

Quatre ans plus tard, les voici à caster des musiciens et budgétiser les enregistrements dans un rôle d'« *interface congolaise* », selon Renaud. Dans le studio La Belle Kinoise, qu'ils ont monté en 2010 au milieu de l'Institut français de Kinshasa, la ruche s'installe. Les musiciens congolais enregistrent, les producteurs anglo–saxons stockent la matière sur un disque dur où chacun puise, puis traite à sa sauce, la matière qui l'intéresse.

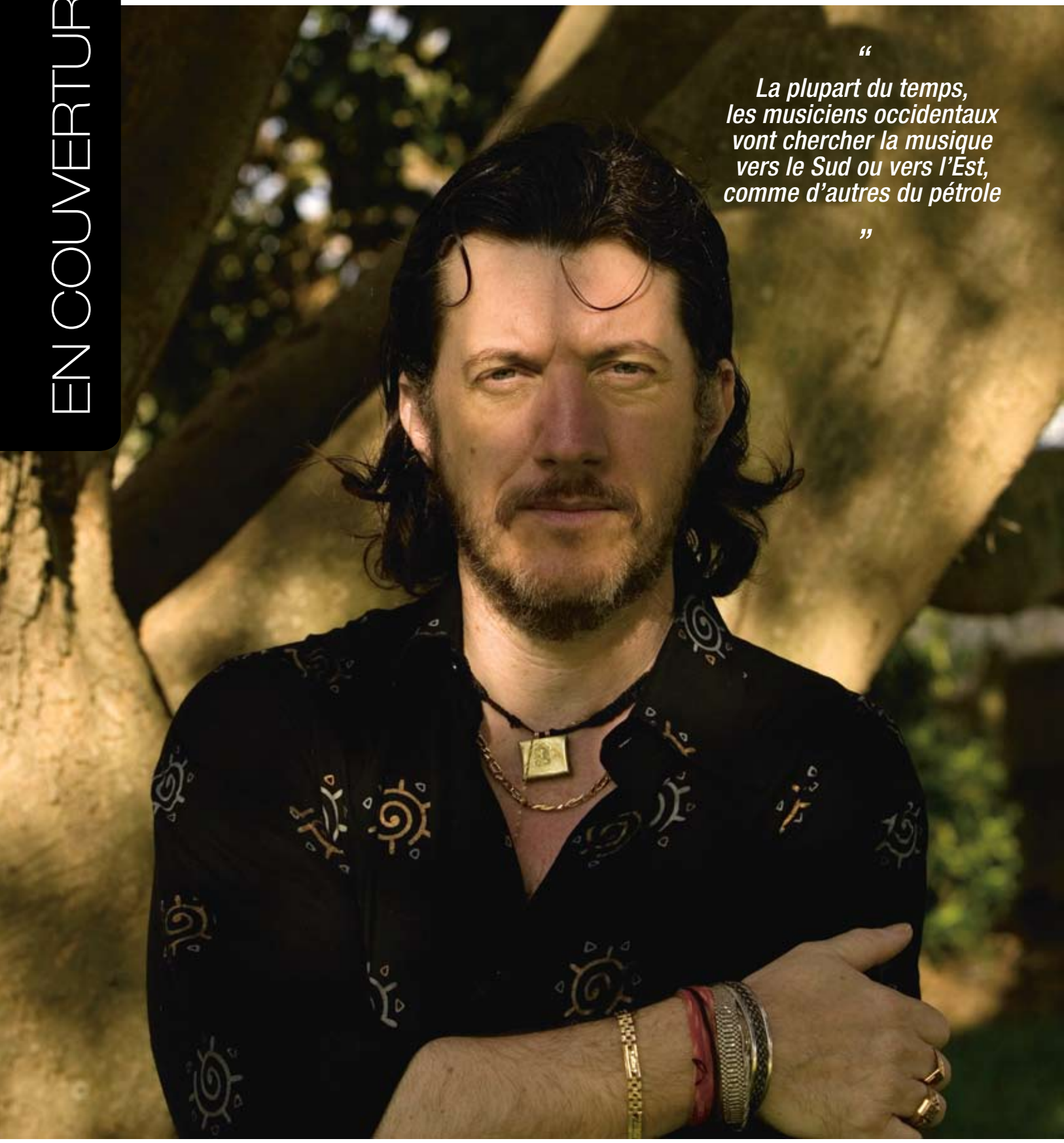
> ***« Ce genre de projet aide beaucoup les musiciens de Kin' car leur pays est une prison »***

« *Certains, comme Dan The Automator ou Jneiro Jarel, connaissaient bien la musique congolaise, d'autres absolument pas*, se souviennent les deux Français. *Quand ils sont arrivés, on venait de réaliser un film dans la jungle avec Bokatola System, des musiciens pygmées qui ont fait halluciner Damon. Du coup, ils apparaissent sur cinq titres de l'album. Il y avait aussi Jupiter Bokondji, dont on va enfin sortir le disque en Angleterre en février. Il chante sur le morceau* Ah Congo *et sa choriste Nelly Liyemge a chanté en duo avec Damon Albarn sur le single* Hallo. *Pas mal comme début de carrière pour une fille du ghetto !* »

### R'N'B DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

Garants de la qualité des musiciens congolais comme de leur bon traitement, Renaud et Florent ont fixé les règles de cet échange. « *Oxfam et Warp ont signé des contrats avec les musiciens, mais en RDC, il n'y a pas de droits d'auteur et comme ils crèvent la dalle, il leur fallait du cash*, explique Renaud. *Sur ce projet, la production a été assez généreuse : de 20 $ pour des gens qui n'ont quasiment rien fait, jusqu'à 500 $ pour des musiciens dont le travail a été important.* »

Et quelle fut la motivation des deux compères ? Renaud répond : « *On n'a pas été payés, mais on s'est dit que ça allait offrir une visibilité internationale aux artistes avec lesquels on travaille. Ces derniers étaient ravis de l'expérience en tout cas.* » Florent complète : « *Ce genre de projet aide beaucoup les musiciens de Kin' car leur pays est une prison. En dehors des stars Koffi Olomidé, Papa Wemba, Werrason ou Fally Ipupa, aucun artiste n'est reconnu là-bas. Ces jeunes mecs qui ont envie de faire le R'n'B du troisième millénaire à l'africaine n'intéressent personne. Le meilleur service qu'on puisse leur rendre, c'est de leur ramener des Occidentaux. Et ceux là n'étaient pas les plus mauvais* ».



*“La plupart du temps, les musiciens occidentaux vont chercher la musique vers le Sud ou vers l’Est, comme d’autres du pétrole”*

# REMONTER LES COURANTS

## TITI ROBIN

Texte : Bertrand Bouard Photographies : D.R.

**Trois disques enregistrés en Inde, au Maroc et en Turquie, dans les conditions locales. Avec *Les Rives*, Thierry « Titi » Robin a mené à bien le projet d'une vie. Et le guitariste, joueur de bouzouki et intrépide compositeur espère bien que celui-ci fera évoluer les « *rapports malsains* » que peuvent parfois entretenir les musiciens occidentaux avec ceux du reste du monde.**

C'est certainement l'un des projets les plus utopiques jamais entrepris par un musicien. Entre l'automne 2010 et le printemps de cette année, Titi Robin a procédé à l'enregistrement de trois albums, le premier en Inde, le second au Maroc, le troisième en Turquie, avec des maisons de disque locales et des musiciens du crû qu'il n'avait pour la plupart jamais rencontrés. Attablé en cet après-midi de la fin septembre au pied de la butte Montmartre, le musicien angevin mesure l'ampleur de la tâche accomplie. « *J'ai terminé ce projet épuisé. La densité extrême dans la concentration m'a brûlé beaucoup d'énergie. J'ai mis plusieurs mois à m'en remettre.* » Mais il estime qu'il n'aurait pu le mener à bien ni plus tôt, ni plus tard. « *Il nécessitait une certaine maturité d'une part et une certaine énergie de l'autre. Or, cet équilibre, on l'a une seule fois dans sa vie. Je sais que je ne le referai pas.* »

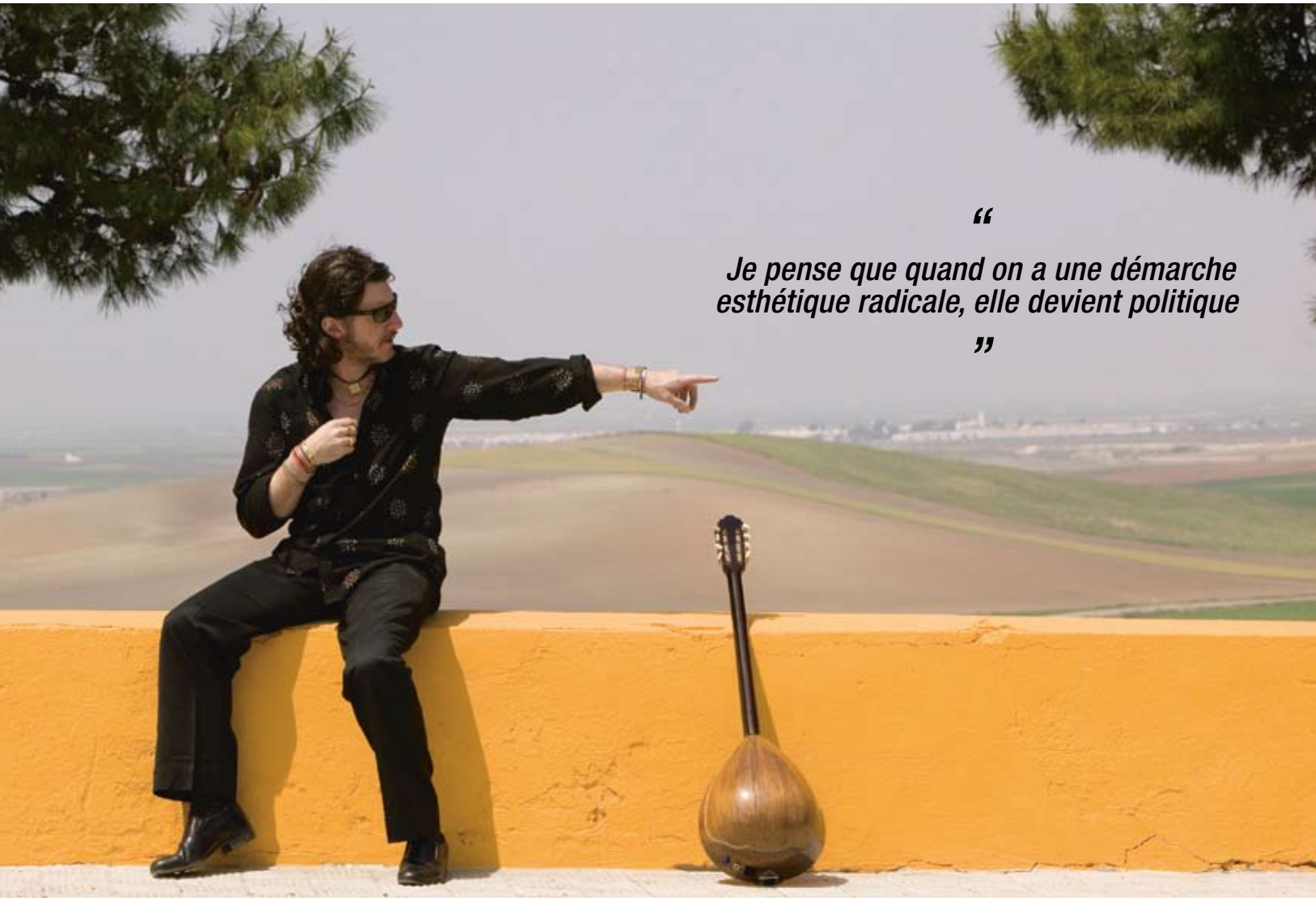
### RÉTABLIR LA BALANCE

Comment nourrit-on une telle chimère ? Titi Robin explique que l'idée lui est venue il y a une dizaine d'années. Musicien hors normes, autodidacte assumé, Titi Robin entendait notamment payer une dette à une muse indéfectible. « *Les musiques qui me touchaient ont toujours renvoyé à la civilisation méditerranéenne, en incluant l'influence que celle-ci a reçue depuis l'Inde via l'Asie centrale. J'avais le désir de rendre quelque chose aux peuples à la source de mon inspiration. Il existe beaucoup de points communs entre les pays qui s'apparentent à cette culture : poésie, philosophie, spiritualité, règles d'accueil, de politesse, codes pour s'adresser aux autres, manières dont on se touche...* » Le Maroc représente donc l'ouest de la Méditerranée (« *J'ai grandi avec des musiciens marocains, ils font partie de mon histoire française et de celle de la France, même si ce n'est pas bien reconnu* ») ; la Turquie, à l'est, constitue le sud des Balkans et la porte vers l'Asie centrale - c'est aussi le pays de l'écrivain Yachar Kemal, que Robin identifie comme l'influence principale de tout son travail ; l'Inde du Nord est la région d'où migrèrent un jour les Tziganes et avec laquelle il entretient une « *proximité intime* », de par son travail avec des gens comme Gulabi Sapera ou Hameed Khan aux débuts des années 80.

Voilà pour les raisons musicales et le choix géographique. Il existe une autre dimension au projet, aussi fondamentale, et qui peut se résumer en un mot : éthique. Comme le rétablissement d'un déséquilibre que Titi Robin voit ainsi : « *La plupart du temps, les musiciens occidentaux vont chercher la musique vers le Sud ou vers l'Est, comme d'autres du pétrole. Ils en ramènent parfois des musiciens et toutes les rencontres et expériences qui se déroulent ici ne sont jamais présentées aux populations à la source. C'est une situation très malsaine, d'autant que ça se fait en toute bonne conscience. Lorsque j'ai fait* Rakhi *avec Gulabi Sapera, un disque vraiment 50% indien, 50% français, j'ai demandé comment il allait être distribué en Inde et on a pris ça pour un caprice. J'ai alors réalisé qu'il y avait un profond malentendu. Musique du monde voulait dire diffusion occidentale.* »

### « ON EST NU »

Une fois décidée, reste à concrétiser cette idée aussi belle que compliquée. Trois voyages de préparation dans chaque pays furent nécessaires. Des intermédiaires, comme la réalisatrice Renuka George en Inde, responsable du Dvd relatant le projet, facilitèrent la difficile quête des musiciens. « *J'ai pris mon temps pour les choisir. Ce n'était pas toujours simple. En Inde, j'ai passé plusieurs journées à en rencontrer sans trouver personne. C'était vraiment une histoire de sentiments. La plupart du temps, rien qu'en échangeant quelques mots, en buvant le thé, je sentais si ça allait le faire ou pas. Ma musique laisse une grande part à l'improvisation, donc il fallait des gens avec lesquels je puisse échanger des choses, grâce à leur culture mais aussi leur personnalité.* » Concernant les structures, Robin s'est associé en Inde au label Blue Frog, basé à Bombay, à A.K. Müzik, à Istanbul, qui dis-



> *« Je pense que quand on a une démarche esthétique radicale, elle devient politique »*

tribuait déjà ses disques, et à Ayouz Vision au Maroc, un studio d'audiovisuel dans le souk d'Agadir, qui produit films et disques à destination de la population berbère.

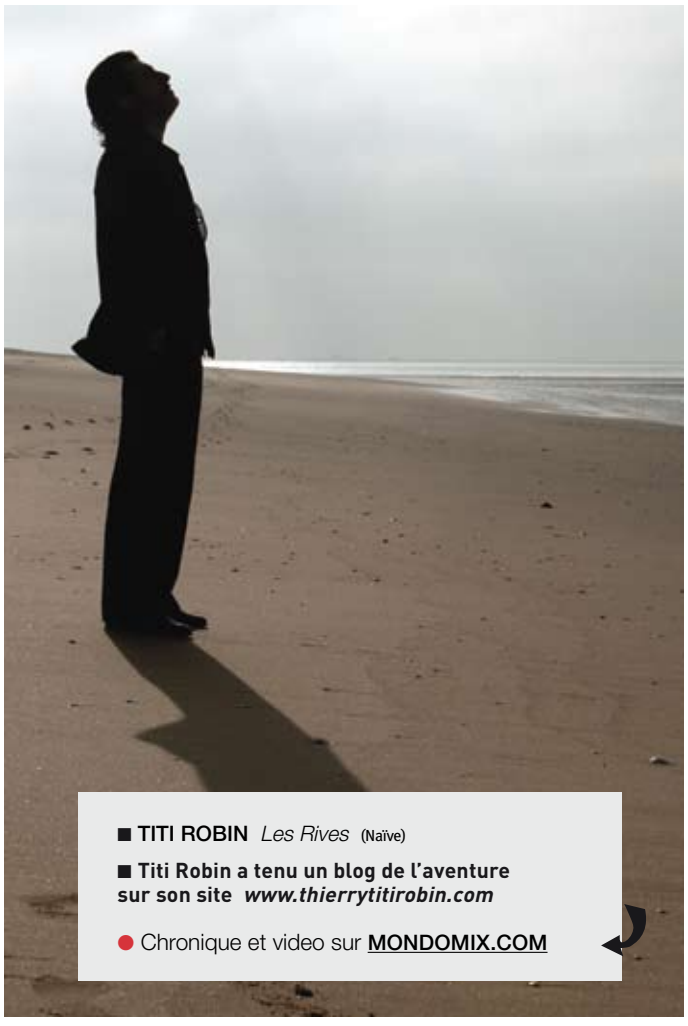
L'une des caractéristiques du projet, c'est de reposer entièrement sur un répertoire original. De quoi interroger quant à la faculté de Robin d'écrire pour des musiques vastes et diverses, y compris au sein d'un même pays. « *Henri Cartier-Bresson disait* : "il faut avoir beaucoup réfléchi avant mais, au moment de passer à l'acte, pouvoir s'abandonner", explique-t-il. *C'est pareil en musique. Par exemple, j'avais composé un morceau pour la chanteuse Özlem Taner en Turquie à partir de sa voix sur une cassette que l'on m'avait donnée - mais elle m'a expliqué qu'en fait, ce n'était pas elle qui chantait dessus. J'ai donc dû écrire quelque chose de nouveau sur le vif, en m'abandonnant à ce que je ressentais de sa présence, de son attitude, sa façon de bouger. Et on a enregistré juste derrière. Le résultat est miraculeux de par cette fragilité, mais cela impliquait que je ne sois pas crispé sur mon idée de départ. Si j'ai pu le faire, c'est parce que ces disques sont des fruits mûris depuis trente ans et arrivés à maturité. Sinon, ce serait complètement artificiel.* »

Robin a choisi parmi les musiques des trois pays celles en phase avec son univers, savourant la possibilité de jouer pour la première fois avec des musiciens classiques du nord de l'Inde, capables de toutes les virtuosités, alors qu'il avait toujours collaboré avec des musiciens râjasthânis ; au Maroc, il a choisi des musiciens berbères « *plus populaires* », en établissant un pont entre son univers et le leur ; en Turquie, la palette était large, du clarinettiste tzigane Hasan Yarim Dunya à la chanteuse turkmène et kurde Özlem Taner en passant par Aziz Hardal, maître du chant soufi. Mais, précise-t-il, « *mes logiques de composition ne sont traditionnelles pour aucun des pays* ». Ce qui renvoie à ses attentes des musiciens : « *Ma musique est très dépouillée au niveau formel. Par conséquent, il faut tout mettre dans l'intensité émotionnelle, et là, on est nu. C'est une exigence qui a pu effrayer des musiciens avec qui j'ai joué. Dans sa simplicité, ma musique peut faire très peur, car elle implique cette intensité humaine.* »

Et maintenant ? Le disque est sorti en Inde, une tournée y a eu lieu dans plusieurs villes, avec trois musiciens « *extraordinaires* » du disque : Murad Ali Khan au sarangi, Vinay Mishra à l'harmonium et Vinayak Netke aux tablas. Les disques sortent en Turquie et au Maroc et bientôt en France, dans un coffret 3 CD/1 DVD. Une tournée en sextet va suivre, avec une formation hybride : le trio de Robin, composé de Ze Luis Nascimento aux percussions et Francis Varis à l'accordéon, auquel va se greffer un musicien de chaque disque/pays : Murad Ali Khan, le flûtiste turc Sinan Celik et le chanteur et joueur de guem-

bri marocain Mehdi Nassouli. Mais comment juger désormais de la réception, de l'incidence du projet dans chacun des trois pays ? « *Ma démarche, c'est de leur dire voilà ce que vous m'avez donné, voilà ce que j'ai à vous rendre. Faire le geste est pour moi le plus important. Maintenant, je vais être patient et voir s'il y a un écho par rapport à ça. Ce sera difficile de le mesurer car ça passe par une économie très souffrante, la crise du disque est partout, mais parfois de petites graines donnent des arbres immenses. Mais j'espère profondément que ce projet va contribuer à faire bouger les lignes et casser ce sens unique* [des échanges dans les musiques du monde] *qui est dramatique. Politiquement, ce projet a donc beaucoup de sens, même si ce n'est pas l'intention de départ. Mais toute démarche esthétique, quand elle est radicale, devient politique. On la confronte à une réalité et, forcément, ça met le oaï !* ».

> *“Dans sa simplicité, ma musique peut faire très peur, car elle implique cette intensité humaine”*



■ **TITI ROBIN** *Les Rives* (Naïve)

■ **Titi Robin a tenu un blog de l'aventure sur son site** ***www.thierrytitirobin.com***

● Chronique et video sur **MONDOMIX.COM**

Jack Beng Thi « ARRACHEMENT CARG. C12 (1993) » photo de J. Kuyten'

# TRACES DE L'ESCLAVAGE

Dossier coordonné par François Mauger

**De l'histoire ancienne, l'esclavage ? Oui et non… Oui, c'est entre le XVI^e^ et le XIX^e^ siècle que des millions d'Africains ont été déportés vers le « Nouveau Monde » et contraints de travailler dans des conditions déshumanisantes.**

**Non, car cette histoire s'écrit aussi au présent.**

Nantes inaugure en effet le premier Mémorial de l'Abolition de l'Esclavage. Une façon de dire « *plus jamais ça* », selon Marie-Hélène Jouzeau, la Directrice du Patrimoine de la ville (page 28).

L'Histoire, elle-même, évolue pour faire enfin, au terme d'un cheminement tortueux, un peu de place à tous ceux qui ne descendent pas de « nos ancêtres les Gaulois » (page 30).

Seule députée originaire des Outre-mer élue en Métropole, George Pau-Langevin juge bienvenus ces changements, car, estime-t-elle, cette histoire ne doit pas être celle des « seuls descendants d'esclaves » (page 32).

Rieur, Joann Sfar croque crûment le rôle qu'ont joué les penseurs des Lumières dans le commerce triangulaire, ce que nuance le philosophe guadeloupéen Jacky Dahomay (page 33).

Enfin, fidèle à son histoire familiale, le saxophoniste Jacques Schwartz-Bart nous raconte comment, inconsciemment, il bâtit des ponts entre les « musiques d'esclaves » (page 34).

● Retrouvez de nombreux articles complémentaires sur **WWW.MONDOMIX.COM**, dont des études des formes d'esclavage contemporaines et une interview de Jack Beng thi, le plasticien qui a signé cette œuvre.

# PASSANT, SOUVIENS-TOI !

Mémorial esclavage Nantes - plaque verre extérieur

**Le 1er décembre, Nantes inaugurera le premier Mémorial de l'Abolition de l'Esclavage bâti en métropole. Visite guidée et récit des enjeux avec quelques Nantais d'ici ou d'ailleurs.**

**Texte :** François Mauger **Photographie :** D.R.

« LA FRANCE EST LE RÉSULTAT D'UN MÉTISSAGE ÉNORME. ON N'EN PARLE PAS ASSEZ. L'EXPLIQUER PERMETTRAIT AUX FRANÇAIS DE MIEUX SE COMPRENDRE »

MARTHA GALARRAGA, chanteuse cubaine

Deux siècles d'histoire sous les pieds. Voilà la vertigineuse expérience qu'il est donné de vivre aux Nantais à partir du 1er décembre. Au bord de la Loire, sur le quai de la Fosse, là où se préparaient autrefois les expéditions, les promeneurs voient apparaître entre leurs semelles d'étroites plaques de verre portant le nom de vaisseaux (« L'Aurore, navire négrier parti de Nantes en 1713 », « La Concorde, navire négrier parti de Nantes en 1753 »), ou d'étapes (« Cap Français, Haïti, Antilles, site de ventes de captifs », « Accra, Ghana, Afrique, site d'achat de captifs »). Puis le quai s'ouvre sous leurs pas. Un escalier monumental, au béton brusque, les mène dans un passage souterrain. Les traverses de bois, le clapotis de l'eau, l'habillage musical… Tout évoque la cale des voiliers qui appareillaient pour l'Afrique, à l'exception d'impressionnantes plaques de verre qui, elles, renvoient au contraire au combat pour l'émancipation. Inclinées à 45 degrés, pour incarner une rupture, ces plaques portent des textes proposés par le Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage. La première inscription est un extrait de la déclaration des Droits de l'Homme de 1948 : « *Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite sont interdits sous toutes leurs formes* ». Des bribes de témoignages ou de discours, des couplets de chansons ou des extraits de roman ont également été sélectionnés. Pensées de phares de l'humanité comme Nelson Mandela ou Martin Luther King, vers libres tels ceux du poète réunionnais Axel Gauvin, ou interpellations à tout jamais anonymes accompagnent ainsi le passant dans sa méditation.

## HISTOIRE OCCULTÉE

Si Nantes a passé commande de ce monument à l'artiste d'origine polonaise Krzysztof Wodiczko et à l'architecte argentin Julian Bonder, c'est que la ville a armé la majeure partie des navires négriers français. La comptabilité du port fait état de 1714 expéditions transatlantiques, contre moins de 500 pour chacun de ses principaux concurrents : Le Havre, La Rochelle et Bordeaux. Au total, et pour parler crûment, plus de 450 000 Africains ont été déportés par les marins nantais.

La décision de faire construire ce mémorial a été prise en 1998, l'année du 150e anniversaire de l'abolition française de l'esclavage. Elle découlait d'un long travail de dialogue et de sensibilisation, au travers d'expositions comme Les Anneaux de la Mémoire, qui avaient déchaîné de vives polémiques, certains notables refusant de voir le passé de leur famille ainsi exhibé. Marie-Hélène Jouzeau, la Directrice du Patrimoine de la ville de Nantes, le reconnaît : « *Pendant une très longue période, après l'abolition de l'esclavage, cette histoire a été largement occultée, oubliée, mise de côté. Il y a eu un long travail de prise de conscience, de remémoration de ce qui avait été masqué.* » Pour autant, la douzaine d'années écoulées entre le souhait des élus et l'inauguration n'a pas été occupée à ferrailler avec les partisans du silence, mais à réfléchir. Heureuse de faire visiter le chantier d'un mémorial qui prend enfin forme, Marie-Hélène Jouzeau précise : « *C'est sa mise au point, surtout au niveau symbolique, métaphorique, qui a été la plus difficile.* »

**Quelques exemples de citations gravées sur les plaques de verre du mémorial :**

« L'esclave de l'esclavage est celui qui ne veut pas savoir »
**Edouard Glissant**

« Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un d'autre de sa liberté, aussi certainement que je ne suis pas libre si l'on me prive de ma liberté. L'opprimé et l'oppresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité » **Nelson Mandela**

« Je rêve que, un jour, sur les rouges collines de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité »
**Martin Luther King**

Salle du musée de Nantes

Mémorial esclavage Nantes - vue intérieure plaque gravéeur

Car à quoi sert, aujourd'hui, un mémorial de l'abolition de l'esclavage ? « "Passant, souviens-toi" et "Plus jamais ça". *C'est ça, fondamentalement, la fonction d'un mémorial.* », répond, sûre d'elle, celle qui a fait ouvrir un musée d'histoire dans le château des Ducs de Bretagne, la résidence bretonne des Rois de France, et y a consacré plusieurs salles à la traite négrière. « *L'une des caractéristiques de la mémoire humaine, individuelle ou collective, c'est qu'elle est fragile. Elle est sujette à des manipulations, des maladies. On ne peut pas se fier qu'à une mémoire humaine. Il faut que cette mémoire s'appuie sur un travail scientifique.* » Le mémorial renverra donc à l'histoire telle qu'elle s'écrit « *au musée, dans les universités ou chez les associations, qui détiennent un savoir et un savoir-faire* », mais aura pour mission de faire vivre la mémoire au cœur de la cité.

## DES INCIDENCES TRÈS ACTUELLES

Une tâche qui paraît essentielle à la diva cubaine Martha Galarraga. Cette complice d'Omar Sosa, à l'époque des albums *Prietos et Sentir*, réside en France depuis 2002. Elle est installée à Nantes depuis quelques mois, depuis, en fait, qu'elle a échappé à une expulsion par les autorités françaises. Habituée à la mosaïque de couleurs de Cuba et à l'invraisemblable richesse culturelle qui en est née, elle observe l'Hexagone avec tendresse. Ce qui donne, dans son français chantant : « *La France est le résultat d'un métissage énorme. On n'en parle pas assez. Pour beaucoup de gens, c'est une souffrance. Expliquer ce métissage permettrait aux Français de mieux se comprendre.* »

Percussionniste abonné aux voyages transatlantiques, puisqu'il joue des tambours batá dans les cérémonies de la santeria, la religion syncrétiste des Cubains, et qu'il anime trois stages par an sur l'île pour une association nantaise, Olivier Congar se fait plus précis : « *Je pense à mes amis antillais français qui sont, pour la plupart, très sensibles au fait qu'on n'a pas consacré un jour férié à l'esclavage, qu'il n'y a pas assez de lieux de recueillement ou d'information. Il faudrait pouvoir cesser de ressasser cette histoire et passer à autre chose. Mais, quand on entend certaines énormités sur l'esclavage, on se dit que ce genre de monument reste nécessaire.* »

Plus qu'une nécessité, pour l'anthropologue Emmanuel Parent, c'est une avancée. Et ne parlez pas à ce chercheur, qui coordonne depuis Nantes des études sur les musiques populaires pour les éditions Mélanie Seteun, de « *repentance* », ce concept remis au goût du jour par l'actuelle majorité présidentielle pour s'excuser de ne pas présenter d'excuses. « *La repentance est tournée vers le passé,* explique-t-il. *Or, l'histoire de l'esclavage ne concerne pas que le passé, mais aussi le présent, puisque cette histoire a façonné le monde dans lequel nous vivons, comme, par exemple, la supériorité économique du Nord sur le Sud. Le patrimoine nantais porte aujourd'hui implicitement la trace de cette histoire. Aussi, je trouve plutôt sain que l'on inscrive dans le patrimoine monumental de la ville une trace explicite de cette histoire.* »

D'autant que les concepteurs du mémorial rêvent déjà « *d'une programmation artistique et scientifique qui permettra d'éviter les amalgames entre ce qui relève de l'histoire et ce qui relève de la mémoire ou d'éviter certaines formes d'instrumentalisation de l'histoire* ». Les associations sont prêtes à les y aider. Alfred Romuald Gambou, l'administrateur de la Casa Africa, une préfiguration de la future Maison de l'Afrique de Nantes, s'en réjouit d'avance : « *C'est le genre d'espace qui réunit, crée des liens, tisse, loin des discours politiques qui éloignent, séparent et discriminent* ». Pour citer une dernière fois Marie-Hélène Jouzeau, « *ce n'est pas un aboutissement, mais un début* ».

● Retrouvez notre portrait de « Nantes la latine » sur **WWW.MONDOMIX.COM**

©D.R.

# CE QUE L'ESCLAVAGE NOUS APPREND DE L'HISTOIRE (ET NON L'INVERSE)

**Comment s'écrit l'histoire, celle des manuels scolaires, celle qui forme les citoyens ? Comment un sujet aussi sensible que l'esclavage a-t-il finalement été intégré aux programmes ? Deux historiens répondent.**

**Texte :** Augustin Bondoux **Photographie :** D.R.

© M. -H. Dumeste

Marcel Dorigny, membre du CPME

« C'EST LE BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION QUI PORTE À LA LUMIÈRE L'INCOMPATIBILITÉ ENTRE LES DROITS DE L'HOMME ET L'ESCLAVAGE »

MARCEL DORIGNY

Du couronnement de Clovis à l'appel du 18 juin, en passant par la prise de la Bastille et Marignan, de grandes dates structurent notre inconscient collectif. Nos manuels scolaires se sont longtemps évertués à réduire le passé à une succession d'images d'Épinal. Notre histoire paraît immuable. Pourtant, elle se réécrit sans cesse. Miroir du présent, le récit national évolue avec notre société. Ces dernières années ont vu l'émergence de grandes questions qui dépoussièrent les coins les plus sombres de notre histoire. L'esclavage en est emblématique.

Si la traite n'est plus un sujet tabou dans les salles de classe, c'est que des hommes et des femmes se sont battus. Parmi eux, Marcel Dorigny, maître de conférence à l'université Paris VIII et auteur d'un Atlas des esclavages qui a fait date. Il se souvient qu'autrefois « *les livres d'histoire en parlaient, deux lignes par-ci par-là, c'était tout. On pouvait apprendre que l'esclavage avait été aboli lors de la Révolution de 1848. Sauf qu'on apprenait aux élèves l'abolition de quelque chose dont on ne leur avait jamais parlé. On donnait souvent au bac littéraire des extraits de* Zadig *de Voltaire, ou d'autres textes des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles qui dénonçaient l'esclavage. Mais l'explication historique n'était pas dans les livres d'histoire.* »

## POLITIQUE DE L'OUBLI

Il estime qu'on « *a tout fait pour que l'esclavage soit oublié, chassé de la mémoire. On a organisé une véritable politique de l'oubli.* » Cela a commencé dès l'abolition de 1848, au moment où la France prépare la conquête de son immense empire colonial. « *L'idéologie coloniale,* rappelle l'universitaire, *se fonde sur le caractère libérateur et émancipateur de la colonisation : la France abolit l'esclavage partout où elle passe. On ne revient donc pas sur ce qu'a été la première vague de colonisation et l'esclavage. C'est seulement*

*après la Seconde Guerre mondiale que cette histoire va commencer à refaire surface. Cela correspond à la vague des indépendances coloniales des années 1950 et 1960...* ». Certains intellectuels, comme Aimé Césaire, et certaines associations antillaises militent alors pour « *la revendication de leurs origines et exigent de la France qu'elle les reconnaisse* ». Influencée par les travaux des historiens états-uniens, la recherche sur la traite négrière et l'esclavage commence à prendre son essor. Mais le débat reste confidentiel et ne s'étend pas à toute la société. Pour ne rien dire des manuels scolaires.

Marquées par un regain d'intérêt pour l'Histoire, les années 90 ont été un moment d'intense remise en question du récit national. Au même titre que le sort des Poilus de la Grande Guerre ou la collaboration, l'esclavage fait alors surface dans le débat public. « *Le premier déclic*, explique Marcel Dorigny, *c'est incontestablement le bicentenaire de la Révolution, qui porte à la lumière l'incompatibilité entre les droits de l'homme et l'esclavage. Puis en 1998, le 150ème anniversaire de l'abolition. C'est de cet anniversaire qu'est sortie la loi Taubira. Les premiers débats sur la reconnaissance de la traite et de l'esclavage comme crime contre l'humanité commencent en septembre, juste après les célébrations du printemps.* »

## L'OPINION PUBLIQUE SENSIBILISÉE

Au début, la loi Taubira n'a pas fait l'unanimité au Sénat et à l'Assemblée Nationale, où certains « *lançaient des tirs de barrages extrêmement violents* ». Mais « *en trois ans, il y a eu une sensibilisation de l'opinion publique : beaucoup de publications, des films, des documentaires, des émissions de radio, de télévisions. Des journaux à grand tirages ont fait des numéros spéciaux sur le sujet... Ce qui a fait que les députés et les sénateurs n'ont plus osé aller contre* ». La loi Taubira a donc été votée à l'unanimité le 10 mai 2001. « *Cette loi a changé beaucoup de choses, ne serait-ce que parce qu'elle prévoit l'enseignement de cette histoire dans les manuels scolaires, de même que l'organisation de la recherche et la désignation d'une journée nationale, le 10 mai, consacrée à la mémoire de l'esclavage, de la traite et des abolitions.* »

Qu'est-ce que cet épisode nous apprend sur l'histoire au final ? Comment définir cette discipline ? François Durpaire, membre du Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'esclavage, qui forme à l'IUFM de l'académie de Versailles les futurs professeurs d'histoire, s'interroge : « *Est-ce que l'on forme des nationaux, ou est ce que l'on forme des citoyens ? Est-ce que l'on forme de la collectivité, de l'adhésion à des valeurs, ou est-ce que l'on forme à l'esprit critique, à la capacité de se détacher de tout groupe ? On doit à la fois poser des repères pour former*

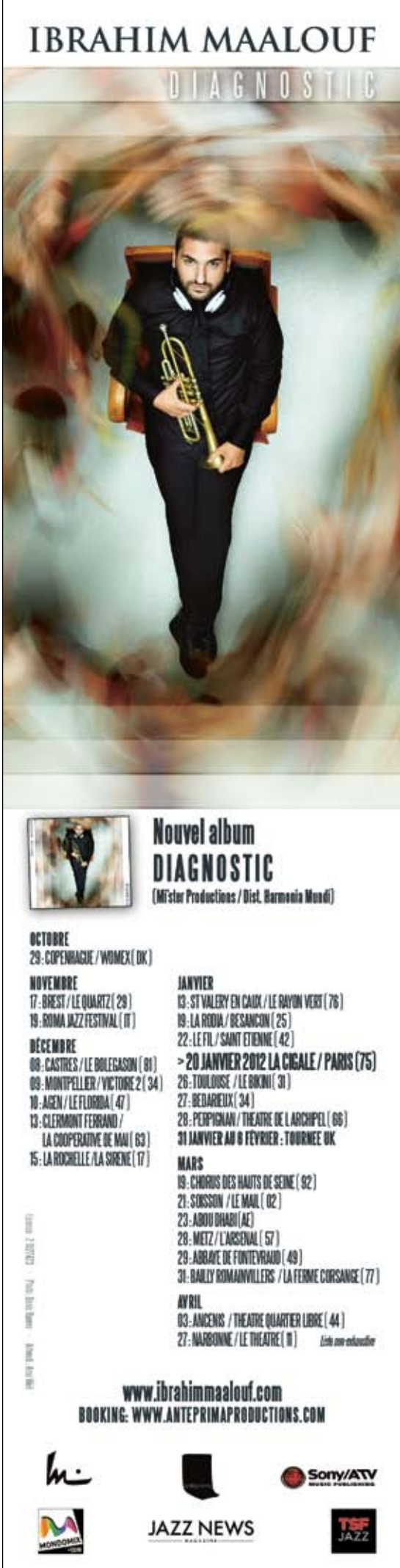
François Durpaire

*des nationaux et, dans un deuxième temps, donner les moyens à chacun de nos élèves de faire preuve d'esprit critique, y compris en déconstruisant ces repères. Je pense qu'il faudrait que les Antillais et les Français d'origine africaine apprennent que leurs ancêtres sont des Gaulois, qui ont dit que les hommes étaient libres et égaux en droit... tout comme les Bretons doivent apprendre que leurs ancêtres sont des descendants d'esclaves, des nègres marrons sortis des plantations qui ont dit que ces droits devaient être universels.* » Il propose même « *la réunion d'une commission nationale de réécriture des programmes d'histoire et de géographie en primaire, qui regrouperait des historiens, des associatifs, des parlementaires...* ». Car, pour lui, « *toute la société doit débattre, discuter, se disputer, et accoucher d'un récit commun* ». L'histoire que l'on étudie aujourd'hui ne sera définitivement pas celle que nos enfants apprendront demain.

● Interviews
de François Durpaire et Marcel Dorigny
sur **WWW.MONDOMIX.COM**

**François Durpaire** *Black Revolution* (Démopolis 2010)

**Marcel Dorigny et Max Jean Zins** *Les traites négrières coloniales* (Cercle D'art 2011)


IBRAHIM MAALOUF
DIAGNOSTIC
Nouvel album
DIAGNOSTIC
(Mi'ster Productions / Dist. Harmonia Mundi)
OCTOBRE
29 : COPENHAGUE / WOMEX ( DK )
NOVEMBRE
17 : BREST / LE QUARTZ ( 29 )
19 : ROMA JAZZ FESTIVAL ( IT )
DÉCEMBRE
08 : CASTRES / LE BOLEGASON ( 81 )
09 : MONTPELLIER / VICTOIRE 2 ( 34 )
10 : AGEN / LE FLORIDA ( 47 )
13 : CLERMONT FERRAND / LA COOPERATIVE DE MAI ( 63 )
15 : LA ROCHELLE / LA SIRENE ( 17 )
JANVIER
13 : ST VALERY EN CAUX / LE RAYON VERT ( 76 )
19 : LA RODIA / BESANCON ( 25 )
22 : LE FIL / SAINT ETIENNE ( 42 )
> 20 JANVIER 2012 LA CIGALE / PARIS (75)
26 : TOULOUSE / LE BIKINI ( 31 )
27 : BEDARIEUX ( 34 )
28 : PERPIGNAN / THEATRE DE L ARCHIPEL ( 66 )
31 JANVIER AU 8 FEVRIER : TOURNEE UK
MARS
19 : CHORUS DES HAUTS DE SEINE ( 92 )
21 : SOISSON / LE MAIL ( 02 )
23 : ABOU DHABI ( AE )
28 : METZ / L'ARSENAL ( 57 )
29 : ABBAYE DE FONTEVRAUD ( 49 )
31 : BAILLY ROMAINVILLERS / LA FERME CORSANGE ( 77 )
AVRIL
03 : ANCENIS / THEATRE QUARTIER LIBRE ( 44 )
27 : NARBONNE / LE THEATRE ( 11 )
www.ibrahimmaalouf.com
BOOKING: WWW.ANTEPRIMAPRODUCTIONS.COM
Sony/ATV
JAZZ NEWS
TSF JAZZ

# 3 QUESTIONS À GEORGE PAU-LANGEVIN

George Pau-Langevin en séance © D.R

**Née en Guadeloupe, George Pau-Langevin est la seule députée originaire des outre-mer élue en Métropole. Elue PS de Paris et conseillère municipale du 20ème arrondissement, cette ancienne présidente du MRAP œuvre notamment pour la promotion des Français ultramarins. Entretien.**

Propos recueillis par : Ayoko Mensah

**Quel bilan tirez-vous de l'Année des Outre-mer qui s'achève ?**

George Pau-Langevin : Quelques manifestations m'ont paru intéressantes. Le Carnaval Tropical sur les Champs Elysées, ou la très belle exposition Césaire, Lam, Picasso au Grand Palais. Mais force est de constater que cette initiative n'est pas parvenue à percer l'indifférence de la Métropole à l'égard de l'Outre-mer. Les Français se préoccupent d'immigration mais ne s'intéressent pas à l'Outre-mer. Beaucoup d'ailleurs ne font pas de différences. Ce qui est grave. Quant au gouvernement, il témoigne d'une réelle contradiction. Dans la même année, il organise une Année des Outre-mer et matraque des thèmes hostiles à la diversité, comme l'identité nationale. Ce climat politique ne prépare pas l'opinion publique à une vision positive de la diversité et de l'Outre-mer.

« IL EST TRÈS IMPORTANT QUE LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE NE SOIT PAS CONFIÉE UNIQUEMENT AUX DESCENDANTS D'ESCLAVES »

**Un meilleur apprentissage à l'école de l'histoire des Outre-mer, notamment de la traite négrière et de l'esclavage, permettrait-il une meilleure compréhension entre métropolitains et ultramarins ?**

GPL : Sur un plan théorique et juridique, l'histoire de la traite et de l'esclavage devrait être enseignée. Dès 1983, une loi de Pierre Mauroy en mentionne la nécessité. En 2001, la loi de Christiane Taubira réaffirme cet impératif. Mais dans la réalité, cela dépend encore beaucoup du professeur. Depuis l'instauration de la commémoration nationale de l'abolition de l'esclavage, le 10 mai de chaque année, tout le monde ou presque entend parler, à cette occasion, de cette histoire. C'est une bonne chose, mais cela a eu également pour conséquence d'hérisser une partie de l'opinion, qui s'oppose au moindre signe de « repentance ». Ainsi, en 2008, le rapport remis par l'historien André Kaspi, sur lequel se sont appuyés des députés UMP, préconisait de ne plus commémorer au niveau national l'abolition de l'esclavage. Ce serait une grave erreur car il est très important que cette mémoire ne soit pas confiée uniquement aux descendants d'esclaves. Elle concerne tous les Français et doit être intégrée au récit national.

**La ville de Nantes inaugure ce 1er décembre le premier mémorial de l'abolition de l'esclavage en Europe. Que représente pour vous un tel monument ?**

GPL : Il est important qu'il y ait dans l'espace public des traces de ce passé. A Paris, le monument à la mémoire du général Alexandre Dumas [père et grand père des deux écrivains homonymes], inauguré en 2009 dans le 17ème arrondissement, joue ce rôle. Il représente des chaînes et des fers d'esclaves brisés qui mesurent plus de cinq mètres de haut. C'est un monument très puissant, auprès duquel on peut se recueillir. Nantes a toujours été à l'avant-garde de la reconnaissance de l'histoire de l'esclavage et de ses abolitions. En 1992, la ville accueillait l'exposition Les Anneaux de la Mémoire. Ce nouveau mémorial est un lieu qui va compter.

# LIBÉRER LA LUMIÈRE

**Joann Sfar consacre sa nouvelle bande-dessinée aux rapports entre philosophie des Lumières et traite négrière. Nous avons demandé au philosophe guadeloupéen Jacky Dahomay de nous rafraîchir la mémoire sur la contribution des penseurs à l'émancipation.**

**Texte :** François Mauger

Peut-on rire de l'esclavage ? Après le tandem formé par Thomas Ngijol et Fabrice Eboué, qui ont déclenché l'été dernier avec *Case Départ* un éclat de rire décomplexé, Joann Sfar répond à son tour par l'affirmative. Le nouveau projet de l'auteur du *Chat du Rabbin* est de s'amuser du XVIII[e] siècle, de ses écrivains et de son commerce. Le philosophe antillais Jacky Dahomay lui donne raison : « *Le rire permet une distanciation par rapport au passé.* » Cet ancien professeur de chaire supérieure au lycée Baimbridge à Pointe-A-Pitre, qui commence ces temps-ci une retraite des plus actives, explique : « *Nous vivons encore l'esclavage comme une souffrance. Il me semble que, pour sortir de cette souffrance, de cette forme de ressassement du passé qui n'est pas libérateur, il faut produire un nouveau rapport à l'histoire. Par la culture, on peut arriver à rire un peu.* » Et, prudent, d'ajouter : « *Tout dépend de la nature de ce rire.* »

« LES LUMIÈRES ONT PENSÉ UNE ÉGALITÉ UNIVERSELLE ENTRE LES HOMMES NON DICTÉE PAR LA TRADITION »
JACKY DAHOMAY

## VEULES, INSENSIBLES ET DÉPRAVÉS

Qu'il se rassure, ce n'est pas aux victimes mais aux coupables que Joann Sfar s'attaque. L'action de sa nouvelle bande-dessinée, Les *Lumières de la France*, tourne autour d'un vaniteux gentilhomme à perruque, pamphlétaire la nuit mais armateur négrier le jour, et de sa compagne, la comtesse Éponyme, que la pensée ennuie et qui ne rêve que de sodomie. La charge est féroce. Veules, insensibles, dépravés, verbeux, les contemporains de Diderot n'en sortent pas grandis. Pour rétablir la vérité, Jacky Dahomay rappelle : « *La révolution des droits de l'Homme, ce sont les Lumières qui l'ont portée en France. La philosophie des Lumières, c'est d'abord et avant tout une critique radicale des inégalités, celles de l'ancien régime. Les Lumières ont pensé une égalité universelle entre les hommes, non hiérarchique, non dictée par la tradition. Selon moi, cette nouvelle vision de l'homme et de la liberté ne pouvait conduire qu'à l'abolition de l'esclavage.* »

Pour l'instant, seul le premier tome, auquel la comtesse Éponyme prête son nom, est paru. L'abolition est encore bien loin. Les anti-héros de Joann Sfar devront encore changer radicalement de mode de pensée pour y parvenir. A moins qu'ils ne s'égarent du côté obscur de la force de l'esprit. Jacky Dahomay oppose en effet « *les Lumières françaises d'un côté et les Lumières écossaises de l'autre. Pour le philosophe et économiste Adam Smith (1723-1790), le fondement de la société, s'il n'est plus transcendant, repose sur une rationalité économique. Cela conduit à la "main invisible". Autrement dit, si on laisse faire la société civile, elle va s'autoréguler. On peut dire que, de nos jours, c'est plutôt la thèse libérale d'Adam Smith qui triomphe. Entre la raison et la liberté, c'est la liberté, le désir qui est mis en avant. Cela conduit à une certaine forme de libertarisme, celui du libéral-libertaire contemporain* ». Et si, sous prétexte de croquer le XVIII[e] siècle, Joann Sfar se moquait de nous et de nos petits arrangements avec la liberté des autres ? La réponse est peut-être dans le tome 2...

■ **JOANN SFAR**
*les Lumières de la France*
*Tome 1 : La comtesse Eponyme*
(Dargaud) 2011

● Retrouvez en intégralité l'interview de **Jacky Dahomay** sur **WWW.MONDOMIX.COM**

# LES PONTS DE L'INCONSCIENT

**Avec son projet de jazz vaudou, le saxophoniste antillais Jacques Schwartz-Bart rapproche les deux rives de l'Atlantique.**

**Propos recueillis par :** François Mauger **Photographie :** Boa Ruddy

S'il vous parle de hasard, ne le croyez pas. Jacques Schwartz-Bart s'efforce secrètement, obstinément, de réunir une famille, celle que les navires négriers avaient dispersée. Jusqu'à présent, cette ligne directrice était peut-être difficile à percevoir. Chacun des disques du saxophoniste, du très antillais *Soné Ka-La* au soyeux *Rise Above*, aborde un univers différent. Mais la liste des artistes qui

« J'ENTENDS DANS CES MUSIQUES D'ESCLAVES LEUR ORIGINE COMMUNE »

ont fait appel à lui ressemble à l'annuaire d'une Great Black Music contemporaine : Erykah Badu, Tabou Combo, Me'shell Ndegeocello, Roy Hargrove, Guy Konkèt, D'Angelo… C'est surtout son nouveau projet, Jazz Racines, qui devrait dévoiler la profondeur du sillon qu'il creuse depuis des années. Il s'est en effet associé à deux hougans, deux maîtres du vaudou : le très charismatique Erol Josué et le plus percussif Jean-Baptiste Bonga. Ensemble, ils ravivent le jazz en le plongeant dans les ancestrales polyrythmies d'Haïti, la première république noire de l'histoire, l'île dont la révolte a provoqué la loi d'émancipation des esclaves de 1794 et qui, depuis, ressemble par endroits à un vivant musée des premiers temps de la présence africaine dans les Caraïbes.

## COHÉSION CONFONDANTE

Un épisode récent est révélateur des filiations que Jacques affectionne : avec cette nouvelle formation, il a été invité à participer au Festival gnawa d'Essaouira. Une première rencontre a été organisée avec Hassan Boussou, l'un des mâalems les plus talentueux de sa génération, en tout cas l'un des ardents défenseurs de cette culture issue de la traite africaine. A peine trois jours plus tard, musiciens marocains, antillais, haïtiens et afro-américains donnaient sur la place Moulay Hassan un concert d'une cohésion confondante. Le Guadeloupéen explique cette soudaine complicité ainsi : « *Je me suis retrouvé moi-même dans cette musique gnawa, que je n'étais pas censé connaître mais qui, quelque part, je pense, fait partie de mon inconscient.* » Confronté au destin des Gnawa, réduits en servitude puis déportés au Maroc, il est contraint de reconnaître : « *Sans avoir choisi de façon consciente de jouer des* "musiques d'esclave"*, je ne peux que constater que c'est là-dedans que je baigne. En fait, c'est comme si j'essayais inconsciemment de créer des ponts entre ces différentes musiques qui m'habitent.* »

Fils d'un brillant romancier d'origine juive polonaise, prix Goncourt 1959, et d'une romancière guadeloupéenne, le saxophoniste admet : « *Ayant la chance de pouvoir regarder tout cela à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, je vois, je sens, j'entends dans ces musiques leur origine commune* ». Comme d'autres souffleurs avant lui, de l'Art Ensemble of Chicago à Archie Shepp, Jacques Schwartz-Bart est devenu à son tour un remonteur de temps, un rebrousseur de chemin, un inverseur de courant. Et il n'y a rien là qui relève du hasard.

● Retrouvez l'intégralité de l'interview sur **WWW.MONDOMIX.COM**

# M'A Prod, European Booking Agency & Soulbeats Records, Independant Label present :

## GROUNDATION (USA-REGGAE)
**On Tour March - May 2012**
**New Album « Building An Ark»**
***On Soulbeats Records Spring 2012***

*Already Available*

## HOLLIE COOK (UK - Tropical Pop)
**Success Album «Hollie Cook» - (Mr Bongo-Pias)**
**On Tour 2012**
01/12/2011 Gaité Lyrique - Paris (+ Shaolin Temple Defenders)
02/12/2011 Transmusicales de Rennes

## BROUSSAÏ (France - Reggae)
**On Tour 2012**
**New Album *On Soulbeats Records 2012***
30/04/2012 Broussaï - Le Transbordeur - Lyon
06/04/2012 Broussaï - Cabaret Sauvage - Paris

## DANAKIL (France - Reggae)
**On Tour March - May - June & Summer 2012**
**New Album «Echo du Temps»» English Version (Baco Records-Socadisc)**
10/03/2012 Danakil - La Cigale - Paris

## U-ROY (Jamaica - Reggae)
**On Tour 2012**
**New Album *On Soulbeats Records Summer 2012***

## SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS (France - Soul Funk)
**European & International Tour 2012**
**New Album *On Soulbeats Records Autumn 2012***

*Already Available*

## GIZELLE SMITH (UK - Soul Funk)
**On Tour 2012**
**New Album *On Soulbeats Records Summer 2012***

*Already Available*

## SEBASTIAN STURM (Germany - Reggae)
**On Tour 2012**
**New Album «Get Up & Get Going» - 0ct 2011**
***On Soulbeats Records***

*Already Available*

## TARRUS RILEY (Jamaica - Reggae)
**New Album « Mecoustic»**
***On Soulbeats Records Spring 2012***

***Artists Also Available On M'A Prod Booking : Pablo Moses / The Dynamics Sublime with Rome / Linval Thompson / Culture feat. Kenyatta Hill / Dub Pistols Hawa / Natty Jean / Trinity Roots / Katchafire / Mista Savona / Lyre Le Temps Aswad / Percubaba / Zion Train ....***

***Also Available On Soulbeats Records : Takana Zion / Mista Savona / Rootz Underground / Rebelution / Professor / Martha High...***


Music'Action Prod // Soulbeats Records
53 route des Gunes
33250 Cissac Médoc France
Tél : 00 33 (0)5 56 73 92 92 // Fax : 00 33 (0)5 56 73 84 95

www.musicaction.fr

www.soubeats.fr


**Womex 2012 - Stand 12**

# LA DANSE DES ARCHES

**Musicien voyageur, Alain Arsac était à Gondar en Ethiopie en janvier dernier pour la fête orthodoxe du Timkat. L'occasion d'un bain de foule étourdissant.**

**Textes et photographies :** Alain Arsac

« L'ÉMEUTE N'EST PAS LOIN, LES MOUVEMENTS DE FOULE SONT EFFRAYANTS, CHACUN VEUT TOUCHER UNE ARCHE »

Située à 400 km au nord d'Addis-Abeba, Gondar fut la capitale de l'Ethiopie entre 1632 et 1855. Haut lieu de culture, la cité a gardé de nombreux vestiges de son passé impérial : les bains de Fasilidas, lieu de baptême des croyants, l'église Sélassié et ses superbes fresques, les ruines de châteaux et de palais, à l'architecture étonnante, mélange d'influences européennes et locales.

Aujourd'hui, l'église Ethiopienne orthodoxe fête le Timkat. Pour cette branche très singulière du christianisme, qui possède sa propre bible et son écriture sacrée si particulière (le guèze), c'est la plus importante célébration religieuse de l'année. La plus folle aussi, la plus intense, la plus suivie, la plus sonore et la plus colorée. La fête a lieu les 19 janvier (le 20 les années bissextiles) et constitue à la fois la célébration du baptême de Jésus dans le Jourdain et celle de l'Épiphanie (visite des mages à l'enfant Jésus).

## PARAPLUIES BRODÉS D'OR

Tout commence vers midi lorsque, surplombant la place principale tout en dégustant une délicieuse injira, sorte de grande crêpe à base de teff blanc, rouge ou noir, garnie de viande, de légumes ou de lentilles, je vois arriver les premiers groupes d'adolescents, bras tendus munis de longs bâtons qui sautent, chantent, dansent, usent et abusent de trompettes, klaxons et sifflets dans une incroyable ferveur. En un clin d'œil, et sous un soleil écrasant de chaleur, ce sont des milliers de fidèles qui se regroupent par familles, affinités, églises ou quartiers et convergent dans un vacarme ahurissant vers le centre de Gondar. Des fanfares se joignent au public, il devient difficile de s'entendre parler, et surtout de se faire comprendre et expliquer cet étrange ballet.

La ville se transforme en un mélange de sons et de couleurs aussi assourdissants qu'étourdissants. Les arches arrivent enfin. Pour l'occasion, toutes

les églises orthodoxes du pays sortent en effet leur réplique de l'arche d'alliance, enfermée le reste de l'année dans une pièce spéciale, rectangulaire, au centre des églises (voir encadré). Pendant la cérémonie, ces arches (tabots en amharique) sont protégées du soleil et des intempéries par une multitude de parapluies multicolores brodés d'or, tenus à bout de bras par les moines et prêtres.

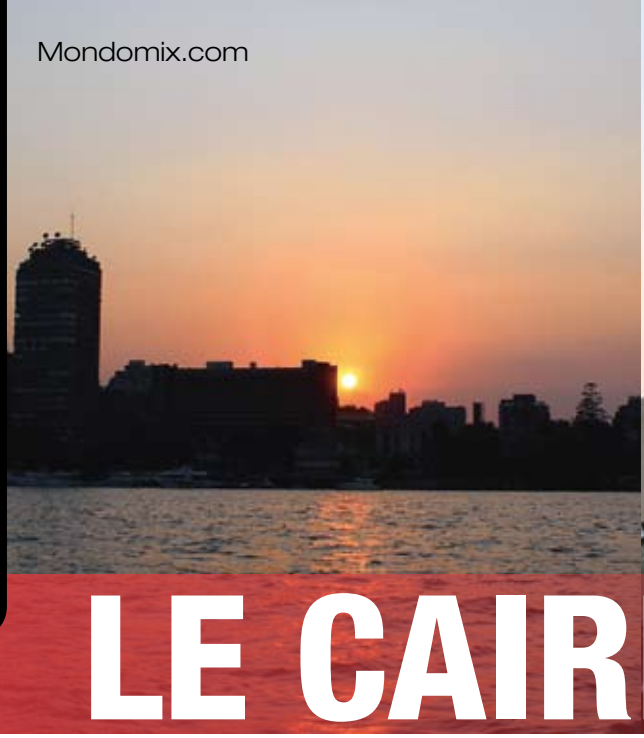
Le signal est donné. Noyées au milieu de fidèles qui forment une colonne infinie à quatre rangs et chantent, prient, dansent et se balancent de gauche à droite, les arches partent vers les bains de Fasilidas, accompagnées de dizaines de milliers de personnes. Là-bas, elles en rejoindront de nouvelles, descendues d'autres quartiers de la ville. L'ambiance est très festive et je peux sentir, au milieu de la foule, cette ferveur si intense, indescriptible. Il y a énormément de fumée, des centaines d'encens allumés. Odeur particulière qui stimule encore davantage les sens. Musique et chants ne cessent de retentir, partout et en permanence. Les balancements des milliers de fidèles sont très impressionnants. A droite, à gauche, et maintenant de haut en bas !

## RUÉE AUX BAINS

Impossible de décrire l'incroyable bruit, les sons et cris puissants qui jaillissent de Gondar lorsque les arches se rejoignent enfin, après plus de quatre heures de procession. L'émeute n'est pas loin, les mouvements de foule sont effrayants, chacun veut approcher et toucher une arche. Pour entrer aux bains, là où les tabots vont passer la nuit, même l'armée n'arrive pas à contenir la population ! Je sauve un bébé de l'étouffement en l'arrachant de la foule, sa mère ne pouvant plus tenir.

Par tradition, beaucoup d'Ethiopiens vont dormir dehors ce soir, car les arches d'alliance sont de sortie. Toute la nuit, les jeunes vont boire, danser et festoyer. A l'aube, je me lève et me rends aux bains. C'est ici que la cérémonie des baptêmes va avoir lieu. Je m'installe sur de fragiles gradins construits en bois - et à la hâte ! - quand l'armée m'oblige à changer de lieu, pour me retrouver à côté du Président de la République d'Ethiopie ! Les gens sont pendus aux arbres, écrasés contre les murs entourant ce lieu mythique. C'est alors qu'après une très longue attente, de longues prières et des chants, le grand prêtre donne enfin le signal. Tout le monde se jette à l'eau pour se purifier ! Les gens se bousculent, se piétinent et plongent dans l'eau. Le reste de la foule se disperse, la fête du Timkat est terminée.

Impossible de décrire la fête du Timkat sans revenir sur l'histoire de l'église orthodoxe Ethiopienne. L'Arche d'Alliance est le coffre qui contenait les Tables de la Loi (les Dix Commandements), que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï. Le coffre sacré fut construit par les Israélites durant leur Exode à travers le désert, puis installé plus tard à Jérusalem, dans le Temple construit par le roi Salomon. Il existe une ancienne croyance africaine, selon laquelle l'Arche d'Alliance serait conservée en Ethiopie. Dans cette version, l'Arche aurait été volée à Salomon à la suite de la visite à Jérusalem de la reine de Saba, supposément venue d'Ethiopie. Les deux souverains auraient en effet eu un fils, le prince Ménélik, qui serait retourné plus tard à Jérusalem pour dérober l'Arche. Aujourd'hui, la ville éthiopienne d'Aksoum possède encore une chapelle supposée abriter le fameux objet, un sanctuaire interdit d'accès et placé sous la surveillance permanente d'un gardien. La ville d'Aksoum comprend aussi les ruines d'un palais attribué à la reine de Saba. Le Timkat de Gondar, très authentique, tient sa singularité de sa reconstitution rituelle du baptême dans les superbes bains de Fasilidas, alors que celui de Lalibella, plus touristique, voit son cortège serpenter au milieu des célèbres églises enterrées. **AA**



# LE CAIRE AU CŒUR

**Huit mois après la chute de Moubarak, état des lieux au Caire de la révolution égyptienneen compagnie de plusieurs musiciens.**

**Textes et photographies :** Jean Berry

Le Caire, septembre. La révolution de janvier est encore dans l'air : le procès Moubarak bat son plein et la population continue de manifester, chaque vendredi place Tahrir, contre le gouvernement de transition de l'armée. Le printemps égyptien a déjà été porté à l'écran, avec *18 jours**, recueil de courts-métrages, et a envahi les librairies, avec des ouvrages comme *Road to Tahrir***. Au grand souk de Khan el Khalili, en plein centre, les marchands guettent les visiteurs étrangers. Le coup d'arrêt après une année 2010 record (près de 15 millions de touristes) a été net, et si les stations balnéaires de la Mer rouge (Hurghada et Charm el Cheikh) commencent à retrouver la côte, l'affluence dans la capitale est toujours en berne... Pour quelques mois encore.

« LES GENS ATTENDENT BEAUCOUP, MAIS RIEN NE VA ARRIVER VITE »
ESSAM NASR

## LA RÉVOLUTION EN CHANTANT

C'est pour ça qu'il faut partir maintenant à la rencontre de ce peuple imprégné de musique, visiter le musée Oum Kalthoum, «cantatrice du peuple, astre de l'Orient », et passer à la Maison du luth arabe (Beit el-Oud) de l'Irakien Naseer Shamma, où se pressent jeunes garçons et filles, embarrassés d'instruments plus gros qu'eux. Yasmine, musicienne et étudiante, s'inquiète de la montée en puissance des Frères Musulmans, « *qui prêchent depuis des pick-ups, dans la rue* », et évoque la difficulté pour une jeune femme « *de vivre sa vie normalement ici* ». Le nouveau festival de l'Institut Français, Mesk el Lil, accueille le pianiste et compositeur Omar Khairat, entendu dans les films de Youssef Chahine, ou encore les jazzmen du groupe Eftekasat. On y croise Essam Nasr, la trentaine, l'organisateur du Happy Friday célébrant la chute de Moubarak, puis du Maadi Revolution Festival. « *Les gens attendent beaucoup, mais rien ne va arriver vite*, estime-t-il. *Les hommes de Moubarak ont contrôlé le pays pendant plus de 30 ans, il faudra quelques années pour que la transition réussisse. Les familles ont des difficultés : pas de sécurité, peu d'éducation. Il faut construire un nouveau système, avec de nouvelles idées et de nouvelles personnes, amener notre génération aux postes importants* ».

On s'évade de la ville embouteillée, polluée, presque irrespirable, le temps d'un coucher de soleil sur le Nil, à bord d'un felouk, avant de rejoindre la famille du jeune prodige du oud, Mohamed Abozekry. Tarek, son père, juge que « *le régime Moubarak a détruit le patrimoine musical en Egypte. A l'époque de Nasser, quand j'étais jeune, il y avait dans chaque école une pièce avec des instruments...* » Ce sont pourtant les artistes qui ont alimenté et mis en scène la révolution, dont les stigmates sont encore au coin de la rue : bâtiments brûlés, tags revendicatifs... Et l'air résonne encore des chansons qui ont accompagné la révolution comme *Al Himar wa al Jahch* (L'âne et l'ânon), sur Moubarak et son fils, d'Ahmed Fouad Najm, *Erhal !* (« Dégage ! ») de Ramy Essam, l'hymne *Sout al Horeya* (« La Voix de la Liberté ») d'Amir Eid ou encore *Rebel* des rappeurs Arabian Knightz, qui scandaient notamment : « *L'Egypte se soulève contre les oiseaux de malheur* ». Qui rôdent toujours dans le ciel du Caire.

* 18 jours, 10 courts-métrages de Sherif Arafa, Yousry Nasrallah, Mariam Abou Ouf, Marwan Hamed, Mohamed Aly

** The Road to Tahrir, Egypt from repression to revolution, Frontline Images from six young egyptian photographers..

BRETAGNE(S) WORLD SOUNDS,
DROM, LE QUARTZ
PRÉSENTENT

BRETAGNE

# NOBORDER01

# FESTIVAL

BREST 2011

## >>> DES MUSIQUES POPULAIRES <<< DU MONDE

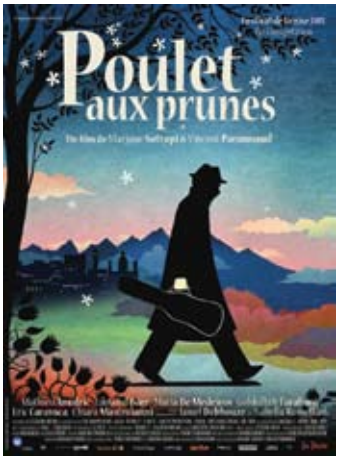
**17/18/19 NOVEMBRE 2011**
BREST LE QUARTZ / CABARET VAUBAN

> CONCERTS :
KREIZ BREIZH AKADEMI 3,
IBRAHIM MAALOUF QUINTET,
BEÑAT ACHIARY & ERWAN KERAVEC, GIOVANNA MARINI,
LE TRIO JOUBRAN, GUICHEN,
FAWAZ BAKER, VEDAT YILDIRIM,
TOLGAHAN ÇOGULU, ANNIE EBREL,
ERIK MARCHAND, TITI ROBIN,
OLLI & MOOD, FOUNE DIARRA TRIO,
GIPSY BUREK ORKESTAR,
JAM SESSION BRETAGNE / IRLANDE,
MICHEL AUMONT & LE GRAND ORCHESTRE ARMORIGÈNE,
BIG BUDDHA, BAYATI, TERAKAFT,
BASHAVAV, WONDERBRAZ VS BAD GREEN, BADUME'S BAND &
SELAMNESH ZÉMÉNÉ,
KRISMENN, OFFICINA ZOÉ,
RENÉ LACAILLE, DJ RKK

> COLLOQUE LA MODALITÉ, UN PONT ENTRE ORIENT & OCCIDENT
> JOURNÉE PROFESSIONNELLE LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DES MUSIQUES DU MONDE

MEET US AT WOMEX 11, STAND M.11

WWW.FESTIVALNOBORDER.COM




## / POULET AUX PRUNES

**de Marjane Satrapi & Vincent Paronnaud**

*Avec Mathieu Amalric, Edouard Baer, Maria de Medeiros, Golshifteh Farahani, Chiara Mastroianni, Isabella Rossellini, Rona Hartner, Jamel Debbouze.*

(Celluloid Dreams/Le Pacte) Sortie le 26 octobre

Après l'adaptation de *Persepolis* en 2007 - film d'animation qui révélait les péripéties de son enfance à un large public - l'illustratrice iranienne Marjane Satrapi remet le couvert avec *Poulet aux Prunes*, réalisé avec son complice Vincent Paronnaud. Le duo s'est lancé avec fraîcheur dans un nouveau défi : faire vivre les personnages aux contours noirs et blancs sous les traits de vrais acteurs, et les entraîner dans une valse décomplexée de techniques, de genres et de références esthétiques.

© D.R.

*Poulet aux Prunes* raconte le destin d'un célèbre musicien iranien, anéanti par une histoire d'amour impossible. En 1958 à Téhéran, en pleine occidentalisation de l'Iran, Nasser Ali Khan ne parvient pas à remplacer son violon brisé et décide de se laisser mourir. Une narration à tiroirs débute, suivant le fil de ses souvenirs pour dévoiler finalement le secret d'une vie, responsable de cette soudaine panne créative. Réunissant un casting génial et pour le moins multiculturel, *Poulet aux Prunes* est un film foisonnant d'idées, la poésie et l'humour de Marjane Satrapi survolant l'Histoire du cinéma sur un tapis magique.

Si Satrapi projette fidèlement à l'écran son style mordant lorsqu'elle restitue des légendes familiales, elle a par exemple transformé le tar iranien en violon pour que l'exotisme de l'instrument ne détourne pas l'attention. Ainsi, derrière une débauche de décors et de séquences délirantes, un rythme et une voix off qui évoquent *Amélie Poulain*, *Poulet aux Prunes* défend un statut de conte universel. La réflexion sur la relation entre douleur, plaisir et création est portée par un Mathieu Amalric fiévreux, dans une mise en scène savoureuse dont on retiendra l'ambition et le grain de folie.

Emmanuelle Piganiol

## / BLACK BLOOD

**de Miaoyan Zhang** *Avec Danhui Mao, Mengjuan Liu, Yingying*

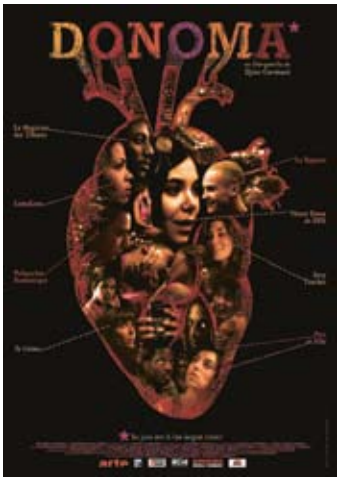
Sortie le 23 novembre

Réalisateur chinois né en Mandchourie, Miaoyan Zhang présente, avec *Black Blood*, son deuxième long métrage. Exilé aux États-Unis, le cinéaste met en scène dans ses œuvres une vision critique du gouvernement de son pays natal. Coproduction franco-chinoise au budget des plus modestes, *Black Blood* est tourné dans le plus pur style guérilla. Le film relate le quotidien d'un couple de paysans d'une contrée reculée de la Chine. Afin de payer des études à leur petite fille, ils vendent leur sang dans des conditions pour le moins sommaires. Avec l'argent amassé, ils finissent par fonder une banque du sang et investissent dans un élevage de moutons. Mais ce qui devait les sortir de la pauvreté va finir par les mettre en danger.

Sous des allures contemplatives, *Black Blood* charge avec férocité un Etat qui délaisse les plus démunis. Miaoyan Zhang étire ses plans tout en ayant recours à un noir et blanc très esthétisé. En dépit d'un style aride comme les plaines de sable que filme le réalisateur, *Black Blood* n'est pas dénué d'une certaine poésie, avant de sombrer dans le désespoir absolu. Le film devait initialement durer une heure de plus et les coupes ont entraîné des trous de narration au sein d'une œuvre encore trop longue dans sa dernière demi-heure. A force de faire durer l'agonie de ses personnages, la fin en devient presque parodique. En résulte une œuvre bancale que ceux qui aiment l'austérité n'auront pas peur d'aller découvrir.

Thomas Roland

KARPATT
AUX 3 BAUDETS
DU 6 AU 10 DEC
NOUVEL ALBUM
" SUR LE QUAI "




## / *DONOMA*

**de Djinn Carrénard**

***Avec Emilia Derou-Bernal, Sékouba Doucouré, Salomé Blechmans, Matthieu Longuatte, Laetitia Lopez, Vincent Perez***

Sortie le 23 novembre

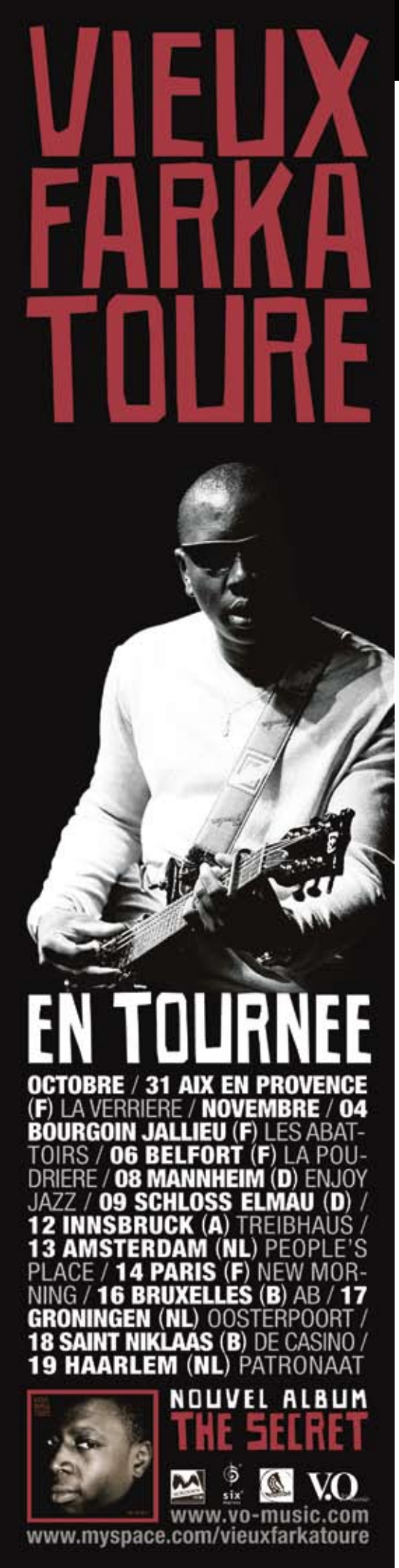
L'histoire de *Donoma* et de ses protagonistes est tout à fait singulière. Après plusieurs documentaires et courts métrages, dont un tourné à New York qui est aussi le prologue de ce film, Djinn Carrénard décide de se lancer dans l'aventure du long métrage. Avec plusieurs amis jeunes comédiens, professionnels et amateurs, et un budget dérisoire, il réalise un film possédé par la rage de tourner. Dans un style vif empreint d'une ampleur étonnante, *Donoma* évoque le parcours de plusieurs couples, entre émois et déchirements. *Donoma* ne serait qu'un film choral de plus s'il n'associait à ses thèmes, notion d'identité, quête de soi, un flirt avec le fantastique. Djinn Carrénard scrute les visages, fouille les décors, n'hésite pas à garder les flous au montage. Le film gagne en spontanéité, l'indécision des personnages, leurs affects en deviennent palpables. L'entreprise n'a pas été facile, les acteurs se relayant par exemple selon les scènes pour bloquer les rues lors des tournages, et Djinn Carrénard occupant à la fois les postes de réalisateur, cadreur et monteur. Réalisé durant l'été 2009, l'équipe n'avait plus qu'un but, que le film bénéficie d'une sortie nationale officielle. Pour cela, ils ont utilisé les réseaux sociaux et organisé des projections exceptionnelles. Le combat fut long, mais pas vain. Si l'équipe est maintenant récompensée, sa joie a malheureusement été ternie par le décès récent de la jeune comédienne Marine Judeaux.

T.R.

© D.R.

© D.R.

LA FERME DU BUISSON
LAFERMEDUBUISSON.COM
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE
sam 5 nov
C.I.E.L. (CONCERTS À IMPACT ÉCOLOGIQUE LIMITÉ)
avec Cyril Mokaiesh, Karpatt, Serge Lopez, Géraldine Torres, Juliette Katz, Le Petit Dernier, DGIZ, Natacha & Nuits de Princes...
dans le cadre du week-end TNT · Transformons Nos Territoires
jeu 10 nov
DABY TOURÉ
hors-les-murs
WEEK-END GROOVE & DUB
ven 18 nov
SOCALLED + ARAT KILO
sam 19 nov
TÉLÉRAMA DUB FESTIVAL
DUB SYNDICATE / O.B.F SOUNDYSTEM
sam 26 nov
NUIT CURIEUSE
LEYLA TOUNSIA !
concerts / performances / installations / hot-pots / bien-être / harkous / douceurs tunisiennes...
AMEL MATHLOUTHI
NAWEL BEN KRAIEM
ELIA SELLAMI
MOS ANIF MOSSA
ALI M'RABET
ven 16 déc
PIERS FACCINI + MESPARROW

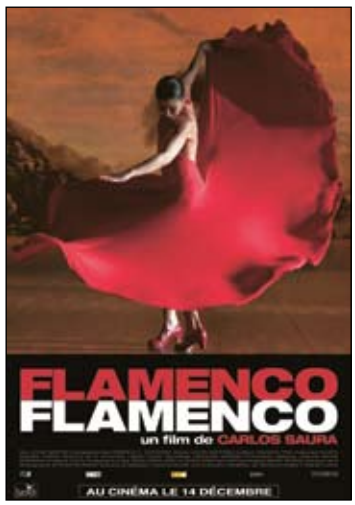

VIEUX
FARKA
TOURE
EN TOURNEE
OCTOBRE / 31 AIX EN PROVENCE (F) LA VERRIERE / NOVEMBRE / 04 BOURGOIN JALLIEU (F) LES ABATTOIRS / 06 BELFORT (F) LA POUDRIERE / 08 MANNHEIM (D) ENJOY JAZZ / 09 SCHLOSS ELMAU (D) / 12 INNSBRUCK (A) TREIBHAUS / 13 AMSTERDAM (NL) PEOPLE'S PLACE / 14 PARIS (F) NEW MORNING / 16 BRUXELLES (B) AB / 17 GRONINGEN (NL) OOSTERPOORT / 18 SAINT NIKLAAS (B) DE CASINO / 19 HAARLEM (NL) PATRONAAT
NOUVEL ALBUM
THE SECRET
six
V.O
www.vo-music.com
www.myspace.com/vieuxfarkatoure

## / *FLAMENCO, FLAMENCO*

**de Carlos Saura**

*Bodega films*

Sortie le 14 décembre




A l'exception de quelques grands absents dont Diego el Cigala ou Diego Carrasco, ce nouveau film de Carlos Saura, dédié à l'art andalou, présente les personnages de l'aristocratie du flamenco contemporain qui ne figuraient pas sur *Flamenco* de 1995. A l'inverse de *Tango* (98), mais à l'instar de *Fados* (2008), cette nouvelle œuvre enchaîne les numéros des musiciens et danseurs sans trame narrative. La progression dramatique est assurée à travers l'évolution des formes musicales (*palos*), qui se réfèrent à la vie, de l'enfance à la mort, alliée à une soigneuse progression chromatique des décors et de la couleur, s'inspirant de la course du soleil. Si la rumba d'ouverture laisse craindre une vision édulcorée et complaisante de son sujet, l'ensemble est de haut niveau et certaines séquences touchent au sublime. Le solo du danseur Israel Galvan, celui de la danseuse Rocio Molina, les deux numéros de Miguel Poveda, le duo pianistique de Diego Amador et Dorantes, le chant de forge de José Mercé et la *buleria* de Paco de Lucia justifient une adhésion sans retenue pour les amateurs de cet art.

B.M.

© D.R.

© D.R.

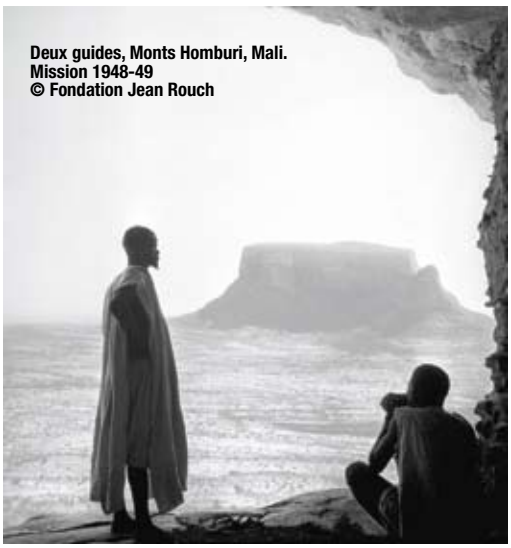
## / *FILMER LE MONDE*

**de Jean Rouch, Jean-Marie Teno, Thierry Michel, Jean Gaumy**

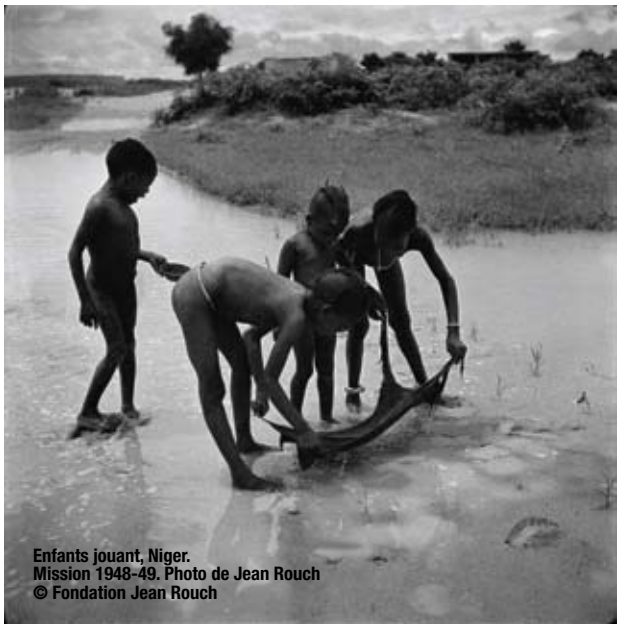
*Éditions Montparnasse*

Sortie le 8 novembre

*Filmer le monde*, un titre qui sonne comme une nécessité, une urgence, un appel à agir. Le coffret qui le porte réunit 25 documentaires lauréats du prix Jean Rouch et répartis sur 10 DVD. Si les films de Jean Rouch, pour la plus grande majorité, filmaient le Niger et les rituels du peuple dogon, au Mali, les différentes œuvres ici réunies font le tour du monde. De la campagne chinoise aux forêts brésiliennes jusqu'au nord de la France en passant par les rues de Kinshasa, courts et longs métrages dressent un portrait du monde, tissent des liens entre différentes cultures et offrent un large panel de thématiques sociales ou écologiques. Dans *Maîtres des rues* de Dirk Dumon, scènes de la vie quotidienne ou politique sont dessinées avec un certain sens de la satire par des peintres populaires, tandis que *Chef !*, de Jean-Marie Teno, expose les différentes formes d'autoritarisme au Cameroun. En 1989, les indiens Kayapo combattent déjà la destruction de leur environnement par des projets de barrage du gouvernement brésilien dans *Les Kayapo sortent de la forêt*. *Filmer le monde*, ce n'est pas uniquement l'exotisme de l'hémisphère sud, mais aussi ces femmes qui, à Fécamp, découpent les harengs avant qu'ils ne soient fumés dans *La boucane* de Jean Gaumy. En supplément, *Les fils de l'eau*, film inédit de Jean Rouch tourné au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, remonte le fleuve Niger jusqu'au pays Dogon. T.R.



**Deux guides, Monts Homburi, Mali.
Mission 1948-49
© Fondation Jean Rouch**



**Enfants jouant, Niger.
Mission 1948-49. Photo de Jean Rouch
© Fondation Jean Rouch**

**Chute de Gogoli,
falaise de Bandiagara, Mali.
Mission 1950-51
© Fondation Jean Rouch**

PETIT BAIN

CONCERTS
NOVEMBRE / DÉCEMBRE

mercredi 3 novembre
CHEIKH LÔ

vendredi 11 novembre
AFRIKAN BOY
(DANS LE CADRE D'INFAMOUS CAROUSEL)

samedi 12 novembre
GAÂDA DIWANE DE BECHAR

samedi 26 novembre
APAVORAMENTO SOUND SYSTEM

jeudi 1er décembre
TERRY LYNN

WWW.PETITBAIN.ORG

UNE ÎLE DANS LA VILLE
7, Port de la Gare | 75013 Paris
M° 6 Quai de la Gare et M° 14 BnF

MAIRIE DE PARIS
ANOUS PARIS
îledeFrance
MONDOMIX

La fabuleuse rencontre de l'âme bulgare & du Gospel

Samodivas

> En concert à 20h30 tous les lundis d'octobre & novembre 2011 <

Samodivas

NEW ALBUM EP

Une fusion musicale unique servie par un trio de voix féminin multi-instrumentiste à découvrir d'urgence !

Espace Christian Dente
Paris 11e - Billetterie fnac.com / carrefour.fr / billetreduc.fr /
Réservation :
01 43 58 19 94

ACP LA MANUFACTURE CHANSON

SPECTACLES CARROUSEL SPEDIDAM sacem

www.samodivas.com



# IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

**Maître du malouf, Cheikh Raymond Leyris symbolisa, à sa manière toute andalouse, la fraternité judéo-musulmane. Un livre et un coffret excellemment documenté retracent son parcours.**

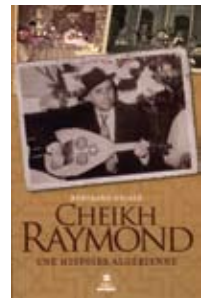
**Texte :** Rabah Mezouane

© D.R.

Située à l'est de l'Algérie, Constantine, troisième ville du pays, n'a pas une image canaille comme Oran. Morne et compassée, disent ceux qui ne la portent pas dans leur cœur. Elle pue la religiosité, ajouteront d'autres. Juchée sur une falaise, l'ancienne capitale de la Numidie semble narguer le visiteur, tandis que ses nombreux ponts baptisés de noms de saints donnent le vertige. La cité n'en demeure pas moins l'une des capitales du malouf, cette école de musique arabo-andalouse rapatriée d'Espagne après la chute de Grenade, en 1492. Elle partage cet héritage avec Tunis et Tripoli et a longtemps abrité, jusqu'en 1987, un festival qui rendait hommage à ce style de musique un peu moribond. Les noubas ou suites (treize et des poussières en tout) qui caractérisent la tradition constantinoise relèvent du bel ouvrage. Les Ottomans qui sont passés par là y ont laissé aussi quelques traces admirables, donnant à penser qu'à Constantine, on s'adonnait à la fusion avant l'heure. Raymond Leyris, beau-père d'Enrico Macias, y fut pour beaucoup.

Né le 27 juillet 1912 d'un père juif chaouï aisé et d'une mère française, il fut abandonné par cette dernière après la mort de son géniteur, sur le front de la Somme. Recueilli par une famille juive très pauvre, le petit Raymond en hérita un aspect rigoureux, fait d'humilité. Dans une photo d'époque, on le voit poser, à l'âge de 15 ans, en costume local, clin d'œil à une tradition qu'il s'emploiera toute sa vie à réhabiliter. Ses professeurs furent les légendaires Cheikhs Chakleb et Bestandji et son orchestre comptait notamment Enrico Macias et son père Sylvain, ainsi que le fabuleux violoniste Nathan Bentari. Entre 1956 et 1961, alors au sommet de son art, il enregistra près de trente 33 tours, auxquels s'ajoutent les multiples 78 tours gravés auparavant. Celui qu'Enrico Macias désigne comme son « chanteur préféré » et dont il a épousé la fille, Suzy, fut assassiné dans un souk de Constantine le 22 juin 1961, sans doute par un détraqué qui voulait faire fuir la communauté juive. Vénéré par tous les grands noms du malouf, le Cheikh reste encore aujourd'hui la référence majeure du genre. Le livre signé Bertrand Dicale le rappelle pertinemment.

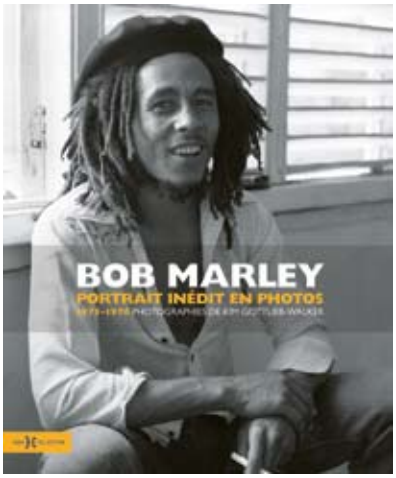
> « CELUI QU'ENRICO MACIAS DÉSIGNE COMME SON "CHANTEUR PRÉFÉRÉ" FUT ASSASSINÉ DANS UN SOUK DE CONSTANTINE »




■ **CHEIKH RAYMOND**
*Anthologie*
(Universal Jazz & Classic)

■ *Cheikh Raymond*
par **Bertrand Dicale**
(First Editions)

## / BOB MARLEY,
### portrait inédit en photos
*Kim Gottlieb-Walker*
(Hors Collection)




En 1974, Jeff Walker, journaliste musical et attaché de presse californien, intègre la filiale américaine du label Island. Il est vite amené à s'occuper du développement de carrière de Bob Marley et organise un premier voyage de presse en Jamaïque en 1975. Il y emmène sa femme Kim Gottlieb, photographe professionnelle spécialiste des portraits de célébrités. Entre le couple et le chanteur, une relation privilégiée finit par se développer. La talentueuse et discrète Kim Gottlieb recueille ainsi des témoignages rares de la facette intime de la star, alors dans un moment crucial de sa carrière (75-76), à laquelle peu de photographes ont eu accès. Ce livre contient près de 200 clichés de Bob Marley, de son entourage et des principales figures de l'âge d'or du reggae (Peter Tosh, Bunny Wailer, Toots and The Maytals ou Lee Perry). Portraits, scènes de vie ou de concerts s'accompagnent de textes de grands témoins du mouvement, tels le journaliste et réalisateur Cameron Crowe ou l'archiviste Roger Stevens. Indispensable pour les fans de l'icône rasta, les amateurs de reggae et de portraits photographiques.
B.M.

© Répétition du *Dream Concert*
© Kim Gottlieb Walker/www.lenswoman.com

© Bob pendant les prises de vue pour le magazine *High Time*
© Kim Gottlieb Walker/www.lenswoman.com

Rituels Afro-Caribéens
COLOMBIE | GUADELOUPE
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 20H
Ensemble Punta Candela
Fêtes de deuil et de renaissance
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 16H30
Famille Geoffroy Bouladgel
Marie-France Massembo Grap a Congo
Chants des veillées mortuaires de la Toussaint
Dans le cadre de l'année des outre-mer 2011
nova
CONCERT DANS L'OBSCURITÉ TOTALE
SAMEDI 14 JANVIER 20H ET DIMANCHE 15 JANVIER 16H30
Amadou & Mariam
Éclipse
Idrissa Soumaoro | Yao Dembele | Yvo Abado
Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84

A VENIR AU BATOFAR

EMIKA (NINJA TUNE)
RELEASE PARTY
2 nov. 2011

WINSTON MCANUFF & THE BAZBAZ ORCHESTRA
16 nov. 2011

TOM FIRE
17 nov. 2011

CONGOPUNQ
+ iHAß
23 nov. 2011

BAZZAR & ASIAN ELECTRONIC PRESENT
UP-RISING W / DR DAS LIVE
25 nov. 2011

VERSUS
+ MODONUT
+ GUEST
21 déc. 2011

WWW.BATOFAR.ORG
BATO FAR

# **Dick** Annegarn

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

© D.R.

## ■ Dis-moi
### ce que tu écoutes !

**Après ses premiers succès au début des années 70 (*Bruxelles*, *Ubu*, *Sacré Géranium*, *Mireille*), le chanteur d'origine néerlandaise a préféré les chemins de campagne d'une muse vagabonde aux autoroutes aliénantes du show business. Auteur d'une vingtaine de disques constamment poétiques et aventureux, Dick Annegarn propose, avec *Folk Talk*, une collection de sobres relectures acoustiques de classiques folk et blues américain.**

**■ Un disque qui sonne parfaitement à vos oreilles le matin ?**
**Dick Annegarn :** *Sacred Music in the Renaissance.*

**■ Le premier morceau que vous avez su jouer à la guitare ?**
**DA :** *House of the Rising Sun*, la version de Bob Dylan.

**■ La première chanson que vous avez chantée avec conviction ?**
**DA :** *Hold On,* de Pete Seeger.

**■ Pour *Folk Talk*, une chanson a-t-elle entrainé les autres ?**
**DA :** *Careless Love* de Bessie Smith a donné la tonalité *close harmony* propre aux Boswell Sisters ou aux Andrew Sisters.

**■ Aviez-vous une référence pour ce disque ?**
**DA :** Non, il n'y a pas de disque de chanteur seul avec un duo de voix féminines. Peut-être Bob Marley et les Wailers ou Ray Charles et les Raelettes, mais c'est avec orchestre.

**■ Y a-t-il eu des morceaux écartés ?**
**DA :** Oui, *Bald Headed Woman*, une chanson de condamné à mort, et *Cotton Song*, une chanson d'esclave noir.

**■ Vos trois morceaux de blues favoris ?**
**DA :** *Losing Hand*, du jeune Ray Charles, *After You've Gone*, de Bessie Smith et *Grown So Ugly*, de Robert Pete Williams.

**■ Vos trois morceaux de folk préférés ?**
**DA :** *Saro Jane*, d'Odetta, une chanteuse folk des années 60, *House of the Rising Sun*, par Bob Dylan, et *Grey Goose*, de Leadbelly avec le Golden Gate Quartet.

**■ Le disque qui vous transporte en Afrique ?**
**DA :** Le volume 1 des *Ethiopiques, The Golden Years*.

**■ En Asie ?**
**DA :** *Khamu Songs*, des chants traditionnels laotiens.

**■ En Amérique du Sud ?**
**DA :** *Going Places*, d'Herp Albert and The Tijuana Brass.

**■ Une chanson récente qui vous touche ?**
**DA :** *Rolling in The Deep*, d'Adele.

**■ Le disque le plus bizarre de votre discothèque ?**
**DA :** Des musiques de paysans hongrois enregistrées par Bella Bartók sur le label Hungaroton.

**■ Un livre qui vous a inspiré un morceau ?**
**DA :** *Ciel de Cuivre, Terre de Fer* de l'écrivain turc Yachar Kemal, pour la chanson *Rhapsode*.

**■ Un bruit de l'environnement que vous adorez ?**
**DA :** Le vent entre les feuilles des bouleaux.

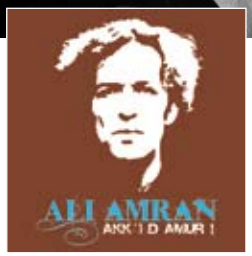
**■ Celui qui vous déplait le plus ?**
**DA :** Les infrabasses des climatiseurs.

**■ Un disque qui prend toute son ampleur la nuit tombée ?**
**DA :** *Enta Oumri* d'Oum Kalthoum.

■ **DICK ANNEGARN** *Folk Talk* (Tôt ou Tard)

■ **EN CONCERT**
le 5 novembre à Aubergenville (78)
pour le festival **Blues sur Seine**

## ALI AMRAN
## "AKKI D'AMUR !"
**(MLP)**




Ali Amran est originaire d'un petit village montagneux du Nord de l'Algérie, région où s'entremêle les langues et les cultures. Sur son troisième opus, *Akki d'Amur* (« ainsi est la chance »), l'artiste berbère transmute dans les sonorités traditionnelles grâce à un souffle électrifié et enchanteur.

Dans son enfance, Ali Amran s'est inspiré des techniques particulières de la musique kabyle, en reprenant le répertoire des stars du genre. Ces mélodies particulières, l'artiste les présente aujourd'hui dans leur plus simple appareil et les mélange à des sonorités tantôt rock, tantôt folk. Le oud épouse les guitares amplifiées, les frappes de derbouka entrent en résonnance avec les claviers, dans une justesse rare et mesurée. Son style « Rockabylie » introduit un genre nouveau et confère aux treize titres du disque une pléthore de rythmes bariolés et oniriques.

En berbère mais aussi en français, la tessiture d'Ali Amran pousse notre imagination dans ces derniers retranchements. Son chant nourrit tendrement l'imaginaire, avec autant de grâce que de talent, comme dans le morceau-titre ou dans le duo avec Idir, *Ssfina*, qui n'est pas sans rappeler l'univers de la chanteuse Malika Domrane. Ali voyage à travers les contrées de Kabylie, sans jamais s'essouffler.

Poète mais surtout auteur enragé, Ali Amran prononce en dénonçant. Comme sur *Noir et Blanc*, où il critique sans détour la condition des émigrés maghrébins dans le monde, en France en particulier. Mais *Akki D'Amur* marque le début d'une nouvelle ère. Celle du voyage, de l'immigration, des déplacements. Celle, également, de la rencontre entre l'univers des traditions du nord de l'Algérie et d'un rock d'inspiration anglo-saxonne. Un disque d'une énergie incroyable qui creuse ses sillons au large des côtes Méditerranéennes.
Julien Bouisset

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

**ECOUTEZ**
sur MONDOMIX.COM avec
DEEZER
Vous pourrez retrouver toutes les chroniques de ce magazine sur notre site ainsi que sur Deezer.com et écouter les albums grâce à notre partenaire.

MONDOMIX M'aime

★★★★★

## KORA JAZZ BAND

**"KORA JAZZ BAND"**
(Celluloïd/Rue Stendhal)

Après trois albums en trio, le Kora Jazz initié au début du siècle par le pianiste Abdoulaye Diabaté revient en force, entouré sur certains titres par quelques invités de renom (Manu Dibango au marimba plutôt qu'au sax, Andy Narell au steel pan et Omar Marquez aux timbales). **On ne répètera jamais assez la pertinence de cette formation qui invente son jazz entre traditions mandingues et note bleue**, standards (*All Blues* de Miles Davis, *Oyé Como Va* de Tito Puente…) et compositions maison, dont un titre hommage à Madiba (le nom africain de Mandela). Dédié à Soriba Kouyaté, le koriste décédé au lendemain de l'enregistrement, cet album qui souligne une filiation naturelle entre ces musiques est tout simplement jubilatoire.
Squaaly

anteprima
3 Rue Clairaut 75017 PARIS
Tel +33 (0) 1 45 08 00 00
info.anteprima@me.com

L'ACTUALITÉ DES
ARTISTES ANTEPRIMA
CET AUTOMNE

Ibrahim MAALOUF

Denis ROUVRE
Nouvel album "Diagnostic"
En concert à La Cigale (Paris) le 20 janvier 2012

Anouar BRAHEM

Lucas D'AGOSTINO
En concert au Théâtre de la Ville (Paris) le 24 octobre 2011

André MANOUKIAN

Thomas Dorn
Nouvel album "Melanchology"
En concert à l'Alhambra (Paris) le 5 décembre 2011

Cristina BRANCO

Augusto Brazio
Nouvel album "Fado Tango"

Carmen SOUZA

Patricia Pas'cal
Protegid tour

www.anteprimaproductions.com

## MONOMONO

**“GIVE THE BEGGAR A CHANCE”**

**“THE DAWN OF AWARENESS”**

## JONI HAASTRUP

**“WAKE UP YOUR MIND”**
(Soundway/Naïve)

✦✦✦✦✧

Mille euros pièce. C’est le prix de mise en vente sur internet des vinyles originaux de Joni Haastrup et de son groupe MonoMono, dont la côte a explosé depuis la (re)découverte d’une poignée de leurs morceaux sur plusieurs compilations de funk nigérian des années 70, notamment *Nigeria Special !* et *Nigeria Rock Special !* sur le label anglais Soundway. Magnanime, celui-ci offre aujourd’hui aux amateurs la possibilité de se procurer, pour une somme beaucoup plus modique, trois albums de ce chanteur et multi-instrumentiste jadis connu comme le « Soul Brother Number One » de Lagos. **S’il y a sans doute quelque chose du grand James dans le style vocal et la conscience politique de Joni, ses premières productions reflètent aussi l’influence des courants fusion et blues-rock UK de l’époque**. C’est en effet après avoir été invité à Londres pour participer au projet Air Force de Ginger Baker (batteur de Cream), qu’il fonda le groupe MonoMono à Lagos en 1971. Après deux albums de funk yoruba millésimés à la tête de cette formation, il regagna la capitale anglaise en 1978 pour y produire son premier opus solo, marqué par une orientation plus disco. Yannis Ruel

✦✦✦✦✧

## MUNTU VALDO

**“THE ONE AND THE MANY”**
(Warner Jazz)

N’est-on jamais mieux servi que par soi-même ? C’est ce que peut suggérer ce deuxième album très attendu du subtil guitariste et harmoniciste camerounais. Muntu a tout fait seul dans sa nouvelle demeure à Londres. **Il signe les voix et compositions, joue tous les instruments, y compris les plus inattendus (eau, riz basmati, casseroles, colliers, sandales), et crée un « Sawa Blues » qui lui est propre, douce synthèse de ce qu’il écoutait chez lui** (makossa, essewe, bikutsi, chanson française, musiques congolaises, américaines ou afro-cubaines). Surnommé *Muutu* (« le bon élève ») dès l’enfance pour ses aptitudes à comprendre le fonctionnement des choses et de la nature, Muntu prouve qu’il reste un prodige en sciences de l’âme et en grooves. Elodie Maillot

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✧

## FRANCO

**“GUITAR HERO”**
(Cantos)

Tout *guitar hero* qu’il était, Franco n’avait pas de cheveux longs bouclés, pas plus qu’il ne commençait un solo pour le finir trois jours plus tard dans une surenchère de notes. Rumba congolaise oblige, tout se fait ici en finesse. **En ondoiement de bassin et en roulements d’épaules générés par des mélodies coriaces. Cuivres rieurs, harmonies vocales, basses qui serpentent dans le sol. On est bien. Et soudain tout bascule. Le rythme se durcit**. Comme possédé, Franco jette d’irrésistibles soli et emmène son groupe dans un break purement instrumental. Sa trouvaille qui soulève les danseurs pendant près de dix minutes et assure une piste de danse bondée jusqu’aux aurores, il appelle ça le *sebene*. Preuves à l’appui avec ces titres introuvables depuis des lustres. Franck Cochon

✦✦✦✦✧

## BEBEY PRINCE BISSONGO

**“LIMANIYA”**
(Playa Sound/Harmonia Mundi)

**La couverture afro-psychédélique de l’album laisse présager un univers sonore multicolore où les guitares électriques font la peau dure aux traditions. Et ça fonctionne !** Enregistré lors d’un concert à l’Amphi Opéra de Lyon en février dernier, ce nouvel opus du digne héritier de l’Empereur Bissongo (ambianceur de pistes au Burkina dans les années 70) témoigne d’une soirée explosive que le public n’est pas prêt d’oublier. Chantés en différents dialectes (gulmancéma, dioula, bambara), les treize morceaux regorgent de tonalités teintées d’un dynamisme toujours plus contagieux. Le dialogue des musiciens, unanimement convaincants (mention spéciale au violoniste Rémi Crambes), est pour beaucoup dans l’allégresse de l’ensemble. Nadia Aci

✦✦✦✧✧

## FAFA RUFINO

**“ILÉ”**
(Cano Production/Livin’Astro)

Quand la moitié d’Assassin produit l’une des plus belles voix du Bénin, ex-concurrente de la Star Ac’ africaine, le résultat est un album inattendu. **Pas hip hop, mais plutôt un précipité soul, jazz, funk, teinté de mélodies traditionnelles, magistralement arrangé par le frère de Fafa, le bassiste Patrick Rufino**. Avant de passer sous l’aile de Rockin’ Squat, Fafa a commencé sa carrière au Bénin épaulé par Oscar Kidjo (frère d’Angélique). Son conseil : travailler le solfège. Après des collaborations en studio et a l’écran (avec Soum Bill ou dans la série *Taxi Brousse*), Fafa arrive à Paris pour étudier en 2004, le temps de croiser Touré Kounda, Amadou & Mariam ou Cheick Tidiane Seck. Et de prouver avec *Ilé* qu’elle sait écouter la sagesse des aînés. E.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

La Mal Coiffée
Òu ! Los òmes !

Nouvel Album
Sortie
le 15 octobre 2011 !
www.myspace.com/lamalcoiffee
sirventes label musical solidaire
www.sirventes.com

Lula Côrtez © D.R.

## FLAVIOLA E O BANDO DO SOL
## «FLAVIOLA E O BANDO DO SOL»
## VARIOUS ARTISTS
## «PSYCHEDELIC PERNAMBUCO»
**(ROZENBLIT/MR BONGO)**

MONDOMIX M'aime

Années 70 : la dictature sévit sur le Brésil. En plein mouvement tropicaliste, Recife, capitale bouillonnante du Pernambuco, région du Nordeste, connaît une révolution musicale, psychédélique, dont les expériences sensorielles, chakras grands ouverts, n'auront de cesse de renverser pouvoir et codes établis, le temps d'un disque. Loin des grands centres que constituent Rio et São Paulo, la maison de disque Rozenblit (fondée en 1954), à qui l'on doit notamment la réédition du tout premier Tom Zé, rend compte sans relâche de cette effervescence. Aujourd'hui, le non-moins génial label britannique Mr Bongo fouille les catalogues de la structure brésilienne pour rééditer et rénover ses pépites. Parmi les trésors exhumés, émergent notamment deux chefs d'œuvre psyché : l'unique disque de Flavio e o Bando Do Sol, et une compilation, *Psychedelic Pernambuco*.

Autour de la poésie de Flaviola, le premier disque propose un trip planant, un folk-rock hallucinogène, aussi apaisé que torturé, tissé de cordes acides, de percussions arides, et de la flûte mélodieuse de Zé da Flauta, perchée haut dans les nuages. Sur le fond, les traditions du Nordeste (maracatu, musiques de la São Joao...) constituent les racines d'un folklore du futur, dont les déconstructions permanentes entraînent vers un espace inouï, hors du temps. A ce disque essentiel et luxuriant, a notamment collaboré Lula Côrtes, l'un des papes/fondateurs du psychédélisme brésilien (compositeur, avec Zé Ramalho, du légendaire *Paêbirú*, galette enregistrée dans la forêt pour fuir la répression). On retrouve le musicien sur les pistes de *Psychedelic Pernambuco*, aux côtés de Marconi Notaro, Alceu Valença, Geraldo Azevedo... Dans les 19 titres de cette compile, les percussions brésiliennes fusionnent avec sitars, luths et influences orientales, pour épouser les formes d'une absolue liberté. Tout, ici, se situe hors cadres, façonné de substances illicites, pour ouvrir, en pleine conscience, les portes de la perception. De cette ébullition créatrice, les autorités eurent malheureusement bien vite raison. Restent ces manifestes musi-politiques : extravagants et absolument indispensables ! Vite, la suite...

Anne-Laure Lemancel

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

★★★★★

## FANIA ALL STARS

**"OUR LATIN THING (NUESTRA COSA)"**
(Strut/La Baleine)

Le label de salsa new-yorkais Fania réédite **une jam-session mythique de ses principales têtes d'affiche, qui eut lieu le 26 août 1971. Le concert fut non seulement enregistré mais également l'objet d'un film qui ne tarda pas à faire le tour du monde**. Réalisé par le documentariste Leon Gast, *Our Latin Thing* alterne des séquences captées au cours de cette soirée et des images spectaculaires du *barrio* de Spanish Harlem, qui illustrent le contexte de fermentation de cette fusion de rythmes latins et afro-américains. A l'occasion du 40ème anniversaire de l'événement, cette réédition collector réunit le DVD du film et le double CD du *Live At The Cheetah*, augmenté en bonus de versions inédites de *Cocinando* de Ray Barretto et *Abran Paso* d'Orchestra Harlow. Y.R.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

FATOUMATA DIAWARA
"FATOU"
fnac.com
Nouvel album
Des textes engagés sur un folk sensuel et chaleureux: un vent de fraîcheur souffle sur la scène malienne...
« Kanou ouvre l'album. Le ton posé de cette enchanteresse ballade donne l'atmosphère générale...une sorte d'équilibre, de paix intérieure, de tempérance propice à l'échange et à la confidence. »
Mondomix
Également à télécharger sur fnac.com
ATTENTION TALENT FNAC
TOURNÉE FRANÇAISE
• 30/10 MARSEILLE
Dock des Suds
• 29/11 PARIS
New Morning
Infos tournée et réservations :
Magasins Fnac, mobile et fnac.com
harmonia mundi
arte
Vibrations
inRockuptibles
MONDOMIX
fip

Publi-rédactionnel

# Le coup de cœur de la Fnac Forum...

WINGLESS ANGELS
*volumes 1 & 2*
(Modulor)

Ce magnifique double album du projet de Keith Richards avec des artistes jamaicains dont Justin Hinds, enchante par sa musique traditionnelle rasta dans un style nyabinghi composé harmonieusement de chants spirituels et de mélodies paisibles rythmées par les percussions. Profond, planant, ce bijou nous plonge dans la culture rastafari.
**Thong Béa**/Fnac Forum

## La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Titi Robin
*Les Rives*
(Naïve)

Ibrahim Maalouf
*Diagnostic*
(Mi'ster productions)

Badume's Band/
Selamnesh Zemene
*Ale Gena-Ethiopia*
(Innacor/L'Autre Distribution)

Ali Amran
*akk'ld Amur*
(izem pro)

**et aussi :**

- MISIA *Senhora da note* (Silence de la Rue/L'autre distribution )
- T - VICE *Bagay sou bagay live* (Rythmo Disc)
- David RODRIGAN *Dudwize shower* (BBE/La baleine)
- COMPILATION *Nigeria gold vol 1* (debs music )

MONDOMIX .COM

fnac.com Agitateur de curiosité

## COFFRET CD/DVD

**"STUDIO ONE STORY : THE ORIGINAL"**
(Soul Jazz)

## LIVRE

**"THE COVER ART OF STUDIO ONE RECORDS"**
(Soul Jazz)

## CD

**"ORIGINAL CLASSIC RECORDINGS 1963-80"**
(Soul Jazz)

MONDOMIX M'aime ★★★★★

Les Londoniens de Soul Jazz documentent depuis des années l'épique histoire de Studio One, le premier des grands labels jamaïcains. Ils le font à l'anglaise, traduisez avec le goût de la belle note de pochette, de l'iconographie classe et de la rareté dénichée au milieu des classiques. Plus de vingt sélections, au gré de thématiques fouillées, attestent de ce labeur au long cours qui a permis une nouvelle notoriété à Studio One, touchant aussi bien les zélateurs de jazz ouverts d'esprits que les amateurs de rock pas trop bas de plafond. Sorties et rééditions s'accumulent ces jours-ci pour témoigner de ce beau travail. La compilation de 2002 *The Original*, aligne seize titres majuscules sortis des studios de Clement Coxsone Dodd, le visionnaire fondateur au centre du DVD qui accompagne cette introduction parfaite pour tout néophyte. **Réédité cet automne, le petit coffret constitue le parfait amuse-bouche pour faire saliver les fans, qui devraient se régaler avec la parution de The Cover Art Of Studio One Records, un livre qui regroupe une centaine de couvertures de LP agrémenté de textes et d'analyses originales. À cela s'ajoute la sortie d'*Original Classic Recordings 1963-80*, une compilation de seize titres qui racontent la gloire du label**. Stylé !
Jacques Denis

MONDOMIX M'aime ★★★★★

## GILLES PETERSON PRESENTS

**"HAVANA CULTURA, THE SEARCH CONTINUES"**
(Brownswood Rec./La Baleine)

Le succès des premières aventures cubaines de Gilles Peterson, mandaté sur l'île par la firme Havana Club pour parrainer les jeunes talents de la scène urbaine locale, appelait une suite. Identique dans la forme - **une création studio avec plusieurs artistes sur le premier CD, une compilation des sons underground de La Havane sur le second** - ce nouveau volume réalisé avec davantage de temps et de moyens se révèle en tout point supérieur au précédent : un répertoire n'incluant que des compositions originales, un casting deluxe inédit avec notamment Los Aldeanos, El Micha et le collectif Interactivo, et enfin une production instrumentale plus hip-hop, fidèle à la nature de cette rencontre entre la créativité insulaire et l'expérience, tout en élégance, du DJ londonien. Un must. Y.R.

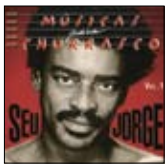
MONDOMIX M'aime ★★★★★

## MELINGO

**"CORAZÓN Y HUESO"**
(World Village/Harmonia Mundi)

L'ancien rocker qui a su rendre ses lettres de noblesse au tango-chanson est de retour au meilleur de sa forme, tel qu'on l'avait quitté il y a trois ans avec *Maldito Tango*. Son travail de mise en musique de la poésie en « lunfardo » (l'argot carcéral de Buenos Aires), à commencer par celle de son ami Luis Alposta, y relève d'**une mise en abîme induite par la théâtralisation de son timbre d'outre-tombe et des ambiances atmosphériques de son groupe**, les bien-nommés Ramones del Tango. Un répertoire à l'orchestration faussement classique, qui ne tarde pas à affirmer sa singularité en empruntant, entre un tango et une milonga, aux accents folkloriques du chamamé et de la cueca, ou en flirtant avec les sonorités du rebetiko, parent méditerranéen caché du blues du Río de la Plata. Y.R.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER



✦✦✦✦✧

## SEU JORGE

**“MUSICAS PARA CHURRASCO”**
(Emarcy/Universal)

Après son escapade avec le trio Almaz, Seu Jorge revient en solo avec ce quatrième opus, *Musicas para Churrasco*. Le Churrasco est le mot galicien qui désigne les grillades, ce péché mignon que les Brésiliens du sud mangent accompagné d’une sauce pimentée. Et l’**on peut dire que le musicien met les deux pieds dans le plat avec cette belle brochette de dix titres, aux saveurs funk, rock et samba**. La quasi-totalité des mélodies, comme *Vizinha*, *Dois Beijinhos* ou le très groovy *Dia De Comemorar*, sont signées de sa plume et s’accompagnent tantôt d’une flute, tantôt d’une guitare. A déguster avec appétence à la lueur d’un barbecue.
J.B.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✧✧

## TROMBONE SHORTY

**“FOR TRUE”**
(Verve/Universal)

**Troisième album d’une carrière déjà bien longue pour le (si) jeune tromboniste grandi dans le gumbo de Treme, le quartier général du jazz des origines**. À ses côtés, une pléthore d’invités, de la soul sister Ledisi au grand pair du blues rock Jeff Beck, de Kid Rock aux Neville Brothers, sans oublier son mentor Lenny Kravitz, à la basse sur un thème. Peut-être même trop de convives à ce festin de musiques. Du coup, sa formule baptisée « supafunkrock » perd en puissance et cohérence, d’autant qu’aux manettes Ben Ellman, des Galactic, ne parvient pas à restituer tout ce qui fait la saveur des shows bouillants du garçon. Il fallait voir comment, juste entouré de son Orleans Avenue, cet autre Kid Creole a mis le feu à la Maroquinerie fin septembre. Une bonne mise en bouche que les plus gourmets de sons *made in New Orleans* feront bien de goûter sur scène. J.D.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✧

## CAETANO VELOSO & MARIA GADU

**“MULTISHOW AO VIVO CAETANO E MARIA GADÚ”**
(Emarcy/Universal)

Elle n’était pas née qu’il avait déjà composé la plupart des chansons de ce répertoire. Lui l’a découverte comme tous ses compatriotes grâce à sa participation à la B.O. d’une telenovela, sésame d’une carrière à succès pour de nombreux artistes au Brésil. A seulement 23 ans, soit 45 de moins que le barde de Bahia, la chanteuse Maria Gadú avance à grands pas sur les traces de ses aînées Creuza ou Bethânia, forte d’une voix délicieusement soul-folk qui a su faire fondre le frère de cette dernière. Invitant le public brésilien à un cross-over générationnel, **l’icône et la jeune pousse ont ainsi tourné ensemble pendant un an, alternant leurs morceaux respectifs, tantôt en duo, tantôt séparément, dans une configuration intimiste voix-guitares**. Enième confirmation pour l’un, ce live constitue à n’en pas douter une sérieuse carte de visite pour l’autre. Y.R.

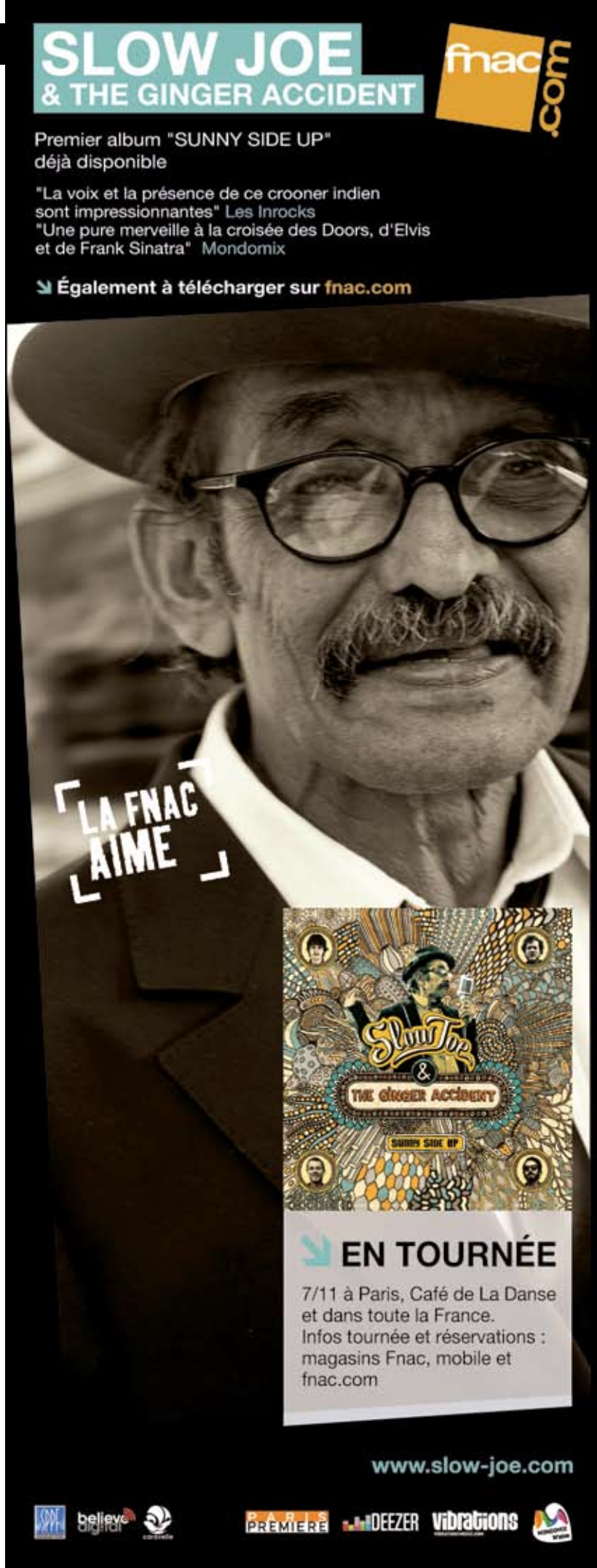
✦✦✦✦✧

## BARON BLACK

**“TRADISYON MWEN”**
(Black House/Grounded Music/Socadisc)

Rastaman martiniquais ayant fait ses armes reggae/dancehall avec Big Famili, Baron Black effectue une escapade solo en forme de retour aux sources. ***Tradisyon Mwen*** **est une plongée à parts égales entre le riche héritage du bèlè, la musique des esclaves libres martiniquais, et les racines reggae de Black.** Fort d’un parti pris tout acoustique, le résultat coule de source, passant de mélodies aux douces ondulations à de toniques passages ragga. Black n’use pas de ces musiques chargées d’histoire sans raison : le propos est volontiers frondeur, comme *Chlore D’Econe*, avec Dédé Saint Prix (« *Tu détruis le produit de nos campagnes/Au profit de ton épargne* »), ou *3ème Guerre Mondiale* avec Neg Lyrical. Une émotion à fleur de peau, souvent celle de la révolte, irrigue ce projet d’une grande fraîcheur.
Bertrand Bouard

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER


SLOW JOE
& THE GINGER ACCIDENT
fnac.com
Premier album "SUNNY SIDE UP"
déjà disponible
"La voix et la présence de ce crooner indien sont impressionnantes" Les Inrocks
"Une pure merveille à la croisée des Doors, d'Elvis et de Frank Sinatra" Mondomix
Également à télécharger sur fnac.com
LA FNAC AIME
EN TOURNÉE
7/11 à Paris, Café de la Danse et dans toute la France.
Infos tournée et réservations : magasins Fnac, mobile et fnac.com
www.slow-joe.com
believe digital
PARIS PREMIÈRE
DEEZER
vibrations

INNACOR
ARTISTS BOOKING & MANAGEMENT
RECORDS
MEET US AT WOMEX – STAND M12

BADUME'S BAND
& SELAMNESH ZEMENE
(ÉTHIO-GROOVE)

DANS LES BACS LE 7 NOVEMBRE 2011

18/11 @ Pontivy
19/11 @ Brest – Festival NoBorder
20/11 @ Guingamp

Tournée février 2012
été 2012

en partenariat avec RUN PRODUCTIONS

adami FCM SPPF

"N'DIALE"
JACKY MOLARD QUARTET
& FOUNE DIARRA TRIO

15/11 @ Chambery
3/12 @ Clichy sous bois - Festival Africolor
8/12 @ Tulle
9/12 @ Limoges

Tournée été 2012 en partenariat avec RUN PRODUCTIONS

ERIK MARCHAND PRÉSENTE
KREIZ BREIZH AKADEMI#3
"ELEKTRIDAL"

17/11 @ Brest – Festival NoBorder
feat : Ibrahim Maalouf
19/11 @ Rennes - Festival Yaouank

adami FCM SPPF Région Bretagne

Tous nos artistes et dates de concerts sur
www.innacor.com

Distribué par l'autre distribution

© abrato.com

✦✦✦✧✧

## FLÁVIA COÊLHO

**"BOSSA'MUFFIN"**
(Vagh & Weinmann Music/Discograph)

**Dans un raccourci évocateur qui relie le Brésil à la Jamaïque, la bossa au ragga, la saudade lusophone au skank caribéen, Flávia Coêlho conduit un album qui aime aller au plus vite d'un point à un autre**. Juste après le morceau-titre en ouverture, il est question d'*Amor e Futebol*, avant que plus loin la chanteuse ne traverse l'Atlantique en 3'18 avec son *De Paris à Rio*. Frais, ce *Bossa'muffin* porté par la voix gentiment mutine de Flávia, installée à Paris depuis 6 ans, s'avale d'un seul trait. Principalement chanté en portugais, cet album se conclut sur un *Liberdade* au creux duquel résonnent comme un écho les mots d'égalité et de fraternité. SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

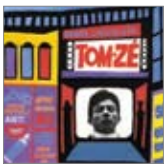
MONDOMIX M'aime

✦✦✦✦✦

## TRINIDAD-CALYPSO 1939-1959

(Frémeaux & Associés)

Consacrée à l'âge d'or du calypso (1939-1959), cette double compilation répertorie quelques-uns des plus grands succès de ce genre chanté apparu à Trinidad au XIXe siècle, dans un foisonnant brassage de populations et de traditions musicales. On retrouve ainsi le *Mathilda* que popularisa plus tard Harry Belafonte, le *Rum and Coca-Cola* de Lord Invader ou le *Big Bamboo* de The Duke of Iron. **Souvent critiques, les textes de ces chansons renvoyaient avec humour les auditeurs à leur réalité. Il y était évidemment question d'esclavage, de colonisation, de créolité et de sujets moins « conscious »**. Marqueur pour une génération, le calypso restera populaire jusqu'à ce que le ska, le reggae, le son ou la salsa prennent la relève au firmament des musiques caribéennes. SQ'




MONDOMIX M'aime

✦✦✦✦✦

## TOM ZÉ

**"GRANDE LIQUIDAÇÃO"**
(Rozenblit/Mr Bongo)

**Il ne portait pas encore de moustache, mais possédait déjà l'audace. 1968 : en pleine gestation tropicaliste, l'aventureux Tom Zé offrait au Brésil *Grande Liquidação***, son premier disque solo. A l'écoute bienheureuse de cette réédition/rénovation by Mr Bongo, on se rappelle avec force combien et pourquoi on l'aime. A chaque piste se révèlent les ingrédients de ce grand monsieur : la pop/rock psyché sur fond de samba/bossa/funk, les brisures de rythmes intempestives et joyeuses, les digressions clownesques et dadaïstes, l'engagement poétique, les zigzags spatiaux qui visent les étoiles, ce « toujours trop » à la mesure d'un « juste assez », cette liberté folle de cohérence. Plus de 40 ans après, le disque n'a pas pris une ride : flamboyant et visionnaire ! All

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

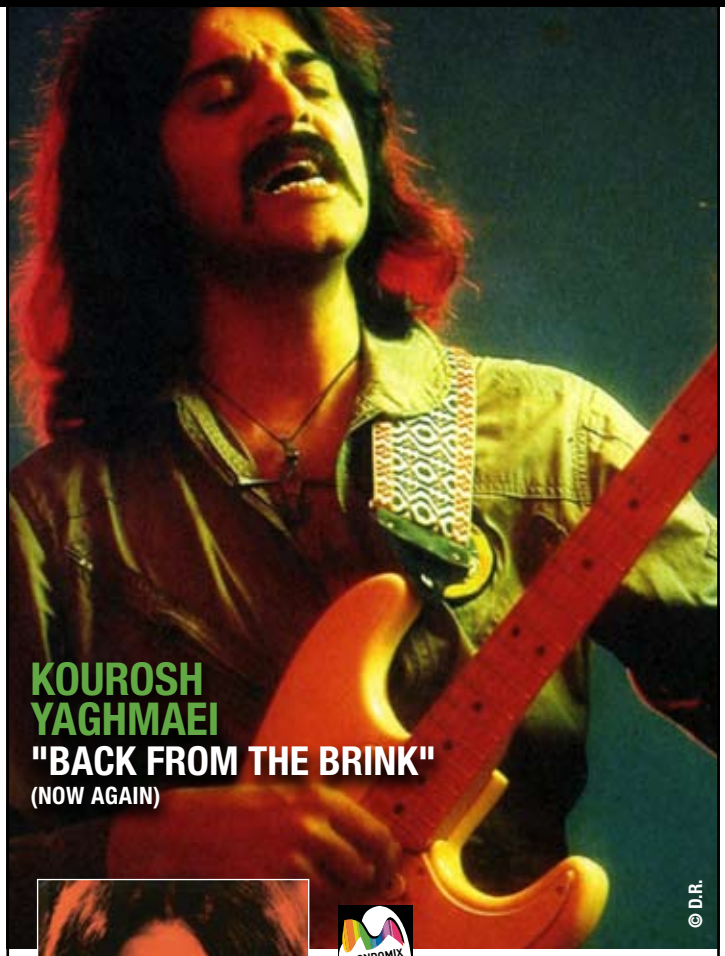
✦✦✦✦✦

## LUCAS SANTTANA

**"SEM NOSTALGIA"**
(Mais Um Discos/Differ-Ant)

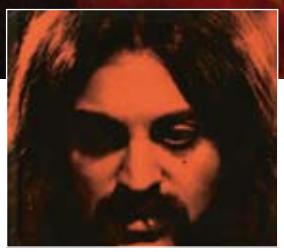
Publié en 2009 dans son pays, *Sem Nostalgia*, quatrième opus du Brésilien Lucas Santtana, est le premier à traverser l'Atlantique. Merci au jeune label londonien Mais Um Discos, qui relaie ici les rythmes graciles de ce guitariste, chanteur et bidouilleur de génie carioca né à Bahia. **Sobre, cette douzaine de plages s'amusent, se jouent de la nostalgie, en allant puiser la matière de leurs élucubrations au cœur du répertoire de la violão, la guitare classique brésilienne**. Transcendant le genre dans une économie de moyens, Santtana peut emberlificoter le son des guitares de ses ainés sur un beat hip-hop décomplexé (*Super Violão Mashup*), ou le détourner avec humour dans une tentative réussie de rapprochement des générations (*O Violão de Mario Bros*). SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER



# KOUROSH YAGHMAEI
## "BACK FROM THE BRINK"
**(NOW AGAIN)**

© D.R.



MONDOMIX M'aime

La carrière de l'Iranien Kourosh Yaghmaei commence comme un classique du genre : rencontre presque fortuite avec l'instrument (le santour, cithare à cordes frappées), aptitudes quasi-innées pour en sortir quelque chose, découverte de la musique occidentale. Puis passage à la guitare et apprentissage à l'écoute du groupe de surf music The Ventures. Mise sur pieds d'un groupe, enregistrements et renommée. Ensuite, les choses se compliquent un peu. La Révolution Islamique amène son cortège de décisions orwelliennes, parmi lesquelles la prohibition de musique utilisant des instruments occidentaux. Le climat devient tendu pour Kourosh : sa musique est bannie pendant dix-sept ans. Rabattu sur l'écriture de livres pour enfants, ses disques deviennent de vagues souvenirs d'un temps de plus en plus lointain.

Et puis Egon, patron-fouineur de Now Again, tombe sur un de ses 45 tours. Instantanément conquis, il entreprend les manœuvres, remonte le courant et arrive jusqu'au banni. L'épilogue de cette mission est un double album rempli de titres enregistrés avant la chape de plomb de Khomeiny. Un enthousiasmant mélange de musique millénaire persane et de modernité occidentale qui, sur papier, aurait pu générer quelques moues dubitatives. Pourtant, le résultat final est tel que les cordes et les arrangements traditionnels semblent avoir attendu depuis toujours celui qui leur ferait enfin rencontrer des guitares wah-wah, des synthétiseurs futuristes et des beats assurément funk. Une musique intemporelle, à la fois joyeuse par les pointes psychédéliques qui la traversent, et mélancolique par le chant de Kourosh, parfois aux frontières de l'incantatoire. Cependant, même si le thème de chaque chanson - l'amour principalement, la solitude aussi - est expliqué dans l'imposant livret rédigé par Kourosh à la première personne, tout reste intégralement chanté en persan. Avoir un ami du cru sera évidemment un plus. A la faveur de cette exhumation, le rocker reprend du service, il est l'une des curiosités les plus attendues des Transmusicales de Rennes 2011.

F.C.


Bratsch
EN CONCERT

9/12 ST-MARTIN-DES-CHAMPS (F)
10/12 MUZILLAC (F)
11/12 FOUESNANT (F)
15/12 MONDEVILLE (F)
18/01 ST-PÖLTEN (A)
19/01 MÜHLDORF (D)
20/01 AARAU (CH)
21/01 ESSLINGEN (D)
28/01 OSTWALD (F)

31/01 LYON
LE TRANSBORDEUR (F)

04/02 ISTANBUL (TR)
10/02 VAL-DE-REUIL (F)

12 au 15 février PARIS
L'EUROPÉEN (F)

www.bratsch.com

ANOUSHKA SHANKAR
TRAVELLER*

ALBUM DISPONIBLE
LE 17 OCTOBRE

EN CONCERT
EXCEPTIONNEL A
LA CIGALE
MARDI 8 NOVEMBRE
20H00

LOCATIONS : 01 48 65 97 90
www.soireespectacles.com
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

Les grands solistes
LA CIGALE
Télérama
MONDOMIX.com
Libération

✦✦✧✧✧

## OMAR SOULEYMANE

**"HAFLAT GHARBIA"**
(Sublime Frequencies/Orkhêstra)

Printemps 2009. Omar Souleymane, dans la foulée d'un electro-extatique *Dabkeh 2020* se paie une tournée mondiale. **Lunettes noires et keffieh rouge, le chanteur syrien promène son look improbable sur les scènes branchées du monde occidental**. À ses côtés, acolytes en chemises satinées, qui envoient nappes frénétiques et rafales synthétiques sur des modes et motifs orientaux, tandis qu'un débonnaire poète dodeline de la tête, lui souffle à l'oreille deux, trois vers à glisser. Et tous les corps de se trémousser… Deux ans plus tard, sort ce live sous-titré *The Western Concerts*. Entre-temps, le sieur est devenu l'icône ultime, adulée par Björk herself. Entre-temps, le printemps arabe a fait vaciller son homonyme, chef des renseignements égyptiens. Entre-temps, la Syrie se soulève, proteste contre Bashar le bourreau. Le Raïs que notre courtisé Omar Souleymane célébrait dans des odes au titre explicite : *Bashar, le peuple t'aime*. Du coup, le mythe de l'avant-garde un tantinet kitsch en prend un sérieux coup.
Jacques Denis

✦✦✦✦✧

## THE CAMBODIAN SPACE PROJECT

**"2011 : A SPACE ODYSSEY"**
(Metal Postcard/Differ-Ant)

A l'instar de Dengue Fever, **ce combo consacre son premier opus à l'âge d'or de la pop cambodgienne de la fin des années 60, en revisitant des tubes de Pan Ron et Ros Sereysothea à la faveur d'une énergie rock psyché**. Comme leurs aînés californiens, le groupe est composé d'une chanteuse khmer à la voix acidulée, Srey Thy, et de musiciens pour la plupart occidentaux, en l'occurrence australiens et français. Mais à la différence des premiers, The Cambodian Space Project est né et évolue au Cambodge, depuis sa base de Phnom Penh jusqu'aux scènes les plus reculées du territoire, offrant au pays l'un de ses premiers vrais groupes depuis la fin du régime khmer rouge. Une aventure d'autant plus séduisante qu'elle carbure à l'humour, à l'image du titre *Have Visa, No Have Rice*.
Y.R.

✦✦✦✦✦

## SAINKHO NAMTCHYLAK

**"CYBERIA"**
(Ponderosa)

Sainkho Namtchylak, c'est quand même quelque chose : un look qui ne ressemble à rien d'autre qu'à elle, croisement de Yoko Ono et de Brigitte Fontaine, une voix sans pareille, quelque part entre une Björk nettement plus radicale et les odes d'un moine zen… Née au fin fond de la république de Touva, la chanteuse folk a muté en une aventurière du jazz libre, devenant même une icône mondiale avec son chant diphonique venu du fin fond de la gorge, qui semble narrer les origines du monde. **Des incantations issues de la tradition chamanique, des vibrations harmoniques qui vous happent directement dans un outre-monde, quelque part entre avant-hier et après-demain**. Ainsi de ce post-moderne *Cyberia*, une suite de chants a cappella, qui vont de la caresse au crissement, des thèmes qui conjuguent l'improvisation à sa tradition, interprétés par cette cyborg analogique, terriblement terrienne. J.D.

✦✦✦✦✧

## THE ALAEV FAMILY AND TAMIR MUSKAT

(Olomale-High Fidelity)

On rêverait de se faire adopter par les Alaev ! **Leur réunion de famille est un happening joyeux, voire complètement déjanté, à base de qanûn, violon, clarinette, accordéon, clavier, chants, autour d'un repas de percussions variées** (à 80 ans, le grand-père, Allo Alaev, peut encore en jouer jusqu'à 9 simultanément !). Si les racines de la dynastie Alaev sont profondément ancrées dans la musique juive de Boukhara et celle du Tadjikistan, les trois générations d'artistes qui forment la famille sont désormais installées en Israël depuis 1991. C'est là qu'ils ont rencontré le fameux Tamir Muskat (Balkan Beat Box), qui a produit ce nouvel album. Encore une démonstration de fertile consanguinité entre les beat d'Asie centrale et l'énergie gypsy : Mazel Tov !
E.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

## GIANMARIA TESTA
## "VITAMIA"
**(LE CHANT DU MONDE / HARMONIA MUNDI)**

Cet ancien aiguilleur des chemins de fer italien s'est, pour sa carrière de baladin, choisit une voie certes ferrée mais discrète. Il ne néglige aucune gare et ne laisse aucun voyageur à quai. D'abord reconnu de ce côté des Alpes, cet amateur de tortillard s'est lentement fait une place durable dans le paysage musical de son pays. Chanteur poète, apaiseur de peines, il s'est fait aimer par la chaleur de sa voix doucement éraillée, qui pose ses rimes avec assurance sur des arrangements sereins. Folk blues ou jazz soyeux, ses gammes habituelles s'exécutent assis et se sirotent, telle une vieille grappa, confortablement installé à la lueur d'un éclairage tamisé. Pour une poignée de titres de *Vitamia*, Gianmaria Testa s'est levé de son tabouret de bar, a empoigné une guitare électrique et un ampli à lampes pour ajouter un peu d'orage à ses murmures.

On pense à Dylan en 65 lorsqu'il prit par surprise son public en augmentant le volume et en diminuant les mots d'ordre. Sur *Cordiali Saluti* ou *Sottosopra*, Testa fait un peu l'inverse et, riffs métalliques en avant, dépeint avec distance la cruauté de ce monde du travail qui délocalise et met en marge. Ces chansons qui, avec cinq autres de cet album, ont été écrites pour un spectacle théâtral, ne sont qu'une couleur un peu plus vive dans sa palette. Ailleurs, il se sert de métaphores oniriques et fantasmagoriques pour parler de la vie. *20 Mila Leghe In Fondo Al Mare* (« 20 000 lieues sous les mers ») décrit la vacuité de l'homme à créer des frontières en imaginant les mers se désolidariser les unes des autres, entrainant dans leurs querelles les gouttes et même les composantes de l'eau. L'histoire commence en calme valse bruitiste puis s'agite en musette. Sous ses accents légers et populaires, La Giostra parle d'un rêve ou le monde est un manège duquel les hommes tombent à coup de canons sous le regard d'un chat roux au cœur gros. Il y a bien sûr comme à son habitude des moments plus intimistes : cordes sèches et piano à queue, tutoiements d'amants et regard en arrière. Le blues d'où est tiré le nom de l'album, *Vitamia* (ma vie), se nomme *18 Mila Giorni* (« 18 000 mille journées ») parce que c'est, en journées, l'âge de Gianmaria Testa lorsqu'il a commencé à penser ce disque. Le disque de la cinquantaine éclectique, des peurs contrôlées et des désirs poétiques.

Benjamin MiNiMuM

✦✦✦✦✦

## LES CHEVALS
**"COLIS SUSPECT"**
(Musicadonf/L'Autre Distribution)

Ce n'est pas parce que cette fanfare issue du monde alternatif exhibe fièrement une faute d'accord dans son patronyme qu'ils sont coutumiers des fautes de goût ou des fausses notes. C'est davantage le sens de l'audace et l'irrespect pour les conventions qui animent ces canassons du son, dont certains membres forment la section cuivre du gang du contrebassiste Fantazio. Champions de la course d'obstacles, ils sautent avec aisance d'une compo sous influence afrobeat ou éthio-Jazz à un morceau de be-bop, rendent hommage au P-Funk de George Clinton avec leurs invités Push Up, Sandra Nkake et Allonymous, ou font sonner leurs conques pour défricher des terres inconnues, seuls ou en compagnie de la chanteuse italienne Bianca Iannuzzi. Joyeux et débridé, ce *Colis Suspect* finit bel et bien par nous sauter à la figure, mais on ne regrette pas de l'avoir ouvert.
B.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

TITI ROBIN
LES RIVES
EN CONCERT
LE 25 NOVEMBRE 2011
À L'INSTITUT
DU MONDE ARABE À PARIS
ET EN TOURNÉE
DANS LE RESTE
DE LA FRANCE
SORTIE DU COFFRET
3 CD + 1 DVD
LE 15 NOVEMBRE 2011
www.molpe-music.com www.thierrytitirobin.com
LES RIVES
RIVER BANKS
TITI ROBIN
naïve
madoro music
molpé music
MONDOMIX .COM

THE
GLADIATORS
special guest MO'KALAMITY
PARIS - CABARET SAUVAGE
Parc de la Villette - 75019 Paris (metro porte de la Villette)
MERCREDI 30 NOVEMBRE - 19h00
Tarifs prévente : 21€ / Guichet : 25€
GENERATIONS
REGGAE.FR
Mediacom
ARTISTES EN TOURNEE EN 2012
ALPHA BLONDY - STEPHEN MARLEY
TOOTS & THE MAYTALS - OMAR PENE
TARRUS RILEY - JULIAN MARLEY
THE ABYSSINIANS - INNA DI YARD
QUEEN IFRICA + TONY REBEL - LKJ
THE CONGOS - THE GLADIATORS
ISRAEL VIBRATION - SLY & ROBBIE
LEE SCRATCH PERRY - TAKANA ZION
IJAHMAN LEVI - MAX ROMEO
FANTAN MOJAH + I-WAYNE
CAPLETON - LYRICSON
11 WOMEX - STAND C19
www.mediacom-tour.com

MONDOMIX M'aime

★★★★★

## CANZONIERE GRECANICO SALENTINO

**"FOCU D'AMORE"**
(Ponderosamusic & Art)

Pionnier de la musique populaire du Salento (région des Pouilles au sud de l'Italie), le Canzoniere Grecanico Salentino parcourt les fêtes de villages depuis 1975. Qu'ils arrivent aujourd'hui en France avec leur pizzica au rythme frénétique est une nouvelle des plus réjouissantes. Mauro Durante, qui reprit en 2007 les rênes du groupe fondé par son père, Daniele Durante, poursuit l'aventure sans trahir le projet originel. Tamburello, guitare battente, cornemuse zampogna : **tous les instruments traditionnellement utilisés pour faire danser les possédés du tarentisme (maladie légendaire contractée par la morsure d'une araignée) sont de rigueur dans *Focu D'Amore***. Mêlés à des harmonies et des cadences actuelles, les chants content dans un dialecte vigoureux les sentiments emblématiques de cette terre d'amour et de feu. N.A.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

★★★★★

## L'ATTIRAIL

**"WANTED MEN"**
(Les Chantiers Sonores/Kapagama/Socadisc)

Deux ans après *Wilderness*, le nouvel album des instrumentistes iconoclastes français, *Wanted men* pourrait être la suite de la B.O. d'un western du début du siècle dernier, quand l'hémoglobine coulait en noir et blanc et que le sheriff faisait lever les bras des outlaws d'un simple geste de revolver. **Aux sons des guitares fuzz, des ukulélés ou des banjos, quand l'harmonica crisse et l'accordéon s'emballe, l'imaginaire peut vagabonder dans les rues balayées par le vent de ces villes fantôme**. Cohérent et parfaitement construit, cet album aux 17 plages, ce road-movie à dos de cheval propose une ballade dans un far west aux codes bien réels. SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

★★★✧✧

## TOM FIRE

**"THE REVENGE"**
(Chapter Two)

Un bon gros dub en ouverture, ça annonce la couleur pour les preneurs d'ambiances aux basses lourdes et ça permet aux réfractaires de réunir leurs affaires et d'aller voir ailleurs. Pourtant les deux auront tort de se fier à ce premier contact. Car bien que férue d'effets en tous genres et d'atmosphères spacio-trippantes, la suite s'avère bien plus maline, semant des influences diverses un peu partout. **Reggae, pop, années 80 et surtout de l'électro léchée. Seuls quelques guests (dont un improbable Solaar) viennent briser la linéarité purement instrumentale d'un album** à la saveur si typique des productions *home cooking*. Se déguste plutôt bien grâce une variété de vibrations, mais pourquoi s'être laissé aller à un dancehall pro-ganja aussi facile ? F.C.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

★★★★★

## BADUME'S BAND/ SELAMNESH ZEMENE

**"ALE GENA-ETHIOPIA"**
(Innacor/L'Autre Distribution)

Dès 2005, ce collectif de sonnants bretons a été parmi les précurseurs de cette génération de musiciens occidentaux qui s'est s'emparée du patrimoine musical éthiopien des années 60 et 70, pour en faire un des métissages les plus prisés du public occidental. **Transformé en backing band innovant du roi Mahmoud Ahmed, le Badume's Band a acquis une pleine légitimité à reprendre les bases du swing d'Addis Abeba pour le faire évoluer**. Pour ce second album, il fait équipe avec la puissante chanteuse azmarie Selamnesh Zemene, qui, entre interprétations rajeunies de classiques (*Mela Mela*, *Tezeta*) et nouvelles compositions inspirées, reprend dignement le flambeau brûlant de ses grands ainés. Moderniste par la forme et respectueux sur le fond, *Ale Genia Ethiopia* fait d'ores et déjà figure de joyau de ce mouvement revivaliste. B.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

## IBRAHIM MAALOUF
### "DIAGNOSTIC"
**(MI'STER PRODUCTIONS/ HARMONIA MUNDI)**

Vu d'en haut, couché sur un divan, les mains agrippées à sa trompette, Ibrahim Maalouf nous regarde apaisé. *Diagnostic* clôt une analyse transversale lancée en 2007 avec son premier album *Diaspora*, qui présentait les éléments fusionnels de l'imaginaire du jeune compositeur né au Liban. Initié aux traditions orientales et à la trompette, Ibrahim hérita d'un instrument capable de jouer les quarts de tons, mis au point par son père. Au contact des vibrations occidentales, l'enseignement paternel puriste se zébra d'électricité et de grooves, ce qui créa une rupture entre le maître et l'élève.

En 2009, avec le copieux *Diachronism*, Maalouf poussa encore plus loin l'expérimentation, questionna toutes les dimensions de l'espace temps. Son jazz métis entrait dans des clubs futuristes, son classicisme se frottait à des concepts d'avant garde, sa trompette affrontait toutes les hypothèses.
Aujourd'hui, il a assimilé ses tourments et assume ses contradictions. Il se tourne vers les siens pour affirmer ce qu'il est : un homme sans frontières, un compositeur sans tabous, un instrumentiste acrobate. Par paire, il dédie aux êtres chers les compositions de ce disque monde, où les inspirations éclectiques et les sentiments d'apparence contradictoire se succèdent en un flux équilibriste mais merveilleusement équilibré. Tendre avec sa fille, joyeux ou festif avec ses sœurs, grave, triste et tendu avec son père, respectueusement sensuel et romanesque avec sa mère, ludique avec sa femme et sincèrement solidaire avec le peuple libanais.

Tout au long du voyage, il réussit à faire cohabiter les fantômes de Debussy, Chopin, Michael Jackson ou Led Zeppelin avec clins d'œil à la salsa ou au mawal arabe. Il invite à flirter avec sa magistrale trompette une batucada brésilienne, le violon yiddish de Sarah Nemtanu, l'accordéon tzigane de Jasko Ramic, le erhu chinois de Guo Gan ou les vers habiles d'Oxmo Puccino.

*Diagnostic* ne laisse aucune chance à l'ennui, sans pour autant risquer la confusion. En traversant le monde, en traversant sa vie, il nous traverse le cœur en y laissant une empreinte profonde.

Benjamin MiNiMuM

✦✦✦✧✧

## FANGA
**"AFROKALIPTYK NATION"**
(Underdog Records)

Partie la plus visible de l'iceberg afrobeat français, Fanga, après plusieurs sorties studios, passe à la captation sur disque de ce qu'aucun groupe du genre ne peut prendre à la légère : le live. Avec le cahier des charges réglementaire - grooves denses et étendus, tressage ultra-serré funk-jazz-tribalité, saillies instrumentales, dimension politico-sociale des textes – **Fanga démontre sur ce pack CD/DVD une cohésion scénique irréprochable. Entre sonorités seventies ou rétro-futuristes, les claviers sont les dominants d'une meute où le sax baryton n'est pas avare en morsures cuivrées**. Dommage quand même que persiste dans le fond du mix un public bavard. En même temps, ça prouve qu'il y en avait. F.C.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

CANZONIERE GRECANICO SALENTINO

Ballades amoureuses et chants sociaux portés par les rythmes obsessionnels de l'Italie du sud

Nouvel Album
Focu d'amore

Sortie le 10 novembre
Ponderosa / Harmonia Mundi

« Habile et inspiré, l'ensemble respecte un large spectre sonore, un groove inaltérable et des nuances subtiles. Sans rien perdre de sa sensualité sans jamais cesser de conduire vers la transe leur pizzica pourrait bien contaminer le reste du monde comme elle l'a fait avec les spectateurs du Babel Med Music 2011. »
MONDOMIX

EN CONCERT À PARIS EN FÉVRIER 2012
AU FESTIVAL AU FIL DES VOIX

ponderosamusicandart
harmonia mundi distribution

harmonia mundi,
*les boutiques*

| | |
|---|---|
| AIX-EN-PCE | 20, place de Verdun |
| ALBI | 5, rue de l'Hôtel de Ville |
| ARLES | 3, rue du Pdt Wilson |
| AVIGNON | 18, rue Bonneterie |
| BAYONNE | 5, rue du Port Neuf |
| BLOIS | 9, rue Saint Martin |
| BORDEAUX | 15, rue des Remparts |
| CAEN | 139, rue Saint-Pierre |
| CHALON / SAÔNE | 41, Grande Rue |
| CHAMBÉRY | 23, rue Juiverie |
| DIJON | 22, rue Piron |
| GAP | 43, rue Pérolière |
| GRENOBLE | 11, Grande Rue |
| HYÈRES | 4, av. du Gal De Gaulle |
| LA ROCHELLE | 63, rue des Merciers |
| LE HAVRE | 153, rue Victor Hugo |
| LE MANS | 3, rue Blondeau |
| LILLE | 9, rue du Sec Arembault |
| LYON 1er | 21, rue du Pdt E. Herriot |
| NANTES | 21, rue Crébillon |
| NICE | 33, rue de l'Hôtel des Postes |
| ORLÉANS | 36, rue Jeanne d'Arc |
| PERPIGNAN | 18, rue de l'Ange |
| QUIMPER | 11, rue du Guéodet |
| RENNES | 3, rue Jean Jaurès |
| ROUEN | 28, rue Ganterie |
| STRASBOURG | 21, rue des Juifs |
| TOULOUSE | 56, rue Gambetta |
| TOURS | 15, rue Nationale |
| PARIS 1er | 15, avenue de l'Opéra |
| PARIS 1er | Théâtre du Châtelet |
| PARIS 4e | 20, rue de Rivoli |
| PARIS 6e | 54, rue Saint-Placide |
| PARIS 19e | Cité de la Musique |

Comptoirs de vente tous les soirs de représentations

| | |
|---|---|
| Cité de la Musique | M° Porte de Pantin |
| Théâtre du Châtelet | M° Châtelet |
| Salle Pleyel | M° Ternes |
| Théâtre des Champs-Élysées | M° Franklin Roosevelt |

Disquaires
*depuis 1958*

✦✦✧✧✧

## BURAKA SOM SISTEMA

**"KOMBA"**
(Enchufada/Module)

On avait laissé le crew lisboète sur leur génial premier album *Black Diamond*, qui posait les bases d'un kuduro impulsif, démentiel et pyromane : une bombe sonore, aux rouages rutilants, dont on attendait la seconde explosion. Trois ans plus tard, ils reviennent avec *Komba*, qui tire son nom d'une cérémonie de deuil angolaise, en hommage orgiaque et hédoniste au défunt. Ici, pourtant, les producteurs Lil' John et Riot balancent un peu plus du côté mort que de celui des vivants. Malgré quelques titres efficaces (*Voodoo Love*, (*We Stay*) *Up All Live*...), **le diamant a dans l'ensemble perdu son côté brut, le groove paraît moins jouissif, les compos plus policées et systématiques**, l'esprit moins fou... Ou la déception d'un disque qui fait un peu « pschiiit ». All

✦✦✦✧✧

## AURÉLIE & VÉRIOCA

**"ALÉM DES NUAGES"**
(Hélico/L'Autre Distribution)

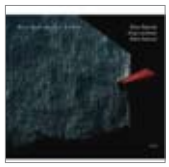
**« Par-delà les nuages » : c'est dans ce territoire fantasmé au cœur musical brésilien que s'inscrivent les deux Françaises Aurélie & Verioca**. Piste à piste, de chorinhos en bossas, de sambas en ballades, elles empruntent, en chansons et en contrepoints, ce pont tissé entre les deux pays, délivrent leur saudade, leurs songes et leurs amours, dans une langue nouvelle qui vague, allègre, du français au portugais. Enregistré entre Paris et Rio, ces treize titres convient une myriade de guests qui galvanisent le disque : le pianiste Philippe Baden Powell, le groupe Casuarina, le guitariste Guinga, ou Marcelo Pretto (du groupe Barbatuques)... Malgré certaines facilités et approximations, le charme opère : une séduction douce, mais efficace. All

✦✦✦✦✦

## THE ABSOLUTE ENSEMBLE

**"ARABIAN NIGHTS"**
(Enja/Harmonia Mundi)

Créées à Brême en 2003 par The Absolute Ensemble avec la participation du virtuose du oud Marcel Khalifé, du joueur de ney Bassam Saba et du saxophoniste Daniel Schnyder, ces *Arabian Nights* ont été immortalisées lors d'un concert au Town Hall de New York le 7 avril 2007.
**A l'écoute de cette douzaine de plages, on pense à un West Side Story post-11 septembre et l'on est ravi que l'idée de fraternité puisse encore lier dans l'allégresse gamme chromatique et quart de ton**. L'enthousiasme du public vient souligner l'absolue justesse du propos de cet ensemble dirigé depuis sa création en 93 par Kristjan Järvi, dont l'essence même est la rencontre des genres afin de partager une musique universelle débarrassée de ses pesanteurs géostratégiques. SQ'



✦✦✦✦✧

## DINO SALUZZI/ANJA LECHNER/FELIX SALUZZI

**"NAVIDAD DE LOS ANDES"**
(ECM/Universal)

***« Dans cette magnifique œuvre, le son naît avec l'intensité du vent et progresse à la manière inexorable du sable qui préserve la mémoire. »*** Le poète Leopoldo Castilla trouve les mots justes pour caractériser l'œuvre de Dino Saluzzi, originaire comme lui de Salta. La grande ville argentine au pied des contreforts andins, une région de hauts plateaux et de déserts de sel, une terre habitée de symboles. C'est elle que le bandonéoniste célèbre dans ce Noël Andin, suivant une exigence formelle qui rime avec une poésie éternelle. Loin de tout cliché pour celui qui fêtait ainsi son soixante quinzième anniversaire, en compagnie de son frère Felix, et surtout de la violoncelliste allemande Anja Lechner, avec qui il avait déjà signé un irradiant *Ojos Negros*. Lumineux et intense, comme les lumières qui jaillissent de cette thématique où la douce mélancolie ne se fait jamais amère. J.D.

✦✦✦✦✦

## BIGA RANX

**"ON TIME"**
(X-Ray Productions)

**Amateurs de flows puissants, l'une des meilleures surprises de la planète reggae n'arrive pas de Kingston, mais de Tours !** Jeune MC et producteur de 23 ans, Biga Ranx n'est pas pour autant un petit nouveau dans la nation vert-jaune-rouge. Il monte à 13 ans un sound- system, puis part perfectionner son flow en Jamaïque et en Angleterre, les deux berceaux du genre. Biga Ranx offre pour son premier album seize titres qui naviguent entre reggae roots et hip-hop. La profondeur de l'un et le phrasé de l'autre pour bases, il s'entoure de beatmakers dub, hip-hop et reggae. Reflet du son jamaïcain actuel, *On Time* arrive avec le bon timing : celui des influences digérées, des scènes écumées et surtout de la légitimité. Isadora Dartial

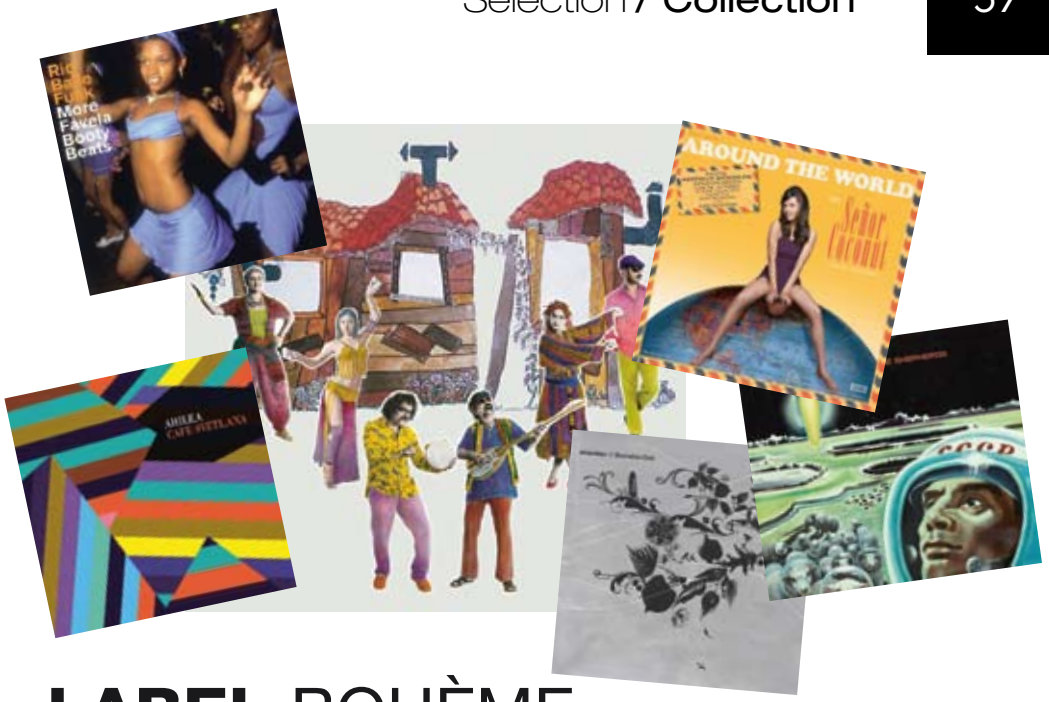
✦✦✦✦✧

## ILHAN ERSAHIN'S ISTANBUL SESSIONS

**"NIGHT RIDER"**
(Nublu/Differant)

Basta les invités, qui faussaient quelque peu le propos de cette formule, aux confins du jazz éclectique et du funk ésotérique, du dub stratosphérique et des modes orientaux. En se recentrant sur le trio de Stambouliotes (le bassiste Alp Ersönmez, le percussionniste Izzet Kizil et le batteur Turgut Alp Bekoglu), le saxophoniste new-yorkais donne la pleine démesure, comme trop rarement dans sa discographie, de ses talents sur l'instrument. **Sensuel sur les tempos *low down* ou pugnace quand les rythmiques s'affolent, Ilhan Ersahin s'illustre également au stylo, signant un répertoire ancré dans un jazz actuel, c'est-à-dire bien au-delà d'un caricatural jazz oriental, mais ouvert à toutes les influences**. Une bande-son qui colle parfaitement aux ambitions de ce drôle d'oiseau de nuit, catalyseur des bonnes vibrations de la scène *downtown* dans son club Nublu. J.D.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER




# LABEL BOHÈME

**Texte :** Benjamin MiNiMuM

**Avec son label Essay Recordings, le musicien, DJ et producteur allemand Shantel tente de définir une approche musicale inédite, fondé sur les échanges culturels.**

En 1990, alors étudiants à Francfort, Stefan Hantel et ses amis investissent un vaste appartement d'un immeuble d'import export nommé Lissania Essay. Tous les 15 jours, ils organisent dîners, lectures, concerts et deejaying endiablés. Des soirées illégales où défilent le Francfort underground et la police municipale.

Aujourd'hui, ces nuits résonnent pour Shantel comme les prémices de sa vie. Le nom Essay revient en 2003 pour accompagner *Bucovina Club N°1*, compilation qui reflète l'effervescence de la scène européenne reliant les Balkans aux musiques urbaines, sur laquelle personne ne voulait miser. Un échec économique, mais une réussite artistique qui lui ouvre des portes. Shantel rencontre alors le succès avec ses propres albums et s'associe au journaliste et producteur Jean Trouillet pour assurer la bonne marche d'Essay Recordings, label mais aussi lieu d'échanges culturels.

## ROCK AROUND LA WORLD

De nombreux musiciens frappent à leur porte. Si leurs démarches entrent en harmonie avec leur vision musicale, ils s'y investissent, mais refusent de signer d'aliénants contrats sur le long terme. Leur engagement se fait projet par projet, sur un pied d'égalité avec des musiciens habités d'une vision artistique originale. « *A une époque où l'industrie musicale s'effondre, nous essayons de conserver une philosophie bohème, d'être une maison aux porte ouvertes* », déclare Shantel. Simple plateforme de distribution parfois, comme pour le premier Balkan Beat Box ou le dernier des Turcs de Baba Zula, Essay s'investit aussi dans la production. Pour les Autrichiens de Binder & Krieglstein, Shantel et son co-architecte sonore Marcus Darius ont retravaillé son et compositions dans leur laboratoire du studio Babylon Central.

Leur motivation ne s'attache pas à un style ou à une zone géographique, mais à une façon de questionner les genres, de synthétiser les expériences. Shantel cite ainsi l'exemple de Fool's Gold : « *On aimerait les distribuer en Europe. Le mélange africain de ces rockers de Los Angeles qui chantent en hébreu, c'est une super histoire* ». Pour Essay Recordings, l'avenir du métier passe par de vraies aventures et des objets différents. Le récent *Kosher Nostra* est un livre qui raconte les liens entre la mafia américaine et la musique juive, avec un disque pour l'illustrer. Après son prochain album, *Anarchy & Romance*, Shantel aimerait travailler autour du quartier chaud de la Reeperbahn à Hambourg, après-guerre, là où les Beatles se sont fait les dents. « *A l'époque des centaines de musiciens indonésiens émigrés des Pays-Bas jouaient pour les GI's américains du rock n'roll primitif, coupé des cultures asiatiques. Les Tielman Brothers, par exemple, se roulaient par terre, jouaient de la guitare avec les dents. L'histoire de ce quartier n'a jamais été racontée et il reste encore des témoins.* »

***« Nous essayons d'être une maison aux porte ouvertes »***

■ ***www.essayrecordings.com***

zam zam productions

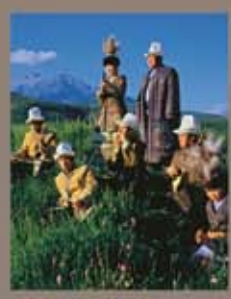
BOOKING / MUSIC PRODUCTION AGENCY
ARTISTS ON TOUR
2012/2013

Antonio Zambujo
PORTUGAL

Azam Ali and Niyaz
IRAN/USA

Goran Bregovic
BALKANS

Leila Haddad
EGYPT


Tengir-Too
KYRGYZSTAN

Lord Mouse & the Kalypso Katz
GERMANY/TRINITAD

Tambour Quartet
BRAZIL/EGYPT/INDIA/ITALY

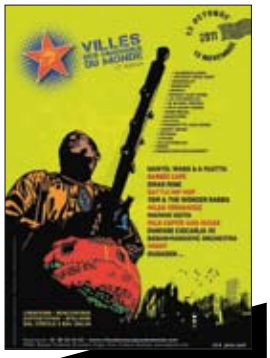
Al Kindi Ensemble
SYRIA/TURKEY

Zamzama Productions • 9, cité Paradis - 75010 Paris - France
phone (+33) 1 44 63 00 34 • fax (+33) 1 42 46 22 94
info@zamzama.net

www.zamzama.net

# MONDOMIX AIME !

## Les meilleures raisons d'aller écouter l'air du temps




**VILLES DES MUSIQUES DU MONDE**
**du 13 octobre au 13 novembre**

***Seine Saint-Denis***

Au commencement : la volonté d'Aubervilliers de monter un événement culturel porteur de sens. Aujourd'hui : 17 villes participantes pour ce festival qui peut se vanter de promouvoir une diversité musicale ressemblant aux habitants du département. Les scènes accueillent aussi bien pointures world que jeunes talents accompagnés par l'équipe du festival lors de projets spéciaux.

⊕ Le petit truc en plus :
**Si les oreilles sont évidemment servies, les papilles seront en fête lors des ateliers culinaires. Un brunch turc se déroulera ainsi en même temps que la projection de *Head On*, long-métrage de Fatih Akin.**

Avec notamment :
**Oudaden / Danyel Waro et A Filetta / Yom & the Wander Rabbis / Mamani Keita & Ablaye Thiossane / Omar Pene / Imany / Alina Orlova / Milk Coffee & Sugar**

*www.villesdesmusiquesdumonde.com*

**BLUES SUR SEINE**
**du 4 au 19 novembre**

***Banlieues parisiennes***

50 groupes de toutes origines envahissent l'ouest parisien pour partager le blues qui les fait vibrer. Pour cette 13ème édition, la soul est brandie comme étendard. Suave ou énergique, aucune nuance n'est oubliée, des voix légendaires comme Betty LaVette aux mouvements nu-soul contemporains.

⊕ Le petit truc en plus :
**Séances de cinéma, master-class, rencontres musicales ou conférences : l'occasion de découvrir les milles et un visages du blues et les histoires qui lui sont associées**

Avec notamment :
**Alice Russell / Dick Annegarn / Mountain Men / Ndidi O / The London Community Gospel Choir / Yael Naim**

*www.blues-sur-seine.com*

**AFRICOLOR**
**du 13 novembre au 17 décembre**

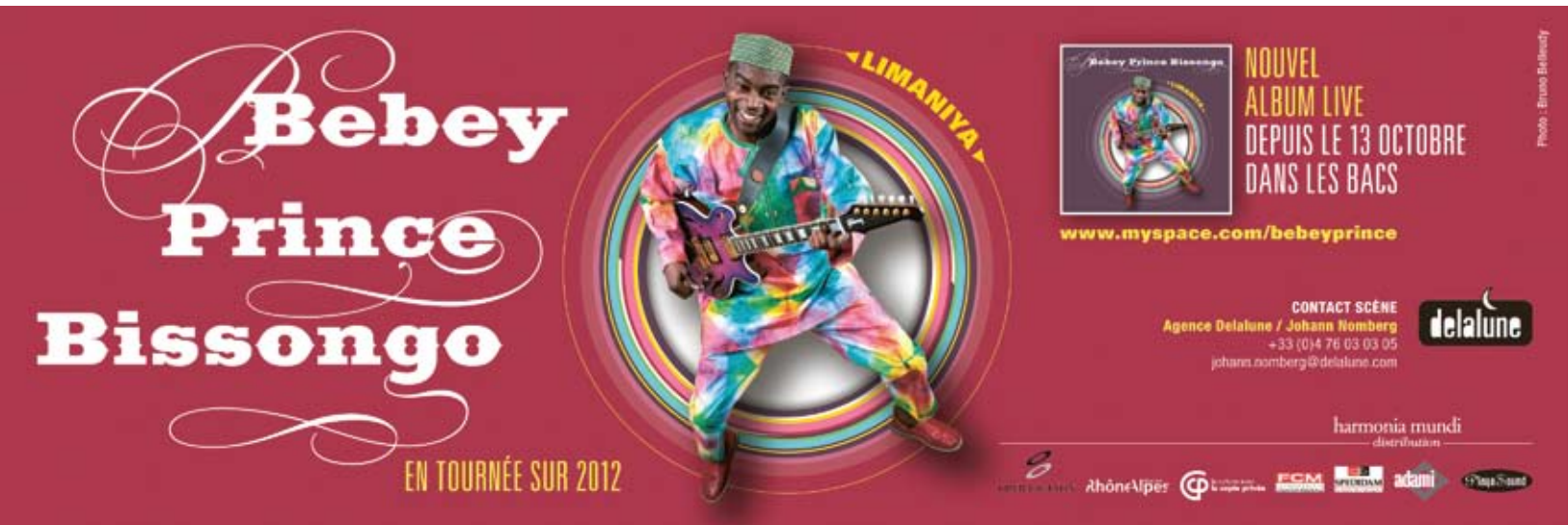
***Banlieues parisiennes***

Depuis deux décennies, les banlieues de Paris s'imprègnent de musiques mandingues, d'afrobeat ou de raï. Aujourd'hui, le festival souhaite continuer à éclairer les richesses de ces rythmes, mais s'inquiète des futures possibilités de découvertes et de rencontres, mises en péril par certaines politiques. La 23ème édition est ainsi nommée Migrances et met l'accent sur les croisements musicaux.

⊕ Le petit truc en plus :
**De nombreuses projections de films, parfois suivies de rencontres. Hommage à Ali Farka Touré, histoires du maloya et de Danyel Waro, portrait de Femi Kuti, sont notamment au programme. A voir aussi : L'œil de Sissako, exposition des photographes amateurs de Sikasso, capitale du Kénédougou (Mali).**

Avec notamment :
**Amazigh Kateb / Christine Salem / Debademba / Le Trio Joubran / Boubacar Traoré / Danyel Waro / Piers Faccini, Seb Martel, Makan Tounkara**

*www.africolor.com*



**NO BORDER 01**
**du 17 au 19 novembre**

***Brest***

Aux commandes de cet engin migrateur, plusieurs collectifs et associations de la région, dont celle du chanteur breton Erik Marchand. L'ambition est simple : faire vibrer les sens au contact des notes d'ailleurs. Au départ de Brest, cette joyeuse compagnie garantit à ses festivaliers-baroudeurs des escales atypiques et surprenantes entre la Bretagne, la Palestine, le Liban ou le Pays-Basque. Il ne vous reste plus qu'à prendre vos billets.

⊕ Le petit truc en plus :
**Parallèlement aux concerts, deux types de rencontres sont organisées. Les premières, en libre accès (sur inscription) : une série de colloques autour des musiques modales. Les secondes, réservées aux professionnels, abordent les questions de production et de diffusion des musiques du monde.**

Avec notamment :
**Kreiz Breizh Akademi 3 & Ibrahim Maalouf Quintet / Gipsy Burek Orkestar / Beñat Achiary & Erwan Keravec / Terakaft / Officina Zoé / René Lacaille**

*www.festivalnoborder.com*

**LES TRANSMUSICALES DE RENNES**
**du du 1er au 3 décembre**

***Rennes***

Qui aurait cru qu'un concert de soutien à une association en déficit donnerait naissance à l'un des festivals français les plus côtés ? Les Trans' se sont bâtis au fil des ans une réputation de découvreur de talents, tout en déployant une action culturelle continue dans la région rennaise. Du rock au reggae, de l'électro aux musiques du monde, les hangars où se déroulent les concerts reflètent au plus près les musiques actuelles.

⊕ Le petit truc en plus :
**En amont des Trans', une tournée sillonne la région du Grand Ouest, pour accompagner et faire découvrir les groupes locaux programmés pendant le festival. Sans parler des nombreux stands de galettes saucisse !**

Avec notamment :
**Saidah Baba Talibah / Magnifico / Hollie Cook / Zé Brown / Mexican Institute of Sound / NguzuNguzu / Fuel Fandango/ Kourosh Yaghmaei**

*www.lestrans.com*

## À LA LOUPE

**FERME DU BUISSON**
**(77448 Marne-la-Vallée)**

- **18 novembre : SoCalled**
- **26 novembre : Nuit Curieuse Leyla Tounsia** (Emel Mathlouthi, Alia Sellami, Malek Sebaï & Sondos Belhassen, Myriam Marzouki, Oumaima & Seiffedine Manaï, Mos Anif Mossa)

**www.lafermedubuisson.com**

## LES CYCLES parisiens

Pour l'automne, la **Cité de la Musique** se déhanche sur les rythmes afro-caribéens et se travestit avec les danses sacrées indiennes, tandis que le **Théâtre de la Ville** dévoile les chants classiques d'Asie centrale. Les salons de musique du **Musée du Quai Branly** nous proposent de découvrir le poète kabyle Akli D et la **Salle Pleyel** reçoit le roi de la guitare flamenco, Paco de Lucia.

- *12/11/11*
**Chasseur /** France, Mali – Chant, donso n'goni, contrebasse,
Musée du Quai Branly

- *16/11/11*
**Jordi Savall, Hesperion XXI /** France, Espagne – Jeanne la pucelle
Cité de la Musique

- *19/11/11*
**Manzoor Shah & Party et Vedantam Venkata Naga Chalapathi Rao /**
Inde du Nord, Inde du Sud : danse et travestissement
Cité de la Musique

- *21/11/11*
**Paco de Lucia /** Espagne – Flamenco
Salle Pleyel

- *26/11/11*
**Shahid Parvez /** Inde du Nord – Sitar
Théâtre de la Ville

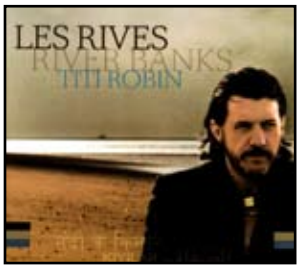
- *03/12/11*
**Ensemble Punta Candela /** Colombie – Rituels Afro-Caribéens
Cité de la Musique

- *04/12/11*
**Famille Geoffroy et Marie France Massembo /**
Guadeloupe – Rituels Afro-Caribéens
Cité de la Musique

- *10/12/11*
**Tawus Annamyradova /** Turkménistan – Chant classique
Théâtre des Abbesses

- *10/12/11*
**Akli D /** France, Algérie – mandole, clari-ney, banjo, guitares, percussions africaines
Musée du Quai Branly

# ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX




**ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE TITI ROBIN**

*"Les Rives"* (Naïve)

dans la limite des stocks disponibles

**Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.**
**(envoi en France métropolitaine)**

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Service clients à l'adresse :

Mondomix Service clients
12350 Privezac
Tél : 05.65.81.54.86 Fax : 05.65.81.55.07
contact@bopress.fr

**Hors France métropolitaine : 34 euros**
**nous consulter pour tout règlement par virement**

AU MILIEU DE LA NUIT, NOUS AVONS TROUVÉ UN AUTRE PIANO, DANS UN ENDROIT TRANQUILLE, ET NOUS AVONS CONTINUÉ NOTRE HISTOIRE DE STAGOLEE QUI TUE BILLY LYON. D'AUTRES PERSONNES SONT ARRIVÉES AVEC DES BOUTEILLES ...
... À L'AUBE, J'AVAIS MES 41 STROPHES DE STAGOLEE, APRÈS AVOIR TUÉ 10 FOIS BILLY LYON.

LOMAX Collecteurs de Folk Songs - Duchazeau © Dargaud

# DES SONS ET DES BULLES

## → Prochaine parution

Le n°49 (Janvier/Février 2012) de Mondomix sera disponible début Janvier.

**Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier**

Mondomix remercie tous les lieux qui accueillent le magazine entre leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, Mondo Fly, ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des Musiques du Monde.

**MONDOMIX - Rédaction**
144 - 146 rue des poissonniers – 75018 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
**redaction@mondomix.com**
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**
Directeur adjoint
François Mauger **francois@mondomix.com**
Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**
Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**
Secrétaire de rédaction
Bertrand Bouard
Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**

**MONDOMIX Regie**
Chefs de publicité / Partenariats
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Zach Iochem **zac@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 88

**Commission paritaire**, (service de presse en ligne)
n° CPPAP 1112 W 90681

**Tirage** 100 000 exemplaires
**Impression** L'imprimerie Tremblay en France

**Dépôt légal - à parution**

**N° d'ISSN** 1772-8916
**Copyright** Mondomix Média 2011
**- Gratuit -**
Réalisation
Atelier 144 **info@atelier144.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

Ont collaboré à ce numéro :
Nadia Aci, Alain Arsac, François Bensignor, Jean Berry, Augustin Bondoux, Bertrand Bouard, Julien Bouisset, Franck Cochon, Isadora Dartial, Jacques Denis, Anne-Laure Lemancel, Elodie Maillot, François Mauger, Ayoko Mensah, Rabah Mezouane, Jérôme Pichon, Emmanuelle Pigagniol, Thomas Roland, Yannis Ruel, Squaaly, Sara Taleb, Louise Vignaud.

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2009

**Mondomix est imprimé sur papier recyclé.**

IMPRIM'VERT

# musée du quai Branly

LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

## Le pass quai Branly, un cadeau enrichissant

Profitez d'un an d'accès illimité, coupe-file et de nombreux avantages !

## En 2011/2012
# Le monde accoste quai Branly

### Les expositions

**PHOTOQUAI**
3e biennale des images du monde (du 13/09/11 au 11/11/11)

**MĀORI**
Leurs trésors ont une âme (du 04/10/11 au 22/01/12)

**SAMOURAÏ**
Armure du guerrier (du 08/11/11 au 29/01/12)

**EXHIBITIONS**
L'invention du sauvage (du 29/11/11 au 03/06/12)

**LA PLUIE**
(du 06/03/12 au 13/05/12)

**PATAGONIE**
Images du bout du monde (du 06/03/12 au 13/05/12)

**LES MAÎTRES DU DÉSORDRE**
(du 11/04/12 au 29/07/12)

**LES SÉDUCTIONS DU PALAIS**
Cuisiner et manger en Chine (du 19/06/12 au 30/09/12)

### Et aussi

Les spectacles

Les cycles de cinéma

Les salons de musique

Les conférences

Les après-midi musicaux

Les master class

L'Université populaire du quai Branly...

**www.quaibranly.fr**

# TISCAZ

el Tequila especial

ELABORADO CON AGAVE AZUL
EN EL ESTADO DE JALISCO.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION